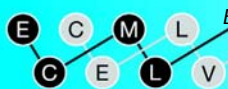




# *Miroirs et fenêtres – Manuel de communication interculturelle*

Martina Huber-Kriegler, Ildikó Lázár et John Strange

Adaptation française: Ildikó Lázár et Efrosyni Tofaridou



European Centre for Modern Languages  
Centre européen pour les langues vivantes

*Miroirs et fenêtres – Manuel de communication interculturelle*

Le **Centre européen pour les langues vivantes (CELV)** du Conseil de l'Europe s'investit depuis 1995 dans la promotion d'approches innovantes dans le domaine de l'éducation aux langues, en contribuant à mettre en œuvre et à disséminer de bonnes pratiques.

Les activités du CELV s'inscrivent dans le cadre de programmes à moyen terme et s'articulent autour de projets de recherche et développement. Ceux-ci sont conduits par des équipes d'experts internationales et portent notamment sur la formation de démultiplicateurs, la promotion du développement professionnel des enseignants et la création de réseaux d'expertise.

Le deuxième programme à moyen terme du CELV (2004-2007) a comme thème général « *Les langues pour la cohésion sociale: l'éducation aux langues dans une Europe multilingue et multiculturelle* ». A travers cette approche thématique, le programme vise à répondre à l'un des défis majeurs auquel nos sociétés doivent faire face en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, en mettant en exergue le rôle que l'éducation aux langues peut jouer dans l'amélioration de l'intercompréhension et du respect mutuel entre citoyens en Europe.

\*\*\*

Fondé à Graz, en Autriche, le Centre est un « Accord partiel élargi » du Conseil de l'Europe auquel 33 des Etats membres de l'Organisation ont adhéré à ce jour<sup>1</sup>. S'inspirant des valeurs intrinsèques du Conseil de l'Europe, le CELV soutient la préservation de la diversité linguistique et culturelle et encourage le plurilinguisme et le pluriculturalisme des citoyens européens. Ses activités sont complémentaires à celles de la Division des politiques linguistiques, l'organe du Conseil de l'Europe chargé de l'élaboration de politiques et d'outils de planification politique en matière d'éducation aux langues.

---

<sup>1</sup> Les trente-trois Etats membres de l'Accord partiel élargi du CELV sont les suivants: Albanie, Andorre, Arménie, Autriche, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Chypre, République tchèque, Estonie, Finlande, France, Allemagne, Grèce, Hongrie, Islande, Irlande, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Roumanie, République slovaque, Slovénie, Espagne, Suède, Suisse, «l'ex-République yougoslave de Macédoine», Royaume-Uni.

# **Miroirs et fenêtres – Manuel de communication interculturelle**

Martina Huber-Kriegler, Ildikó Lázár et John Strange

L'adaptation de la version française a été réalisée par  
Ildikó Lázár et Efrosyni Tofaridou.

**Centre européen pour les langues vivantes, Graz**

**Editions du Conseil de l'Europe**

Edition en anglais:

*Mirrors and windows – An intercultural communication textbook*

ISBN 92-871-5193-8

Tous droits réservés. Aucun extrait de cette publication ne peut être traduit, reproduit, enregistré ou transmis, sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit – électronique (CD-Rom, Internet, etc.), mécanique, photocopie, enregistrement ou tout autre manière – sans l'autorisation préalable écrite de la Division des éditions, Direction de la communication et de la recherche (F-67075 Strasbourg ou [publishing@coe.int](mailto:publishing@coe.int)).

Les vues exprimées dans cet ouvrage sont de la responsabilité des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la ligne officielle du Conseil de l'Europe.

L'ouvrage *Mirrors and windows – An intercultural communication textbook* résulte du projet « Compétence en communication interculturelle dans la formation d'enseignants » du premier programme à moyen terme du CELV (2000-2003). L'activité a été poursuivie dans le cadre du projet « ICCinTE – La communication interculturelle dans la formation des enseignants » du deuxième programme à moyen terme du Centre (2004-2007), en vue de réaliser l'adaptation de la version française intitulée *Miroirs et fenêtres – Manuel de communication interculturelle*.

Couverture: Gross Werbeagentur Graz

Editions du Conseil de l'Europe

<http://book.coe.int>

F-67075 Strasbourg cedex

ISBN 92-871-5914-9

© Conseil de l'Europe, décembre 2005

Imprimé en Autriche

*A la mémoire de John Strange*



# Sommaire

<b>Regard ouvert sur les cultures</b>	<b>7</b>
<b>Comment utiliser ce livre</b>	<b>11</b>
<b>Avant-propos</b>	<b>15</b>
<b>1. A la recherche du temps...</b>	<b>17</b>
<b>2. Dis-moi ce que tu manges et je te dirai qui tu es</b>	<b>27</b>
<b>3. Conversation et ... silence</b>	<b>39</b>
<b>4. Hommes et femmes, filles et garçons – l'identité a un genre</b>	<b>51</b>
<b>5. Vivre d'amour et d'eau fraîche?</b>	<b>63</b>
<b>6. L'Impossible Monsieur Bébé</b>	<b>73</b>
<b>7. Levé aux aurores et hop à l'école...</b>	<b>85</b>
<b>Notes à l'usage des enseignants</b>	<b>99</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>123</b>





## Regard ouvert sur les cultures

Nous appartenons tous à plusieurs cultures imbriquées les unes dans les autres, qui nous forment et influent sur notre vision personnelle du monde, nos décisions et nos interactions avec notre entourage. Ce livre a pour objectif de vous aider à réfléchir sur votre propre culture et sur celle des autres, ainsi que sur leurs rapports mutuels; en d'autres termes, vous devriez tout d'abord regarder votre propre culture dans un miroir avant d'observer par la fenêtre les autres cultures qui vous intéressent ou avec lesquelles vous désirez entretenir des échanges.

Il serait trop facile d'imaginer que les cultures changent nécessairement au passage des frontières nationales. Par le passé, l'Etat-nation avait bien plus d'influence qu'il n'en a aujourd'hui. A en croire les cartes et les atlas, il était clair que votre pays et votre continent étaient au centre du monde, et que tous les autres n'en formaient que la périphérie. Il y a trente ans seulement, les différences apparentes et évidentes entre les cultures nationales européennes étaient énormes. La façon de s'habiller, de manger et de faire les courses était tellement caractéristique qu'elle permettait de reconnaître immédiatement la nationalité. Cependant, il faut bien réaliser que, notamment au contact des autres, les cultures changent parfois bien vite, et ceci à une vitesse et à une fréquence jamais connues jusqu'à présent.

De nos jours, l'aménagement intérieur d'un McDonald's est pratiquement toujours le même où que vous vous trouviez; les clients sont habillés de la même façon, écoutent en grande partie la même musique, utilisent les mêmes ordinateurs, se rendent sur les mêmes sites Internet, et ils regardent les mêmes programmes de télévision (dans leurs langues respectives, évidemment). Mais en fait, ces similitudes ne vont pas bien loin. Aujourd'hui, les différences culturelles plus profondes sont aussi fortes et leur influence est aussi capitale que par le passé, notamment pour ce qui est des attitudes, des croyances et des comportements. Sans aucun doute, l'Europe développe sa propre culture « internationale » dans certains domaines, mais heureusement, les cultures conservent toutes leurs particularités distinctives. Dans ces restaurants rapides qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau sur toute notre planète, les gens continuent à faire la queue, à passer des commandes, à discuter, à se plaindre et à nouer des amitiés dans leur style bien à eux. Les histoires, les tâches et les exercices de ce livre entendent illustrer et étudier en profondeur ce phénomène.

Dans la plupart des régions du monde, les normes culturelles varient considérablement selon la position sociale affichée ou le niveau de richesse et de revenus manifestes. Mais ces différences sont souvent insignifiantes, et les personnes qui se creusent la tête pour savoir quelle tenue porter à un mariage ou quel couteau et fourchette utiliser ont

des soucis plutôt superficiels. De même, il importe vraiment peu qu'un ami hollandais du sexe opposé vous donne trois bises alors que votre ami français ne vous en fait que deux. Aussi superficielles qu'elles soient, ces habitudes ont toutefois leur fonction comme moyen de différenciation entre les groupes. Une école, une famille, une profession ou un club peuvent même tous avoir des normes et des valeurs culturelles internes qui influent sur le comportement et les réactions des membres, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de ces groupes.

Les cultures nationales marquent de leur empreinte les valeurs, les attitudes et les comportements, et la plupart des exercices suivants pourront être abordés à ce niveau. De nos jours, les personnes issues de cultures différentes doivent négocier, interagir, comprendre et accepter le comportement et les réactions des autres. Et malgré tout, la prise de conscience des différences culturelles revêt une importance cruciale, puisque les groupes multiculturels sont de plus en plus fréquents dans les milieux professionnels et aux quatre coins de la terre. Ce livre, par exemple, a été écrit par des personnes originaires de cultures très diverses, partageant une même formation académique et mues par un objectif commun.

Lorsque vous émettez un avis sur les cultures, il vous faut bien sûr généraliser. Sans cela, aucune discussion n'est possible. Vous devez, au départ, vous baser sur des stéréotypes pour apprendre à découvrir le monde, mais il est important de poser sans cesse des questions et d'accepter des informations qui pourraient venir contredire les stéréotypes. Les auteurs de ce livre sont fermement convaincus qu'il n'existe absolument pas de valeurs ou de normes « justes » ou « fausses », du moins tant que les droits de l'Homme sont respectés. Tous les exercices ci-dessous vous encourageront à réfléchir sur les différences culturelles dans le cadre de la préparation à des rencontres interculturelles. Aucune rencontre ne ressemblera jamais à l'autre et que vous vous adaptiez aux normes culturelles de la personne avec laquelle vous négociez ou à celles d'une culture tierce, ou encore que vous fassiez des compromis, tout dépendra de votre personnalité et de votre expérience, ainsi que de celles de votre interlocuteur. L'essentiel, c'est que vous soyez conscient des différences culturelles et que vous soyez préparé à les rencontrer sans porter de jugement. Il est tout naturel que vous vous sentiez plus à l'aise dans votre propre culture. Mais ce qui est valable pour vous, l'est également pour les autres; une fois que vous l'aurez réalisé, vous devriez bien vous garder de rejeter leur culture.

Il est pratiquement sûr que vous ne serez pas capable de répondre à toutes les questions de ce livre. Ne vous découragez pas, elles sont là pour vous aider à découvrir et à réfléchir sur les aspects de votre propre culture et de celle des autres, dont vous n'aviez peut-être pas conscience jusqu'à maintenant. L'objectif n'est pas de trouver toutes les réponses, mais de prendre plaisir aux images fascinantes que pourrait vous renvoyer

vosre miroir et que vous pourriez intercepter aux nombreuses fenêtres ouvertes sur le monde.



# **Comment utiliser ce livre**

## **A qui est-il destiné?**

Lorsque nous avons préparé ce manuel, nous pensions particulièrement aux professeurs de langue et aux formateurs en communication interculturelle; mais il peut également être utilisé par les formateurs d'enseignants, les professeurs chargés d'autres matières dans les écoles secondaires... En fait, pratiquement par tout le monde. La version originale a été rédigée en anglais, une langue utilisée maintenant à grande échelle comme moyen de communication et de négociation interculturelles, puis traduite en français.

Mais les idées et les principes peuvent s'appliquer à n'importe quelle situation interculturelle et les activités proposées peuvent également être pratiquées par les apprenants et les personnes parlant tout autre langue.

## **Où peut-il être utilisé?**

Il peut être utilisé dans le cadre de la formation des enseignants comme manuel de cours pratique sur la communication interculturelle, ou encore comme matériel didactique complémentaire dans les cours de développement linguistique et de méthodologie. Il est également possible de s'en servir dans les classes de langue de niveau moyen à avancé, d'une manière traditionnelle, mais la plupart des activités peuvent tout aussi bien être adaptées à des niveaux plus bas. Il convient également à l'apprentissage autonome et comme base de projets. La bibliographie donne des références incitant à la lecture, entre autres d'articles et de livres sur la théorie de la communication interculturelle, qui dépassent les limites de ce manuel.

## **Objectifs de l'apprentissage**

Le principal objectif de ce manuel est d'aider à développer une compétence communicative interculturelle. Quel que soit le sujet, chaque unité du livre vise les objectifs suivants:

- aider les étudiants à réfléchir sur leurs propres valeurs, sur leur comportement et sur leur mode de réflexion basés sur leur culture;
- susciter une prise de conscience des différences interculturelles dans les valeurs, les comportements et les modes de réflexion;
- sensibiliser aux aspects de l'utilisation de la langue déterminés par la culture;

- entraîner les aptitudes à l'observation et à l'interprétation, ainsi que la réflexion critique;
- développer et adopter des perspectives variées;
- trouver un terrain d'entente;
- développer une attitude d'empathie, d'ouverture d'esprit et de respect envers l'altérité.

## Comment est-il structuré?

Il comprend sept unités, traitant toutes un sujet différent. Les unités sont indépendantes les unes des autres (avec malgré tout un certain nombre de références croisées) et peuvent être utilisées dans n'importe quel ordre. Les sujets traités pendant les cours de langue pourraient déterminer le choix de l'unité à étudier et à discuter. Les unités peuvent également être utilisées en relation avec les thèmes suggérés par le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (2001, pp. 48-49).

Chaque unité est structurée de la manière suivante:

Introduction	donne des informations générales sur le sujet de l'unité.
Réfléchir sur sa propre culture	contient des dessins ou caricatures, des tâches et des questions permettant d'aider l'étudiant à réfléchir sur ses propres valeurs, coutumes, comportements et attitudes.
Découvrir d'autres cultures	contient des morceaux choisis sur d'autres cultures, des exercices ethnographiques et des idées de réalisation de projets encourageant l'apprentissage autonome et l'ouverture d'esprit vers ces cultures.
Travail sur la langue	comprend des activités où les élèves peuvent apprendre davantage sur la langue à travers la culture.

## Notes à l'usage des enseignants (ou des formateurs)

A la fin du livre, il est également fourni quelques informations supplémentaires sur chaque unité sous forme de notes pour l'enseignant. Ces notes contiennent des informations supplémentaires sur le sujet de l'unité, des conseils judicieux pour l'organisation de discussions et d'activités de sensibilisation, et des idées complémentaires de jeux de rôles, d'événements critiques et similaires pour ceux qui

désirent passer davantage de temps à étudier en profondeur le sujet de l'unité. Si vous vous servez de ce livre à des fins d'auto-apprentissage ou pour un projet, vous devriez également consulter ce chapitre. L'abréviation NE à la fin d'un passage ou d'une activité spécifique signifie que vous devriez consulter les notes à l'usage des enseignants pour obtenir plus d'informations sur la section.





## Avant-propos

Ce manuel de communication interculturelle résulte des travaux de recherche et développement menés par l'un des réseaux du projet 1.2.3 dans le cadre du programme d'activités à moyen terme mis en œuvre par le Centre européen pour les langues vivantes (CELV) du Conseil de l'Europe à Graz (Autriche). Dans son ensemble, ce projet vise principalement à intégrer l'enseignement de la communication interculturelle dans la formation des enseignants en Europe. L'objectif prioritaire de ce manuel est d'aider les formateurs et les enseignants à atteindre ce but en fournissant des supports pédagogiques ciblés sur l'apprentissage interculturel. (Pour connaître les résultats de la recherche menée par l'autre réseau du projet, veuillez vous référer aux articles et aux exemples de supports d'examen publiés dans *Intégrer la compétence en communication interculturelle dans la formation des enseignants en langues*, CELV, 2003.)

Les auteurs de ce manuel travaillent tous dans la formation des enseignants dans leurs pays d'origine (Autriche, Hongrie et Pays-Bas). En tant que formateurs d'enseignants, nous avons rencontré beaucoup d'enseignants en formation et d'apprenants en langues qui voyageaient sans aucune expérience interculturelle. Même ceux qui maîtrisaient parfaitement la grammaire et le vocabulaire dans une langue étrangère ne savaient pas forcément gérer les différences culturelles. Il est évident que les expériences interculturelles lancent un défi à l'identité personnelle et aux capacités de communication. En effet, il faut apprendre à traiter aussi bien l'inattendu, l'ambiguïté ou les différences que les heurts ou chocs culturels qui en résultent. Il est nécessaire d'observer, de discuter et de mettre en pratique les connaissances, les capacités et les attitudes requises pour bien gérer la communication interculturelle. Ce manuel souhaite fournir une aide au formateur, à l'enseignant et à l'apprenant pour contribuer à une communication interculturelle réussie en encourageant les discussions sur la culture générale, la culture avec un petit « c » et en utilisant une approche réflexive.

Nous croyons qu'il est primordial d'améliorer la compréhension interculturelle dans le monde et l'une des premières phases de ce processus devrait être l'intégration des compétences en communication interculturelle dans les programmes de formation des enseignants. L'intégration de la formation à la communication interculturelle dans la formation des enseignants compte sans doute parmi les défis majeurs de notre époque: si nous réussissons à relever ce défi, cela entraînerait un effet multiplicateur bénéfique pour l'enseignement et bien au-delà.

Ildikó Lázár



## 1. A la recherche du temps ...

« Perdre du temps » ou « gagner du temps », ce sont des expressions qu'on rencontre très souvent en français. Elles pourraient en fait être associées à l'expression, très courante chez les anglophones, « Le temps, c'est de l'argent », cependant les Français aiment aussi prendre le « temps de vivre » et même « faire la grasse matinée ».

Comme dans la plupart des sociétés occidentales, les Français sont considérés être ponctuels à leurs rendez-vous, notamment lorsqu'il agit de rendez-vous professionnels (réunions, dîners ou soirées). Cette règle s'applique également à d'autres domaines comme celui, pour ne donner qu'un exemple, des transports publics (les horaires du TGV respectés presque à la seconde). Néanmoins, d'autres Européens ou Américains considèrent que les Français font partie des Européens les plus portés sur le polychronisme: les choses sont plus importantes que le moment pour les faire, donc la ponctualité importe moins. Il est connu que le temps, c'est de l'argent.

Dans la plupart des cultures anglophones, rien que l'idée de gaspiller son temps est considérée comme très regrettable. Certes, il n'y a pas de mal à ne rien faire, mais, il est par exemple inacceptable de gaspiller le temps des autres par des retards. Cette règle s'applique aux horaires des transports publics et à tous les rendez-vous dans le monde des affaires, de la santé, de l'enseignement, etc. Vous êtes censés respecter vos rendez-vous « à la minute » près. Par contre, d'autres cultures acceptent tout à fait d'honorer un rendez-vous à une heure, voire à un jour près. Il n'est pas du tout gênant d'arriver plusieurs heures en retard.

Il est connu que le temps et le retard servent dans beaucoup de cultures à montrer le pouvoir et l'autorité. « Faire attendre quelqu'un » montre votre pouvoir sur cette personne. Ce jeu devient quasi obligatoire et ne surprend personne. Par contre, dans la plupart des pays européens, faire attendre est considéré comme une mauvaise manière.



## Réfléchir sur sa propre culture

Sur les cartes d'invitation à des soirées ou à des dîners formels formulées en français, vous lirez parfois « à 20 heures ». Cela signifie que votre arrivée est attendue à 20 heures, heure à laquelle la soirée ou le dîner commence. Il serait alors impoli de ne pas respecter ces horaires.

1. Dans votre culture, quelle serait l'heure d'arrivée acceptable pour un dîner qui est censé commencer à 20 heures, un rendez-vous d'affaires prévu pour 10 heures, un cours de langues fixé à 15 heures?
2. Quelles sont les conséquences si un élève dans l'enseignement secondaire arrive 15 minutes en retard le matin? Des mesures disciplinaires sont-elles prévues?
3. Dans votre culture, les transports publics respectent-ils scrupuleusement les horaires? Les horaires indiquent-ils les heures de départ exactes ou seulement les intervalles prévus des bus?
4. Où situeriez-vous votre culture sur une échelle de « ponctualité »? Faut-il arriver à l'heure précise? **NE 1.1**

## Découvrir d'autres cultures

### En attendant le train ou l'avion

D'après ce que l'on dit, les retards de trains perturbent le système de valeurs et la perception du monde d'un germanophone. Ces cultures attachent beaucoup d'importance à une ponctualité précise dans les transports publics et dans la vie professionnelle. En Grande-Bretagne ou aux Pays-Bas, la même approche est tout simplement inimaginable. En effet, dans ces cultures, la « résignation » est la meilleure description de l'attitude des « utilisateurs » face aux retards. Il semble que les Français se trouvent entre les deux: éprouver son mécontentement, souvent à haute voix et en public, ou tout simplement se résigner.

Aux Etats-Unis, la phrase « le temps, c'est de l'argent » paraît encore plus appropriée qu'ailleurs. Si vous ratez une correspondance en raison d'un retard ou d'une surréservation, les compagnies américaines offrent généralement une compensation généreuse pour votre perte de temps, par exemple des billets gratuits.



- Quelle est la réaction face aux retards des transports publics dans votre culture et dans d'autres cultures que vous connaissez? Comparez-les aux réactions décrites.
- Comment réagissent les passagers en cas de retard d'un train, d'un bus ou d'un avion? Colère? Résignation? Impassibilité?

### **Arriver en retard**

Une étudiante italienne inscrite dans un programme post-universitaire dans une université britannique n'est jamais – au cours de toute l'année – arrivée à l'heure pour les cours et séminaires. En effet, elle arrivait systématiquement environ 10 minutes en retard. Les professeurs ont fini par connaître ses habitudes: ses retards constants faisaient l'objet de blagues. Cependant, certains commençaient le cours tout simplement avec 10 minutes de retard pour qu'elle puisse participer dès le début. D'autres étudiants italiens arrivaient bien sûr à l'heure, seule cette étudiante ne paraissait même pas s'en rendre compte. Apparemment, pour elle, 11 heures signifiait 11h10.

- Pensez-vous qu'elle aurait dû arriver à l'heure?
- Les professeurs devraient-ils retarder le début de leurs cours?
- Que diriez-vous à l'étudiante au sujet de ses retards?
- Est-il juste de dire que les Italiens arrivent toujours en retard?
- Que pensez-vous des retards systématiques de cette étudiante italienne?

### **Horaires des cours**

En Autriche, la liste des cours à l'université indiquait les horaires « s.t. » (*sine tempore*) ou « c.t. » (*cum tempore*); cela signifie qu'un cours indiqué à 10 heures c.t. commence à 10h15 (avec le « quart d'heure académique »); s.t. ou l'absence de précision signifie que le cours commence à l'heure indiquée (à condition que le professeur arrive à l'heure). Depuis peu, il paraît cependant que la plupart des cours commencent à l'heure indiquée, mais le « quart d'heure académique » sert toujours d'excuse en cas de retard. Remarque: il s'agit toutefois d'une convention purement académique qui, en principe, ne s'applique pas en dehors du cadre universitaire.

- Existe-t-il une convention semblable dans votre culture?

### **En Grèce, il ne faut pas chercher midi à 14 heures (NE 1.2)**

Par un jeudi après-midi ensoleillé, Elizabeth, une jeune femme d'Afrique du Sud mariée à un Grec, se présente comme prévu à 14 heures à l'auto-école George, avenue Makriyianni. Elle tombe sur un M. George visiblement choqué. « Mais que faites-vous déjà là? » demande-t-il, incapable de croire qu'une candidate au permis de conduire soit déjà arrivée. Elizabeth rétorque alors: « Mais vous m'avez laissé un

message pour me donner rendez-vous à 14 heures. » « Ah bon! » dit M. George, en haussant ses sourcils gris et buissonnants. « Ça alors, ces étrangers et leur ponctualité! J'ai seulement dit 14 heures, parce que tout le monde arrive toujours avec au moins une demi-heure de retard. Ainsi, nous serons à l'heure au passage de votre permis à Brahami qui est prévu pour 16 heures », réplique tout étonné le propriétaire de l'auto-école. « Vous n'avez pas une petite course à faire? Comme ça, vous revenez à 15 heures » propose-t-il gentiment.

Jamais, au cours des trente années que M. George avait passées bon an mal an comme propriétaire de l'auto-école, une candidate n'était arrivée en avance. Derrière lui, son épouse un peu rondelette s'affairait à préparer le déjeuner et les odeurs alléchantes de la cuisine traversaient le bureau et faisaient saliver M. George, tout en provoquant chez Elizabeth des vagues de nausées dues à l'angoisse.

Pour Elizabeth, par contre, tout cela était passablement surprenant. Elle n'avait aucune envie de faire les magasins, elle était trop excitée, voire énervée. Tout ce qu'elle voulait, c'était passer son permis de conduire et en finir avec tout cela. Après tout, ce n'est pas une plaisanterie de repasser son permis plus de vingt ans après l'avoir obtenu dans un autre pays, un autre continent à presque des années-lumière de là.

Par Joseph Chryshochoos

(voir l'unité 7 pour la deuxième partie de l'histoire)

- Dans votre culture, combien de temps faut-il pour préparer le permis de conduire?
- Si vous aviez deux heures d'attente inattendues, iriez-vous faire les magasins? Sinon, que feriez-vous pendant votre temps d'attente?

### **Que signifie pour vous « demain »?**

Dans beaucoup de pays arabophones, « demain » est une manière polie de dire « je ne sais pas » ou « jamais » comme réponse à des questions telles que: « quand arrivent les pièces détachées pour réparer ma voiture? » (En fait, la réponse n'est pas strictement liée au temps, mais plutôt à la politesse et tous ceux qui parlent arabe comprennent le sens.)

Il paraît que le terme espagnol « *mañana* » a la même signification dans les cultures sud-américaines.

- Existe-t-il un problème de compréhension concernant le terme demain dans votre culture?

- A votre avis, comment pourrait-on éviter ces problèmes de compréhension?
- Existe-t-il des réponses similaires liées au temps dans votre langue qui prêtent facilement à des problèmes de compréhension?



### Passer la nuit chez des amis

Connaissez-vous le terme « invité arménien »? Ceux qui parlent le grec le connaissent. C'est un invité qui n'est pas du tout pressé de partir, alors que vous n'avez qu'une envie: aller vous coucher. En revanche, si vous êtes invité comme ami chez une famille arménienne, vous êtes censé passer toute la nuit pour ne repartir que le matin. Cette coutume ressemble un peu aux mariages en Pologne. En fait, pour la plupart des personnes, « être invité » signifie passer plusieurs jours chez les autres.

- Dans votre culture, les invités passent-ils la nuit chez vous?
- A quelle heure êtes-vous censé repartir si vous êtes invité à un dîner à 19 heures?
- Dans votre culture, combien de temps dure traditionnellement un mariage?



### **Rites d'initiation**

Beaucoup de sociétés et de cultures ont des « rites d'initiation » souvent déterminés par l'âge des personnes. Dans certains pays, les adolescents sont censés passer par une « initiation », un jugement de Dieu à l'âge de 13 ans environ. En Europe, nous envoyons les enfants à l'école ou au catéchisme, des institutions qui jouent un rôle similaire, même si l'initiation prend plus de temps que la chasse au léopard ou une nuit tout seul dans la jungle.

La confirmation chez les chrétiens et la bar-mitsva chez les juifs sont des rites d'initiation religieux, alors que des « seuils » sociaux / politiques sont définis par la législation, par exemple le droit d'acheter et de consommer de l'alcool, le droit de conduire une voiture ou le droit de vote. En Autriche, un « rite d'initiation » social est sans doute le premier « bal » officiel après avoir suivi des cours de danse (à 16 ans pour les filles, 17 pour les garçons). Aujourd'hui encore, cet événement est considéré comme le début officiel des adolescents dans la société. Cependant, ce rite dépend beaucoup de la classe sociale!

- Existe-t-il des rites d'initiation sociaux ou religieux dans les cultures que vous connaissez?

### **Activités et projets**

1. Demandez à plusieurs personnes d'une culture différente combien de temps elles passent à faire des activités. Inspirez-vous des questions ci-dessous:
  - Combien de temps passez-vous à petit-déjeuner en semaine?
  - Pour vous, quelle est la durée d'une « pause café », d'une « cigarette »?
  - Combien de temps passez-vous à déjeuner?
  - Combien de temps passez-vous tous les jours à étudier / travailler?
  - Combien de temps réservez-vous à la famille / aux amis / à votre compagnon / compagne?
  - A quelle heure commence la « soirée » pour vous?
2. Positionnez-vous sur une « échelle de ponctualité » entre 1-5 (1 = très ponctuel, 5 = très peu ponctuel). Ensuite, positionnez sur cette échelle la majorité des personnes dans votre culture! Donnez des exemples.

3. Après avoir lu la liste des termes dans le cadre ci-dessous, sélectionnez-en trois que vous associez personnellement au temps. Expliquez brièvement votre choix à l'aide d'un exemple concret.

organisation – relaxation – stress – argent – vacances – famille – cigarette – travail – futur – motivation – compétition – alimentation – calendrier – montre – mouvement – passé – obligation
---

4. Pendant une ou plusieurs semaines, observez le comportement de personnes de votre culture (ou d'une autre culture qui vous intéresse) quand ils attendent le bus, le médecin, l'enseignant ou leur rendez-vous. Prenez des notes et, si possible, demandez aux personnes si elles se fâcheraient en cas d'attente prolongée? **NE 1.3**

## Travail sur la langue

1. Beaucoup de personnes estiment que la ponctualité est une source de certitude et de crédibilité. Cependant, nous avons remarqué ci-dessus des différences culturelles importantes concernant l'approche à ce phénomène. Dans beaucoup de langues européennes, comme en français, les expressions « vagues » jouent généralement un rôle primordial, surtout dans la langue parlée.

Voici deux exemples:

- J'en ai pour deux secondes
- Je peux vous parler une minute?

Les mots « secondes » et « minute » ne signifient pas forcément 2 ou 60 secondes sur votre montre. Des expressions vagues de ce type signifient-elles que la ponctualité est prise à la légère?

2. Existe-t-il différentes formules pour se saluer aux différentes heures de la journée dans votre langue et dans d'autres que vous connaissez? Les journées sont-elles différemment réparties, à quelle heure par exemple se termine la matinée? Pouvez-vous souhaiter « un bon mois, une bonne semaine, une bonne journée ... » à quelqu'un? En français ou en grec, vous le pouvez. Mais pouvez-vous le faire dans d'autres langues? **NE 1.4**
3. La fable du lièvre et de la tortue est plutôt bien connue en Europe et apparaît dans bon nombre de locutions:

- *Chi va piano va lontano.* (Italien: Qui va lentement, va loin.)
  - *Lassan járj, tovább érsz.* (Hongrois: Va lentement et tu iras plus loin.)
  - *Eile mit Weile.* (Allemand: Hâte-toi lentement.)
  - Il vaut mieux un peu attendre, que trop se dépêcher.
  - A vouloir aller trop vite, on reste en route.
4. Réfléchissez également à d'autres proverbes liés au temps qui expriment un message légèrement différent tout en insistant sur la nécessité de bien utiliser son temps. **NE 1.5**
- Celui qui se lève matin mange son bien, celui qui se lève tard n'amasse rien.
  - Partir assez tôt empêche de courir.

Recherchez d'autres idiomes comme ceux ci-dessus et discutez de leur signification. Ensuite, notez-les un par un sur des petits cartons; deux partenaires tirent un carton et inventent des brefs dialogues pour illustrer les expressions. Lisez ou jouez les dialogues devant les autres membres du groupe qui doivent deviner quels idiomes étaient à l'origine.

5. Dans beaucoup de cultures, vous êtes censés attendre – parfois jusqu'à une heure – avant d'entrer dans le vif de la négociation. Dans une culture arabophone, il serait inimaginable de ne pas aborder assez longuement les questions de santé, de bien-être et les projets de tous les membres proches de la famille avant de parler affaires. Même les anglophones font des remarques sur le temps qu'il fait et demandent à leur interlocuteur comment il se porte. La conversation tourne brièvement autour de connaissances communes. Souvent, les hommes d'affaires se retrouvent pour un repas avant de passer à la négociation. En revanche, les Néerlandais, les Hongrois et les hommes d'affaires américains, par exemple, ont tendance à entrer directement dans la négociation. Cette approche peut être faussement interprétée comme un manque de politesse par les personnes appartenant à d'autres cultures. **NE 1.6**

Vous est-il déjà arrivé d'attendre longtemps avant d'entrer en négociation? Comment réagissez-vous dans ce cas?

A ce niveau, votre culture ressemble-t-elle à l'un des exemples décrits ci-dessus?

6. Partout dans le monde, beaucoup de personnes vivent « à cent à l'heure » dans tous les sens du terme. Elles veulent que les choses soient faites « à toute

vitesse » ou « en une seconde », c'est-à-dire « sur-le-champ ». Elles détestent ceux « qui traînent des pieds » ou avancent « à la vitesse d'un escargot ». Dans le monde industrialisé, le « *multitasking* » (traitement multitâche), c'est-à-dire faire plusieurs choses à la fois, est devenu une obsession: par exemple conduire, téléphoner et manger un sandwich en même temps. Il est également intéressant de remarquer que depuis l'avènement du courriel, le courrier acheminé par la poste est souvent appelé « *snail mail* », le « courrier escargot » en anglais.

Ce sont là autant d'indices illustrant les changements de mode de vie intervenus depuis une centaine d'années. Ces cultures si sensibles au temps passent-elles à côté de certaines choses importantes? La tortue sait-elle quelque chose que nous ignorons?

## 2. Dis-moi ce que tu manges et je te dirai qui tu es

Parmi toutes les activités humaines, celle de trouver suffisamment à manger et à boire vient se placer, dans la liste des priorités, immédiatement après le souci de se procurer un toit sur la tête. Malheureusement, l'histoire de l'humanité est remplie d'innombrables cas de personnes qui vivaient dans la famine avant de mourir de faim et, à notre grande honte, cette situation perdure même à notre époque. A notre grande honte, parce que la terre *peut* produire suffisamment de nourriture pour subvenir aux besoins de tous ses habitants, et si certains meurent de faim alors que d'autres tombent malades pour avoir trop mangé, c'est uniquement à cause de déséquilibres politiques et économiques. Veuillez donc lire tout ce qui va suivre et y réfléchir à la lumière de ces quelques paroles introductives.

Pendant les voyages dans d'autres cultures, les différences dans les habitudes alimentaires et la culture de la table ne sont pas difficiles à identifier et, pour nombre de voyageurs, elles constituent une des expériences importantes et agréables à faire une fois la frontière de son pays franchie. D'autres en revanche adoptent une attitude hésitante vis-à-vis de la nourriture « étrangère », et certains refusent carrément d'y goûter. Différents aliments, bien sûr, sont le reflet des différentes conditions et ressources naturelles comme le climat, le sol, la proximité de la mer, etc.; mais ils sont parfois le fruit de normes culturelles ou religieuses. Par exemple, les musulmans ne mangent pas de porc. Comme la plupart des traditions, celle-ci est due à une raison historique: le porc pouvait véhiculer des maladies dangereuses au moment où l'Islam a été fondé et développé.

Nombre de rites culturels gravitent autour de la préparation et du service des aliments. Ce que vous mangez, quand et comment vous le faites, et le fait que vous laissiez quelque chose sur votre assiette ou que vous mangiez tout ce qui vous est servi sont des sujets qui peuvent revêtir une grande importance.

### Réfléchir sur sa propre culture

Un des aliments spécifiques qui est connu dans la plupart des cultures européennes est le pain.

## Exercice

Fermez les yeux et concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'esprit lorsque vous entendez le mot « pain ». Dessinez-la maintenant et montrez-la à une autre personne ou décrivez-la. Quelles sont les différences dans vos dessins et vos descriptions?  
**NE 2.1**

Le pain, dans la plupart des cultures européennes, est un aliment « de base ». Il peut être préparé avec de la farine de froment, mais également, très souvent, avec du seigle et d'autres céréales. Son usage diffère énormément de pays en pays. Un Français n'hésitera pas à acheter trois ou quatre fois par jour du pain frais, tandis qu'aux Pays-Bas, les habitants achètent du pain complet une fois par semaine et le conservent au congélateur. En Grande-Bretagne, le pain blanc fabriqué en usine, tranché et emballé, qui a très peu de goût ou de texture, est encore consommé par une majorité de la population, alors qu'il est possible de se procurer toutes sortes d'autres pains. Ces derniers sont considérés comme spéciaux ou « étrangers ». Dans les villages d'Europe de l'Est, les gens continuent à faire leur propre pain, au moins pour les occasions spéciales. Dans un certain nombre de régions urbaines, les gens ont également redécouvert l'art de faire leur pain, afin d'éviter les additifs et les agents de conservation utilisés dans les sortes de pain fabriquées industriellement.

1. Dans votre culture, combien de pain est-ce que les gens mangent? Est-ce que vous en mangez à chaque repas? Dans votre pays, est-ce que la plupart des gens achètent (ou font) du pain fréquemment? Où vous (et votre entourage) vous procurez-vous votre pain: chez le boulanger local, dans un magasin, au supermarché, etc.?
2. Quel type de pain est-ce que vous mangez? Est-il fait de farine blanche, de farine complète ou d'une autre sorte de farine? Quels sont les types de pain particuliers qui sont mangés lors de repas particuliers ou à des occasions bien déterminées? De quelle manière combinez-vous le pain avec d'autres aliments (dans des sandwiches, etc.) ou comment le préparez-vous (toasté, pain perdu, etc.)? **NE 2.2**
3. A votre avis, est-ce que la plupart des gens de votre culture tendent à manger pour vivre ou est-ce qu'ils accordent une grande importance à savourer de bons plats à l'occasion de rencontres conviviales? Dans votre culture, les habitudes alimentaires sont-elles liées à la couche sociale?

4. Dans votre pays, la culture de la table a-t-elle changé pendant les cinquante dernières années? Vos grands-parents auraient-ils répondu à ces questions de la même manière?
5. Comment les repas s'appellent-ils dans votre culture? Si vous aviez des invités venant d'une autre culture, comment leur décririez-vous les repas? Comment réagiriez-vous s'ils ne pouvaient pas se conformer à vos habitudes et manger les mêmes types de repas aux heures où vous les proposez? Dans votre culture, existe-t-il des aliments spéciaux que vous ne pouvez manger qu'à certaines occasions, pendant des repas bien spéciaux?

(Par exemple, de nombreux Britanniques trouvent littéralement incompréhensible et même dégoûtant que les Français puissent manger des cuisses de grenouilles et des escargots, tandis que les Français ont exactement la même réaction en voyant les Britanniques manger des « *baked beans* »<sup>1</sup> au petit déjeuner.)

## Découvrir d'autres cultures

### A quelle heure le déjeuner est-il servi?

Un Britannique était parti en Pologne pour tenir un atelier sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais comme seconde langue. Après un voyage long et compliqué, il est arrivé au centre de formation des professeurs dans les montagnes de Haute Silésie à 14h30, plutôt affamé, il devait bien l'admettre. On l'a informé que le « déjeuner » allait être servi dans une demi-heure, et à 15 heures, il s'est retrouvé seul dans la salle à manger, où on lui a servi un potage de légumes, du poulet rôti et des pommes de terre à l'eau, avec une « salade » (qui l'a plutôt déçu; elle était constituée de légumes finement râpés: carottes, chou et concombre, marinés dans du vinaigre). Il y avait également un verre de compote de prunes au sirop, mais pas d'eau.

Apparemment, la plupart des aliments étaient d'origine locale et absolument délicieuse. Il en a mangé jusqu'à satiété, mais son corps n'était pas du tout habitué à manger quoi que ce soit à cette heure de la journée. Il prenait généralement un petit-déjeuner simple avec du pain et de la confiture, ou un muesli, mangeait un en-cas à midi (un sandwich ou un petit pain) et il mangeait son repas principal à 19 heures.

---

1 Haricots blancs dans de la sauce tomate, achetés en boîte de conserve.

A 18 heures, lorsque la plupart des participants à l'atelier sont arrivés, le « dîner » a été servi. Il comprenait un choix de jambon et de charcuterie, du pain, du beurre et des tranches de tomates. Comme il avait tant mangé trois heures auparavant, il ne pouvait plus rien avaler et n'a pris que des tomates. Heureusement, personne ne s'en est rendu compte.

Il s'est demandé ce qu'il serait arrivé s'il avait refusé de « déjeuner » ou s'il en avait mangé seulement une partie. Le personnel de la cuisine aurait-il été vexé? Probablement. Et à 22 heures, il a de nouveau ressenti une légère sensation de faim.



Comme nous l'avons vu, les habitudes relatives à la prise de nourriture et de boisson sont extrêmement influencées par la culture. Prenez une culture qui vous intéresse et déterminez quelles personnes mangent et boivent quoi à quelle heure de la journée. Servez-vous des comparaisons ci-dessus à titre d'exemple. **NE 2.3**





## Poids

Dans de grandes villes comme Paris, New York ou Londres, il est possible de trouver, à quelques mètres les uns des autres, des personnes affligées d'une surcharge pondérale extrême et d'autres souffrant de malnutrition. Les raisons en sont principalement politiques et sociologiques, mais la culture joue également un rôle. L'habitude de manger trop, et notamment de la mal-bouffe (*junk-food*), est très répandue et encouragée par la publicité. Selon des estimations, 60% de la population des Etats-Unis souffrent de surcharge pondérale, au sens que des problèmes de santé sont fort probables pour eux.

Dans de telles cultures, les régimes sous leurs formes les plus diverses sont devenus un phénomène très commun. Nombreux sont ceux qui, manquant de volonté, ont besoin de modèles et doivent reprendre de l'assurance. Ceci a donné naissance à toutes sortes de régimes les plus bizarres et a entraîné la fondation de clubs et de gymnases dédiés à la perte de poids.

Mais un effet secondaire très sérieux, à forte connotation culturelle, se fait sentir ici. Un nombre considérable de jeunes femmes, mais également de jeunes hommes, souffrent d'anorexie nerveuse. Il semble que ceci ait toujours un aspect psychologique, mais il en résulte une incapacité de manger suffisamment pour être en parfaite santé.

- Est-ce que vous connaissez un phénomène similaire dans votre culture? Comment y réagit-on?
- Quel rôle l'image d'une silhouette mince joue-t-elle dans différentes cultures?
- Le poids est-il lié à des concepts de beauté et d'attrait sexuel? Est-ce que ceci a changé au fil du temps? Comparez une femme peinte par Rubens à une photo de Naomi Campbell. **NE 2.4**



Dans le sud de la Grande-Bretagne, les carottes sont cultivées pour être vendues à une chaîne de supermarchés. Si vous achetez un sac de carottes, disons à Southampton, elles ont poussé à environ 10 km de là, puis ont voyagé sur plus de 1 800 km parce qu'elles ont été nettoyées et conditionnées à Glasgow. Ceci est un cas extrême, mais commun, indiquant la puissance du marketing à large échelle qui aboutit dans un gaspillage absurde des ressources.

La plupart des gens ne sont pas conscients de ce fait, et ce qui les intéresse, c'est simplement d'acheter bon marché leur nourriture. Et en fait, le nettoyage et le conditionnement (ou le non-nettoyage et le non-conditionnement) des carottes dans la ferme d'origine reviennent effectivement plus cher.

- Y a-t-il des situations dans lesquelles le système de transport de carottes à travers la Grande-Bretagne est effectivement plus cher?
- Connaissez-vous des cultures où les gens essaient de réagir contre un tel gaspillage?
- Connaissez-vous des cultures où chacun cultive ses propres aliments?
- La nourriture bon marché fait-elle partie de vos attentes culturelles?

Plusieurs types d'efforts sont engagés pour encourager la production et le marketing des produits alimentaires locaux. En règle générale, ils vont de pair avec la culture organique qui est obtenue sans l'aide de produits chimiques et d'engrais artificiels. Certaines personnes ne mangent que des légumes issus de culture organique, tandis que d'autres évitent de manger de la viande en même temps que des produits laitiers. Les végétariens refusent de manger de la viande, du poisson et du gibier, tandis que les végétariens ne veulent toucher à aucun type d'aliment ayant rapport avec la vie animale.

- Dans votre culture, les aliments issus de culture organique sont-ils très prisés?
- Quelles attitudes avez-vous rencontrées envers les personnes qui adoptent différents régimes, comme les végétariens, les véganistes, etc.?
- Sur les plats préparés, est-il indiqué qu'ils conviennent à des végétariens ou qu'ils sont « casher » pour les Juifs? (Dans beaucoup de pays, tous les menus et tous les plats préparés portent des désignations claires.)

- De quelle manière les religions ou les systèmes de croyance déterminent-ils les aspects des régimes? Comment expliqueriez-vous et justifieriez-vous ceci à des personnes venant de cultures différentes?

### **Boissons**

Dans la plupart des pays industrialisés d'Europe, la population n'a pu profiter d'eau potable propre que depuis le moment où les riches et les puissants ont commencé à craindre la propagation de maladies comme le choléra et la dysenterie dans les villes surpeuplées, et ont ordonné la construction de systèmes d'évacuation des eaux et de conduites d'eau. Dans une grande partie du monde aujourd'hui, les habitants doivent encore vivre avec de l'eau polluée et non potable.

Avant cette époque, des méthodes avaient été inventées pour purifier l'eau et la rendre potable. Les deux approches principales étaient: la bouillir ou la transformer en boisson alcoolisée. Dans les cultures qui bouillaient leur eau, il s'est cristallisé une tendance à la consommation de thé et de café. Quant à celles qui optaient pour la transformation en boisson alcoolisée, elles se sont plutôt tournées vers la bière et / ou le vin.

- Regardez l'histoire de votre propre culture et d'autres cultures qui vous sont familières. Existe-t-il des rites et des croyances en relation avec la consommation de thé et de café?
- Quel est le rôle joué par l'alcool? Comment est-il utilisé dans le contexte de l'interaction sociale?

### **Alcoolisme**

La grande majorité des Européens adultes consomment de l'alcool, au moins occasionnellement, mais une proportion importante parmi eux en consomme régulièrement des quantités excessives. Il est intéressant de remarquer que la surconsommation d'alcool est beaucoup plus élevée dans les pays de l'Europe de l'Est que dans ceux de l'Europe de l'Ouest. Ceci est dû à un certain nombre de facteurs, mais notamment au manque, peut-être, de lois très strictes sur les débits de boissons alcoolisées.

Un citoyen de l'Europe de l'Ouest boit entre 6 et 14 litres d'alcool pur par an, la palme étant détenue par les Français et les Luxembourgeois, contrairement à l'impression largement répandue que ce sont les Britanniques et les Finnois qui présentent un problème de surconsommation d'alcool.

Mais en ce qui concerne les Français, et surtout la nouvelle génération, il semble que les choses changent. Les jeunes Français recherchent moins l'ivresse que leurs homologues européens, car ils sont en effet 36% à déclarer avoir été ivres, au moins une fois dans leur vie, contre 52% pour l'ensemble de 30 autres pays d'Europe.

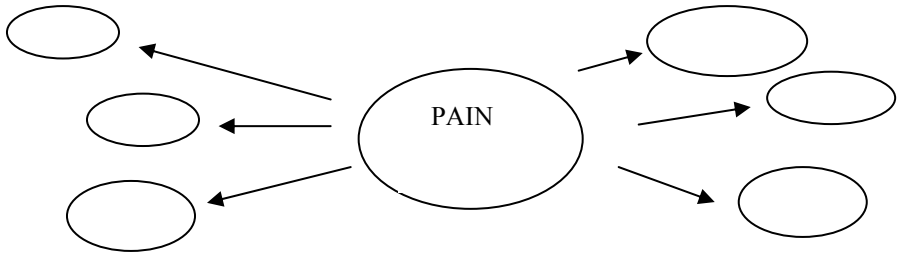
- Y a-t-il des rituels spéciaux en relation avec la consommation de boissons alcooliques dans les cultures qui vous intéressent? (Par exemple en Autriche, lorsque deux personnes décident de se tutoyer et de s'appeler par leur prénom, elles entrecroisent les bras pour lever le verre de l'amitié.)
- Quelle loi règle la vente et / ou la consommation d'alcool? Est-ce que vous les approuvez?
- Etre ivre au volant est-il un problème dans votre culture ou dans d'autres cultures que vous connaissez?

## Activités et projets

1. Voici une liste de mots. Demandez à cinq personnes d'autres cultures ce qu'elles associent à ces expressions. **NE 2.5**  
 « petit-déjeuner » – « bière » – « mettre la table » – « acheter de la nourriture » – « dîner » – « ustensiles »
2. Allez dans un restaurant ethnique de votre voisinage avec un(e) ami(e) et prenez des notes sur les différentes habitudes que vous pouvez observer en ce qui concerne la manière de manger. Faites rapport de vos découvertes en classe. **NE 2.6**
3. Echangez des recettes de spécialités étrangères et organisez un projet de cuisine, si possible. **NE 2.7**
4. Ecrivez le script, puis présentez la conversation de cinq personnes qui, venant de cinq cultures différentes, se retrouvent autour de la même table pour le dîner. Ces personnes pourraient être les élèves d'un camp d'été international ou des professeurs pendant une réception précédant un atelier. Voir **NE 2.8** pour les questions utiles et **NE 2.9** pour une idée de jeu de rôles.

## Travail sur la langue

1. Le pain peut également signifier « la nourriture en général », comme dans l'idiome français « gagne-pain ». Réfléchissez à des expressions que votre langue ou d'autres langues que vous connaissez associent au mot « pain ». Faites un cluster ou un remue-ménages. **NE 2.10**



### 2. Expressions

Dans les cultures de langue française, il est coutume de dire, au début d'un repas, aux voisins de table « bon appétit ». Cette expression est également largement utilisée par des serveurs dans des cafés ou des restaurants au moment où ils servent les clients. Il est intéressant de noter qu'au cours des dernières années, de plus en plus de personnes, en particulier de cultures de langue anglaise, utilisent ladite expression française au début d'un repas. Peut-être ces cultures l'ont-elles adoptée soit pour remplacer l'expression anglaise « *enjoy your meal* » (appréciez votre repas) ou pour dire quelque chose à ses voisins de table car, en principe, dans une culture anglophone, on ne dit rien, ni au début, ni à la fin d'un repas. En outre, il y a encore des personnes qui disent une prière avant de manger. Par exemple: « Bénissez-nous, Seigneur, ainsi que la nourriture que nous allons prendre, grâce à Votre bonté. »

Dans votre culture, existe-t-il des commentaires ou des souhaits obligatoires avant ou après un repas en compagnie?

Y a-t-il des règles régissant le moment de commencer à manger ou qui il faut attendre avant de commencer?

D'une manière similaire, certaines expressions ont des connotations inattendues pour quelqu'un d'une autre culture:

### ***Do you drink* – Est-ce que vous buvez?**

Invitée à une soirée informelle aux Etats-Unis, une étudiante allemande, membre d'un programme d'échanges, a été embarrassée de s'entendre demander « *Do you drink?* » (Est-ce que vous buvez?). Sa première réaction a donc été de répondre « *Drink what?* » (boire quoi?), car elle n'était pas consciente qu'on voulait savoir d'elle si, par principe, elle buvait des boissons alcoolisées. Lorsqu'on lui a expliqué cela, elle a eu l'impression que répondre par « oui » à la question aurait correspondu à confesser un problème d'alcool, vu que cela correspondrait à la signification de l'expression allemande « *Sie / er trinkt* » (elle / il boit).

Des expressions similaires qui pourraient entraîner des malentendus dans toute langue que vous connaissez vous viennent-elles à l'esprit?

### **3. Idioms, etc.**

La nourriture et la boisson étant fondamentales à l'existence, les idiomes, métaphores et dictons tournés vers les aliments et aux boissons abondent en français (et dans toutes les autres langues).

Les expressions ci-dessous sont présentées sous forme de tableau et n'ont pas de contexte. Si elles vous étaient présentées avec un contexte complet, chacune d'entre elles aurait besoin d'une page d'informations pour les expliquer. Si vous voulez les apprendre et vous en souvenir facilement, il est important que vous abordiez le processus avec des efforts cognitifs. Normalement, il s'agit de remettre les choses dans leur contexte. Par exemple:

- « Dépêchons-nous, avant que ça ne tourne au vinaigre. »

Il n'y a aucune indication permettant de savoir ce qui va empirer, qui est impliqué ou quelle est l'identité de l'orateur / de l'écrivain. Si vous vous servez de votre imagination pour compléter tous ces points, vous vous rappellerez l'expression beaucoup plus facilement lorsque vous en aurez besoin. Si vous écrivez ensuite ces contextes ou si vous les prononcez à haute voix, le processus sera encore plus efficace. Répétez ensuite l'expression deux ou trois fois, et elle sera gravée à jamais dans votre mémoire. Cela vaut la peine d'essayer. **NE 2.11**

(a) Prenez ces idiomes, métaphores et dictons français, et comparez-les aux usages dans d'autres langues que vous connaissez. En règle générale, ce n'est pas une bonne idée de les traduire directement, mais très souvent, vous pouvez

trouver des équivalents et des parallèles. Quelques cases d'explication ont été remplies afin de vous faciliter la tâche.

<b>Idiome</b>	<b>Explication</b>	<b>Traduction en L1</b>
Son intervention a mis de l'huile sur le feu.	Son intervention a envenimé les choses au lieu de les arranger.	
Mon chou!		
Tu ne vas pas quand même en faire tout un fromage!	Tu ne vas pas gonfler une affaire peu importante, lui accorder trop de place.	
Ils se vendent comme des petits pains.		
Je vois que tu as mal digéré que je sois sortie avec Paul.		
Ils ne font pas encore partie du gratin du show-biz parisien.		
Non, Paul! Tu ne peux pas avoir le beurre et l'argent du beurre.	On ne peut pas tout avoir, on doit choisir car tout ne s'obtient pas.	
Elle n'a pas la langue dans sa poche.	Elle réplique facilement, elle ne se laisse pas démonter.	
Il s'est rendu compte qu'il ne pouvait pas être au four et au moulin.		
Occupez-vous de vos oignons!	Occupez-vous de ce qui vous concerne, mêlez-vous de vos affaires.	

Je crois qu'elle a une dent contre moi.	Elle m'en veut, elle a du ressentiment envers moi	
---	---	--

(b) Si cela vous intéresse d'apprendre davantage d'idiomes français en relation avec la nourriture, étudiez la liste ci-dessous. Demandez-vous ce que veulent dire les expressions, vérifiez-les pour confirmer vos idées et placez-les dans un contexte pour les apprendre plus facilement. Ce serait également intéressant de les comparer avec des « idiomes relatifs à la nourriture et à la boisson » dans d'autres langues. **NE 2.12**

- « Si je lui graisse la patte, elle acceptera. »
- « Pas maintenant! J'ai du pain sur la planche. »
- « Cette histoire pédale dans la semoule. »
- « Une fois tous réunis, ils étaient la crème de la crème. »
- « Catherine... je ne sais pas. On dirait qu'elle a des œufs sous les bras. »
- « T'es pas en sucre quand même. »
- « Laisse-le mijoter dans son jus. »
- « Ce n'est pas elle qui a inventé le fil à couper le beurre. »
- « J'ai un faim de loup. »
- « En cette période, il mange son pain blanc. »
- « Lui? Directeur? Il est monté comme une soupe au lait. »
- « Et n'oubliez pas que l'appétit vient en mangeant. »
- « Mais oui... il a vieilli. Il est sel et poivre. »
- « Son témoignage, c'est de la moutarde après dîner. »



### 3. Conversation et ... silence

Les conventions en matière de conversation sont à l'origine de beaucoup de problèmes de compréhension interculturelle. Nombreuses sont les cultures qui considèrent comme normal d'engager la conversation lorsque des personnes qui se connaissent se retrouvent dans la même pièce ou dans le même espace, même en l'absence d'autres liens communs. Le silence est considéré comme gênant et embarrassant.

Certaines cultures considèrent comme normal d'engager la conversation même entre des inconnus qui se retrouvent dans le même espace, par exemple dans un compartiment de train. En revanche, d'autres cultures considèrent comme inacceptable d'engager une conversation avec des inconnus, si ce n'est peut-être pour échanger de brèves remarques anodines sur le temps ou sur d'autres sujets neutres. Là encore, le sexe et l'âge jouent un rôle important.

Peu importe qu'il soit bien vu ou mal vu d'engager la conversation, des règles très strictes déterminent le choix des sujets abordés, ainsi que la personne qui doit ou peut commencer à discuter. Ces règles sont très variables d'une culture à l'autre et, parfois, il est extrêmement difficile de savoir ce qui est autorisé ou non. Il s'avère utile d'apprendre quelques stratégies de conversation pour réussir la communication interculturelle, par exemple de poser des questions pour clarifier en cas de doute le sens, l'utilisation et les connotations. La prudence est de mise si vous n'êtes pas tout à fait sûr que ce que vous voulez dire soit acceptable.

### Réfléchir sur sa propre culture

#### Sujets de conversation

Regardez les sujets / idées suivant(e)s et décidez s'ils / si elles sont acceptables dans votre culture pour engager la conversation avec une personne du même âge que vous rencontrez pour la première fois à l'occasion d'une soirée plutôt informelle, une fête par exemple. Vous pouvez rajouter toutes les conditions que vous estimez nécessaires.

#### NE 3.1

- Age: pourriez-vous demander à quelqu'un son âge?
- Relations de famille: pourriez-vous parler de problèmes et de conflits au sein de votre famille? Pourriez-vous demander à quelqu'un s'il est marié?
- Relations: pourriez-vous parler de votre vie privée?

- Santé: pourriez-vous parler de problèmes de santé?
- Politique au niveau national (partis): pourriez-vous critiquer la politique du gouvernement, de l'opposition, certains hommes politiques ou au contraire en faire l'éloge?
- Politique au niveau international: pourriez-vous parler des relations internationales?
- Blagues: pourriez-vous raconter des blagues? Quels sujets sont tabous?
- Profession: pourriez-vous demander à quelqu'un sa profession? Pourriez-vous parler de la vôtre?
- Argent: pourriez-vous demander à quelqu'un combien cela lui a coûté ou combien il gagne?



### Se taire ou se parler

Il est des cultures où de bons amis, des membres de la famille – voire des partenaires en affaires – peuvent rester silencieux juste en se réjouissant de la compagnie de l'autre. Cette situation peut être très énervante pour une personne appartenant à une « culture de conversation ». La prochaine fois que vous discuterez avec des amis ou des collègues, essayez d'observer le rôle joué par le silence à partir des questions suivantes:

- Quelle est la réaction face au silence?
- Est-il acceptable dans votre culture de se réunir sans se parler?
- Le silence est-il un élément naturel de la conversation ou est-il considéré comme gênant et embarrassant?
- Combien de temps le silence peut-il durer?
- Qui interrompt le silence?
- Le silence sert-il d'arme en cas de désaccords?
- Existe-t-il des règles particulières dans votre langue pour déterminer « qui parle quand »?
- L'âge, la position sociale ou le sexe, par exemple, sont-ils des facteurs déterminants?

### **Communication non verbale**

- Reconnaissez-vous ou pouvez-vous attribuer un sens à l'une des gestuelles représentées par le dessin ci-dessous?



Découvrir d'autres cultures

## Sujets de conversation

### Quelle est votre religion?

Une étudiante européenne était invitée chez des amies dans l'Utah et elles se sont rendues dans un club de remise en forme à Salt Lake City. En entrant dans le sauna avec son amie, plusieurs hommes présents depuis un certain temps déjà ont engagé une conversation amicale avec notre étudiante. L'une des premières questions fut « Quelle est votre religion? ». L'étudiante fut très surprise et déconcertée car, dans sa culture d'origine, il était inimaginable de poser à un inconnu une question sur son appartenance religieuse, ce qui est considéré comme un sujet relevant strictement de la sphère privée.

Essayez de trouver un interlocuteur ouvert d'esprit appartenant à la culture qui vous intéresse afin de l'interroger sur les différents sujets de conversation autorisés ou non. Existe-t-il des différences pour savoir qui doit ou peut engager la conversation? Existe-t-il des différences de statut ou de sexe dans l'approche aux conversations? **NE 3.2**

## Intensité de la voix

### Vous m'entendez?

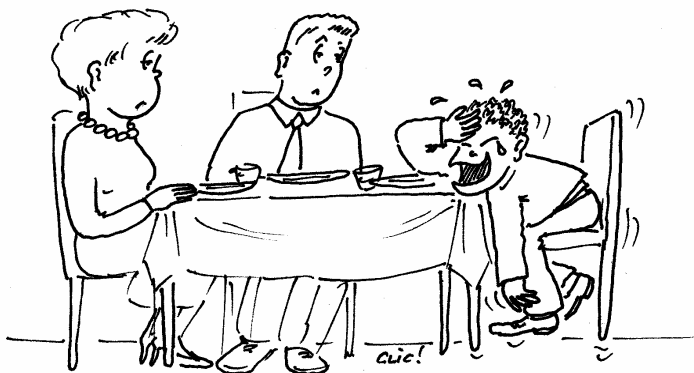
Dans certaines cultures, il ne paraît pas du tout gênant de parler très fort même si les interlocuteurs sont installés l'un à côté de l'autre dans un espace public. Ainsi, un Anglais, à bord d'un avion, entendait un Néerlandais installé juste derrière lui raconter sa vie d'enseignant dans le secondaire à un autre passager (qu'il n'avait jamais rencontré auparavant).

L'autre passager écouta avec intérêt le long monologue (en exprimant son accord de temps à autre – voir ci-dessous) jusqu'à l'atterrissage de l'avion. A sa grande surprise, l'Anglais constata à ce moment que le Néerlandais était installé cinq rangées derrière lui!

En revanche, de retour en Europe du Nord après un séjour dans un pays méditerranéen, vous aurez peut-être l'impression que tout le monde est en deuil et se contente de murmurer.

Des exceptions existent. La différence dans l'intensité de la voix (et la gestuelle – voir ci-dessous) entre les Espagnols et les Portugais est en effet très frappante. Selon vous, qui parle le plus fort, le moins fort?

- Selon vous, les personnes de votre culture parlent-elles plus ou moins fort que celles des autres cultures?
- Dans les cultures que vous connaissez, les personnes parlant très fort sont-elles tolérées, ignorées ou considérées comme énervantes?
- Selon vous, pour quelles raisons les personnes appartenant à certaines cultures parlent-elles fort (par exemple, gaieté, confiance en soi, beaucoup de temps passé à l'extérieur)?



### **Communication non verbale**

Un autre élément évident de la conversation quasiment absent dans les autres types de textes est le simple fait de pouvoir se voir et même de se toucher. Ainsi, la gestuelle, la mimique, le contact visuel, la proximité et le mouvement entrent en jeu et se rajoutent à votre message verbal. Là encore, les différences culturelles sont légion. Parfois, il suffit de se tenir trop près ou trop loin d'une personne pour qu'elle soit gênée.

#### **Se serrer la main**

A une fête en Angleterre, une étudiante allemande fut surprise de constater que seuls les garçons lui serraient la main pour faire connaissance. Si elle était présentée à des filles, elles avaient tendance à la saluer juste avec un geste de la main. Dans sa culture, les filles se serrent également la main à leur première rencontre.

- Quels gestes font les personnes dans les cultures que vous connaissez lorsqu'elles se rencontrent?

- Gardez-vous un contact visuel lors d'une conversation avec une personne que vous venez de rencontrer? **NE 3.3**
- En terme de gestuelle, de contact visuel, de sphère privée et de contact physique, par quoi exactement êtes-vous offusqué dans votre culture et les cultures que vous connaissez?

### **Contact physique entre hommes**

Un technicien venu d'Europe centrale pour travailler quelques mois en Arabie saoudite semblait assez étonné par le contact physique entre les hommes arabes. Dans une lettre à sa famille, il écrivit « qu'ils se tiennent très près l'un de l'autre dans les bus, se touchant le dos, les épaules, le cou et même les hanches, s'embrassant et même se promenant dans les rues enlacés par la taille ». Assez déconcerté, il se demanda: « Sont-ils tous homosexuels? ».

Dans la plupart des cultures européennes, il paraît beaucoup plus répandu et acceptable de se toucher entre amies qu'entre amis et l'apprentissage de ce comportement commence dès le plus jeune âge. A l'école maternelle, il n'est pas rare que les filles s'enlacent et s'embrassent, alors que les garçons du même âge ont tendance, pour seul contact physique, à « se taper dessus ».

- Quels sont les attitudes à adopter face à ce type de comportement dans votre culture et dans les autres cultures que vous connaissez?

### **Sphère privée**

Vous voyez souvent des personnes de cultures différentes « se poursuivre » à travers la pièce lors d'une conversation amicale. Si l'une avance vers son interlocuteur, l'autre recule systématiquement pour garder la distance physique. En effet, cette poursuite est due au volume différent des « bulles de protection » dont chaque personne a besoin. En d'autres termes, la taille de leur sphère privée est différente.

Les concepts de sphère « privée » et « publique » varient également beaucoup en fonction de la culture. La « sphère privée » n'est pas seulement l'espace requis pour vivre tranquillement dans son entourage, mais également l'espace à respecter au niveau des plans d'aménagement et de développement urbain.

Dans votre culture et dans les autres cultures qui vous intéressent, comparez les pièces d'un appartement / d'une maison considérées comme « publiques » (toujours accessibles

aux invités) et celles qui sont considérées comme « privées » (chambres, mais aussi des pièces comme le placard à provision, le grenier, le sous-sol, etc.).

### **Ne pas y aller par quatre chemins**

#### **Plaintes et critiques**

Une chimiste hongroise approchant la quarantaine travaillait pour une société multinationale; elle maîtrisait couramment l'anglais, le français et l'allemand. Depuis plus de dix ans, elle utilisait ces langues tous les jours dans son travail pour la communication formelle et informelle. Pourtant, il lui a fallu plusieurs années avant de découvrir la raison de ses difficultés à communiquer avec ses collègues de travail qui étaient de langue maternelle: elle semblait trop brusque ou trop franche avec eux, notamment vis-à-vis de leurs plaintes et des critiques. En partageant son sentiment avec ses partenaires de travail, ils reconnurent que c'était vrai. Cependant, puisqu'ils n'avaient pas appris ou utilisé de langues étrangères, ils ne pouvaient pas comprendre qu'une personne maîtrisant couramment leur langue soit incapable de « maîtriser son comportement ». Ses partenaires avaient interprété ce comportement comme contradictoire et pensaient tout simplement que la chimiste était une personne désagréable. Cette histoire eut une fin heureuse et comporte plusieurs leçons à retenir par les enseignants et apprenants en langues étrangères.

(D'après Holló et Lázár, 2000a)

- Pour exprimer ses opinions, la tendance dans votre culture est-elle d'être direct ou plutôt indirect? Pouvez-vous dire franchement à un collègue que vous n'êtes pas d'accord ou que vous n'aimez pas sa tenue? Pourriez-vous dire à une amie que vous n'aimez pas sa nouvelle coupe de cheveux?
- Avez-vous déjà été embarrassé par le fait que vous (ou une personne de votre société) étiez plus direct que prévu dans une conversation?

### **Activités et projets**

1. Examinez attentivement votre entourage la prochaine fois que vous êtes dans l'ascenseur, le train ou tout autre lieu public. Essayez d'observer les différences de culture, d'âge et de sexe en regardant la manière dont les personnes engagent la conversation avec un inconnu. Si vous comprenez la langue, faites un résumé mental du contenu et du sujet. Racontez en cours ce que vous avez constaté.

2. Quel conseil concret donneriez-vous à un Européen du Nord dans un train en Italie, en Espagne ou en Grèce qui lit tranquillement son journal; brusquement, d'autres voyageurs dans le compartiment s'adressent à lui (dans sa langue) pour lui poser toute une série de questions concernant la raison de son déplacement, sa vie, la géographie de son pays, etc. Apparemment, ils ne se rendent pas compte que cette personne risque de se sentir très mal à l'aise, voire embarrassée, car elle souhaite simplement continuer sa lecture.

Arrive-t-il fréquemment que des inconnus engagent une conversation avec vous, par exemple, pendant un long voyage en train? La réponse à cette question dépend évidemment de l'âge et du sexe des personnes. Si ce n'est pas fréquent dans votre culture, quelle serait votre réaction?

Organisez un petit jeu de rôles sur la base du scénario décrit ci-dessus et placez-le dans votre culture ou dans une autre culture que vous connaissez. Essayez d'indiquer avec précision la distance physique qui sépare les voyageurs, la durée du silence après l'arrivée d'un nouveau voyageur dans le compartiment, la personne qui engage la conversation et les premiers mots échangés? Qui va mettre fin à la conversation et comment?

3. Prenez le récit ci-dessus concernant les plaintes et les critiques et essayez d'expliquer ce qui a pu se passer. Selon vous, quelle a été la « fin heureuse » et comment est-elle arrivée?
4. Posez des questions concernant la communication non verbale dans leur culture à plusieurs personnes. **NE 3.4**
5. La communication non verbale comprend également l'utilisation de l'espace par les personnes. En effet, la répartition de l'espace traduit également le pouvoir et la domination. Il suffit de penser aux palais construits par les dirigeants (des Etats ou des églises) pour eux-mêmes comme preuve de leur pouvoir ou à la dimension réduite des espaces réservés aux enfants dans les habitations à loyer modéré (HLM) et dans l'aménagement des espaces publics!

Vérifiez la dimension de l'espace personnel accordé aux employés dans un bureau. Les bureaux et les tables des patrons sont-ils beaucoup plus grands que ceux des employés?

Quelle est la distance physique entre vous et votre patron si vous demandez une augmentation ou si vous vous plaignez des conditions de travail?



Autre possibilité: comparez les salles de classe / cours typiques: comment est repéré l'espace prévu pour le professeur? Quelle est sa dimension par rapport à celui d'un élève / étudiant?

Il convient également de remarquer la liberté de la personne qui exerce l'autorité dans l'utilisation de l'espace dont elle dispose. L'enseignant peut rester à son bureau, déambuler et même s'asseoir sur le bureau d'un élève, alors que les élèves n'ont pas cette liberté.

## Travail sur la langue

### 1. La langue informelle parlée

En apprenant une langue étrangère, il ne faut pas oublier que la langue parlée diffère beaucoup des autres langues. En effet, le texte est créé par deux ou plusieurs orateurs et il est régi par des règles et conventions différentes d'autres types de texte. Avant de continuer la lecture, à quelles différences pensez-vous?

Les éléments de la conversation informelle:

1. La grammaire est différente. Quelques exemples:
  - « J'sais pas pour les autres, mais pour moi, le bricolage, c'est pas mon truc. Y a d'autres choses dans la vie, n'est-ce pas? Tu vois c'que j'veux dire? »
2. L'accentuation et l'intonation jouent un rôle primordial pour exprimer clairement le sens et l'attitude de celui qui parle. Comparez:
  - « *Je pensais* qu'il prendrait la voiture pour aller en ville. »
  - « Je pensais qu'*il prendrait la voiture* pour aller en ville. »
  - « Je pensais qu'il prendrait la voiture pour aller *en ville*. »
3. Des mots de remplissage comme « bon », « enfin » et « en quelque sorte » sont fréquents.
4. Des termes vagues comme « un tas de », « environ » et « ... enfin presque » sont fréquents.

5. Les hyperboles sont fréquentes:
  - Il fait tellement chaud qu'on crève de soif.
  - Elle avait des tas et des tas de questions à me poser et moi j'étais à bout de nerfs.
6. « Demander l'accord » par des questions schématiques, des variations d'intonation ou des expressions comme « t'es d'accord? », « tu vois ce que je veux dire? » est fréquent.
7. A tout moment, ceux qui écoutent sont censés montrer qu'ils suivent le discours, en hochant la tête ou en exprimant des « mmm », « aoui », « ouais ».
8. Les phrases peuvent tout à fait être incomplètes:
  - Alors... raconte... qu'est-ce qu'il a dit...
  - Enfin... tu le connais... toujours un peu...
  - Ah oui, je sais... lui, ... tu sais, ... c'est lui tout craché...

Ceci n'est qu'un bref résumé de quelques éléments du français parlé. Normalement, aucun de ces éléments ne figure dans la langue employée, par exemple, dans les cours, les actualités télévisées ou les interviews formelles. De même, il est rare de les entendre dans des conversations qui sont mises en scène dans les feuilletons à l'eau de rose, les pièces de théâtre, les films ou les manuels de français.

Parmi ces éléments, lesquels sont fréquents dans les autres langues et cultures que vous connaissez?

## **2. Proverbes et locutions**

Vous trouverez ci-dessous quelques proverbes et locutions en français concernant le fait de parler ou de se taire. Un grand nombre d'entre eux se fondent sur l'hypothèse que les personnes parlent trop ou que ceux qui parlent beaucoup manquent de sagesse et d'intelligence. Est-ce réellement le cas? D'autres cultures portent-elles le même jugement? Existe-t-il des équivalents dans d'autres langues et cultures?

- Trop de paroles noient la vérité.
- Parler en l'air.
- Il faut tourner la langue sept fois dans sa bouche avant de parler.

- Beaucoup de bruit et peu de besoin.
- La parole est d'argent et le silence est d'or.
- Bien faire vaut mieux que bien dire.
- A bon entendeur, salut.

Mais...

- La vérité sort de la bouche des enfants et des fous.

### **3. Comment évolue la langue**

La langue parlée change très rapidement. Les modes vont et viennent. Employer des termes « tendance » affirme votre appartenance à un groupe particulier. Vous trouvez ci-dessous quelques expressions à la mode en français. Elles auront peut-être disparu au moment où vous lirez ces lignes, mais elles sont typiques.

- Oh! Ne m'en parle pas.
- C'est pas ton truc.
- N'importe.
- Je pige.

Ce type d'expressions est évidemment lancé par les jeunes et il arrive que les personnes plus âgées ne les connaissent même pas. Existe-t-il des phénomènes similaires dans d'autres cultures ou langues que vous connaissez?



## **4. Hommes et femmes, filles et garçons – l'identité a un genre**

Dans de nombreuses cultures, le dernier demi-siècle a été le théâtre d'un bouleversement radical dans le rôle des femmes et des hommes et dans l'image qu'ils projettent à l'extérieur. Les femmes sont notamment devenues conscientes de la discrimination dont elles souffraient en règle générale et se sont rendu compte que leurs talents étaient sous-estimés. Et elles ont répliqué. Par exemple, en France, le nombre de femmes qui sont chefs d'entreprise ou membres de l'Assemblée Nationale (bien que ce deuxième reste encore faible) est bien plus élevé qu'il ne l'a jamais été. Mais quoi qu'il en soit, les femmes demeurent une minorité, et pas des moindres, dans les positions de direction dans la société, et leur salaire est en général moins élevé que celui des hommes occupant une position similaire, même si elles sont tout aussi qualifiées.

Il existe d'innombrables différences dans la manière dont est considéré le rôle de l'homme et de la femme dans les différentes cultures d'Europe. Ces différences sont parfois si subtiles qu'il n'est pas facile de s'en rendre compte. En outre, certains sujets sont souvent considérés soit comme tabous, soit au moins comme délicats à aborder. Lorsque vous étudierez ce chapitre, essayez de réfléchir sur la manière dont votre propre culture tend à considérer les rôles des genres, puis redécouvrez quelques différences interculturelles dans ce domaine à l'aide des explications et des activités.

### **Réfléchir sur sa propre culture**

Voici quelques citations sur les différences entre les genres:

« Si les femmes avaient eu autant d'influence dans le monde que les hommes en ont maintenant, cette planète serait un endroit bien plus paisible et bien plus agréable à vivre. »

« La place de la femme, c'est à la maison, où elle est indispensable pour élever et éduquer ses enfants. Il est impossible pour une femme de réussir une carrière et d'élever ses enfants de manière satisfaisante. »

« Les talents d'une femme sont gaspillés si elle ne reste que femme au foyer et mère. »

« Les femmes devraient gagner autant que les hommes pour le même travail. »

« Derrière chaque homme qui réussit, il y a une femme qui le soutient. »

« Une femme doit avoir l'air d'une jeune fille, parler comme une dame et travailler comme un cheval. »

« C'est par le travail que la femme a en grande partie franchi la distance qui la séparait du mâle; c'est le travail qui peut seul lui garantir une liberté concrète. »  
(Simone de Beauvoir)

« L'homme qui fait la cuisine a vraiment faim. »

« Les hommes et les femmes sont génétiquement programmés pour leurs rôles différents. Comme activité, les hommes s'adonnent à la chasse, version moderne, et ils défendent leur territoire. Les femmes s'occupent de la nourriture et des enfants. »

« Quoi que fassent les femmes, elles doivent être deux fois meilleures que les hommes pour être considérées comme deux fois moins bonnes qu'eux. Heureusement, ce n'est pas difficile. » (Charlotte Whitton)

- Parmi les citations ci-dessus, lesquelles contiennent, à votre avis, un soupçon de vérité?
- Pouvez-vous expliquer pourquoi?
- Dans votre culture, quelle est l'attitude générale envers ces sujets? **NE 4.1**



## Découvrir d'autres cultures

### **Les différentes manières de traiter les différences entre les genres**

Les différences entre les genres font manifestement partie intégrante de l'existence humaine et, malgré tout, la manière dont est traitée cette question et dont on y réagit diffère considérablement d'une culture à l'autre. A un niveau peut-être trivial, mais très symbolique, un homme britannique qui a été considéré comme plutôt mal élevé parce qu'il avait passé une porte devant une femme polonaise a reçu un commentaire légèrement sarcastique d'une de ses étudiantes hollandaises, parce qu'il lui avait tenu la porte: « Je peux me débrouiller toute seule, merci ». Ce que l'on attendait de lui dans un groupe international est resté un mystère pour lui.

A un niveau bien moins trivial, un grand nombre de femmes et d'hommes musulmans sont heureux que leurs mariages soient arrangés pour eux, chose impossible à accepter par de nombreux « occidentaux ». Ce cas montre toutefois très bien les domaines où il est nécessaire de savoir accepter. Mais si les femmes sont achetées et vendues, ou enfermées chez elles avec interdiction de sortir, ceci représente toutefois une violation des droits de l'Homme, et ne peut plus être accepté. Lorsque les femmes sont sujettes à répression pour des raisons économiques ou religieuses (qui sont en principe liées), elles ne peuvent pas non plus réaliser leur potentiel. La question cruciale est de savoir ce que la société gagne ou perd si les femmes n'y possèdent pas de droits et d'opportunités égales.

- Dans votre culture et dans d'autres cultures que vous connaissez, qui doit passer une porte en premier? (en Autriche et en Hongrie, par exemple, c'est toujours à la femme d'entrer en premier, sauf dans les restaurants et les bars, où la galanterie requiert que l'homme passe devant pour protéger la femme des couteaux qui fendent l'air et d'autres expériences fâcheuses.)



- Quelles sont les autres règles de politesse fondamentales dans les relations hommes-femmes dans d'autres cultures dont vous avez entendu parler ou dont vous avez fait l'expérience?
- Que feriez-vous si une personne venant d'une autre culture enfreignait vos règles de politesse?
- Où se situe, à votre avis, la limite entre l'oppression des femmes et les traditions culturelles à tolérer?

### **Rôles des genres en Hongrie**

Bien que les hommes et les femmes soient égaux devant la loi en Europe de l'Est, il existe d'innombrables problèmes allant des différences de salaires au harcèlement sexuel au travail, et de la répartition injuste du travail à la maison jusqu'à la violence au foyer. Des organisations de femmes sont en place afin d'aider à résoudre ces problèmes, mais le mot « féministe » reste péjoratif. Les féministes sont considérées comme un groupe de femmes masculines militantes qui haïssent les hommes et se battent pour avoir ce que la plupart des femmes hongroises pensent déjà posséder: l'égalité. Les nouvelles valeurs imposées par les régimes communistes à la répartition traditionnelle du travail en Europe de l'Est signifiaient que les femmes gardaient leur rôle traditionnel, mais qu'on attendait soudain d'elles qu'elles travaillent huit heures par jour à l'extérieur. C'est de la sorte qu'en Hongrie, dans les années 1950, on a résolu les problèmes de « l'émancipation ». Dans un même temps, on faisait croire aux femmes que le fait qu'elles aient le droit de conduire un tracteur les mettait sur un pied d'égalité avec le sexe fort.



Comme l'on n'attend toujours pas des pères qu'ils restent à la maison avec leurs enfants pour s'en occuper toute la journée, les carrières des femmes souffrent. Dans la plupart des foyers, les femmes continuent à faire tout le travail de maison, enseignant par là à leurs enfants les rôles traditionnels. Bien qu'avec les mouvements « féministes », cette attitude commence à changer, les anciennes valeurs remontent à la surface, comme les sarcasmes sexistes, la galanterie, les regards de travers lorsqu'une femme entre seule dans un bar et les attitudes de macho à la maison, au travail et dans la rue.

En Hongrie, la galanterie signifie qu'il est considéré comme obligatoire que l'homme ouvre la porte à une femme, porte ses sacs lourds et lui donne son siège dans le bus. D'autre part, il est pratiquement attendu, au travail et dans la rue, que les hommes fassent des remarques sexistes sur l'apparence des femmes.

- La galanterie est-elle quelque chose d'uniquement superficiel?
  - Remarquez-vous une contradiction dans l'attitude des hommes en Hongrie (et en France, Belgique, Grande-Bretagne, en Italie, etc.)?
  - Que pensez-vous des sarcasmes ou commentaires sexistes sur l'apparence des femmes?
  - Conseilleriez-vous à des femmes de répliquer par le même genre de remarques?
  - Comment devraient-elles réagir – au sexisme, mais également à la galanterie?
- NE 4.2**

### **Harcèlement sexuel**

On a l'impression qu'en Grande-Bretagne, les cas de harcèlement sexuel au travail ou dans l'établissement d'éducation qui sont portés devant les tribunaux sont très fréquents. En Grande-Bretagne, les femmes se sont même plaintes formellement des photos de « pin-up » affichées dans les casiers des hommes et à leur poste de travail dans les usines. Aux Pays-Bas, ces cas sont relativement rares. En Hongrie, ils sont pratiquement inexistantes parce que, sauf en cas de viol, le harcèlement sexuel n'est pas considéré comme une infraction.

NB: le harcèlement sexuel fonctionne dans les deux sens! En Angleterre, un jeune homme qui travaillait dans un bureau, dans une banque, avec trois femmes, a récemment porté plainte contre elles et contre ses employeurs, et a gagné le procès.

- Quelles pénalités sont imposées dans les cas de harcèlement sexuel sérieux au poste de travail dans votre culture? (Voir également les activités et les projets ci-dessous)

### **Liberté vestimentaire**

Il existe une différence capitale entre les cultures lorsqu'il s'agit de montrer son corps – pour l'homme et la femme, mais plus particulièrement pour cette dernière. Dans de nombreuses régions d'Europe au climat chaud, vous pouvez voir, à notre époque, des femmes habillées de haut en bas, découvrant simplement leurs yeux, côtoyer d'autres portant le minimum pour être décentes en public. Ce sont des situations quotidiennes. Ces femmes peuvent être des collègues de travail ou des étudiantes, qui cohabitent tranquillement les unes à côté des autres.

Les deux extrêmes se conforment clairement à des formes de conduite déterminées par leurs cultures, à un niveau très intense. Ceci soulève certaines questions auxquelles il est difficile de répondre.

- Pensez-vous que les femmes qui se sentent obligées de couvrir leur corps se conforment à une culture répressive?
- Avez-vous l'impression que les femmes qui montrent beaucoup de peau exploitent la sexualité pour attirer l'attention ou se procurer un avantage?

### **Le plafond de verre et les tâches ménagères**

L'expression « plafond de verre » est utilisée pour décrire le phénomène que même si les femmes dans une position managériale se voient parfois accorder des opportunités et des salaires égaux à ceux des hommes, elles semblent souvent incapables d'atteindre le haut de l'échelle. Elles peuvent voir le haut, mais elles ne peuvent pas l'atteindre. Elles se heurtent à un plafond de verre qui les empêche d'aller plus haut. L'existence de ce plafond de verre est confirmée régulièrement par des études.

De la même manière, la recherche montre régulièrement qu'en moyenne, ce sont les femmes qui se chargent de la majeure partie des tâches ménagères dans la majorité des familles. Le nettoyage, les courses et la cuisine sont des travaux de routine effectués par les femmes, tandis que les hommes réservent souvent leurs dons dans ce domaine aux « occasions spéciales ». L'image du maître de maison en tablier s'occupant du barbecue pour une foule d'amis heureux est stéréotypée, mais pas moins réelle. La préparation des deux ou trois repas ordinaires d'une journée ordinaire pour sustenter la famille est normalement du ressort des femmes.

- Existe-t-il un plafond de verre dans votre culture et dans d'autres cultures que vous connaissez bien?
- Dans votre culture, qui est normalement chargé de la vaisselle, du nettoyage et des autres tâches ménagères dans une famille?
- Y a-t-il une différence entre la répartition du travail dans les jeunes foyers et chez les couples plus âgés?

### **Les soldates**

Récemment, une femme de l'infanterie de l'armée britannique a obtenu toutes les qualifications qui lui auraient permis de servir au front: ou, en d'autres termes, de s'engager dans un combat au corps à corps et de tuer des gens (ou d'être tuée elle-même). Elle a posé sa candidature pour un transfert dans une unité de combat, mais a obtenu un refus motivé par le fait que les émotions de ses compagnons soldats ne permettraient pas à son unité de fonctionner efficacement, et qu'elle ne serait probablement pas capable de supporter le bruit, le carnage et la violence. L'armée a suggéré que la seule manière de savoir s'il en était ainsi serait de tenter une expérience pendant une véritable bataille, mais que, de toute évidence, ce serait trop risqué.

Inversement, depuis une quinzaine d'années déjà, presque 10% des équipes travaillant sur la plupart des navires de la Royal Navy sont composés de femmes, et les officiers sont convaincus qu'elles ont un effet « civilisant » (quel curieux mot) sur les hommes, et qu'elles ont « amélioré le niveau de discipline ». Il existe un certain nombre de femmes pilotes dans la Royal Air Force, parmi lesquelles certaines pilotent les tout nouveaux bombardiers. Elles sont considérées comme étant égales à l'homme dans leurs aptitudes.

Quelque efficace que soit l'effet de la participation féminine à de tels rôles traditionnellement masculins, les femmes restent une infime minorité.

- Même si nous ne savons pas exactement dans quelles positions les femmes susmentionnées servent dans la Navy (soldates ou cuisinières, femmes de ménage et femmes de chambre), pensez-vous que, dans votre culture, le pourcentage de femmes travaillant dans des professions typiquement masculines augmentera à l'avenir ou, à votre avis, restera-t-il plutôt réduit?

- Pensez-vous que ce soit une bonne idée que les femmes conduisent des tracteurs ou pilotent des bombardiers?

## Activités et projets

1. Interviewez des personnes venant d'autant de cultures différentes que vous pouvez trouver sur leurs idées sur le harcèlement sexuel et les codes vestimentaires. **NE 4.3**
2. Regardez des films, des programmes télévisés ou, tout particulièrement, des feuilletons de cultures différentes. Dans quelle mesure les hommes et les femmes sont-ils présentés comme des êtres indépendants, décideurs et prenant des initiatives? Ou, selon un schéma stéréotypé, jouent-ils des rôles traditionnels conformément à leur genre, avec toutes les caractéristiques qui y sont associées? Par exemple, les femmes sont-elles présentées comme des êtres soumis et même dénués de toute aptitude à penser? Existe-t-il des cas où l'on montre les hommes comme étant manipulés et exploités par les femmes, sans qu'ils s'en rendent compte (un sujet fréquent dans les feuilletons)? Avez-vous pu trouver des différences entre les feuilletons réalisés dans différents pays à ce sujet? **NE 4.4**
3. Recherchez les lois et réglementations relatives au harcèlement sexuel dans les cultures qui vous intéressent ou que vous connaissez. Quelles conclusions pouvez-vous retirer des résultats de vos investigations?
4. Faites une étude auprès de vos amis et / ou de votre famille pour déterminer comment se fait le partage des tâches ménagères dans leurs foyers. **NE 4.5**
5. Interviewez des personnes âgées sur les changements dans les relations entre les genres pendant leur vie. Vous serez probablement très surpris de voir l'étendue de ces bouleversements.

## Travail sur la langue

### 1. M., M<sup>me</sup>, M<sup>elle</sup>

- Quand passez-vous de l'état de « jeune fille » à celui de « femme » (ou « jeune femme »)? Quand un « garçon » devient-il un « homme »?
- Dans quelles situations utilisez-vous ces mots ou « dame » et « monsieur »?

- Dans quelles situations utilisez-vous « Monsieur » et « Madame » pour vous adresser à ces personnes?

Cherchez des pistes dans la littérature et la non-fiction et discutez-en avec votre groupe!

Contrairement à d'autres langues, en français il est très usuel de s'adresser à quelqu'un en utilisant les formes « Monsieur », « Madame » ou « Mademoiselle » tout seuls, en disant par exemple « Madame » ou « Bonjour Madame ». De même, il est tout à fait acceptable, si on connaît la fonction de la personne, de dire « Bonjour Monsieur le Maire », « Madame la Présidente ». Par contre, utiliser les prénoms, par exemple dire « Monsieur Jean », « Madame Catherine » aurait une connotation très bizarre, voire vulgaire.

Par ailleurs, la forme « Mademoiselle » est de moins en moins utilisée, sauf s'il s'agit d'une très jeune personne, soit parce que les femmes ne veulent pas à tout prix donner au monde entier des indications sur leur état matrimonial, soit parce qu'il faut n'avoir qu'un seul équivalent à la forme « Monsieur ». On voit bien que les choses changent, même ici! Il semble qu'une femme ne doive pas toujours être définie par rapport à un homme, qu'il soit son mari ou qu'il soit son père!

Une anecdote: Une collègue, mère célibataire, membre du conseil de l'Université, a dû demander au président de ladite université, qui persistait à l'appeler Mademoiselle alors qu'elle était enceinte jusqu'aux yeux: « Au bout de combien de grossesses ai-je droit au titre de Madame? ».

- Comment vous adressez-vous aux filles et aux garçons, aux hommes et aux femmes dans votre culture et dans d'autres cultures que vous connaissez bien?
- Dans les langues que vous parlez, les formes d'adresse ou les titres permettent-ils de détecter si une personne est mariée ou pas?

## **2. Argot et termes informels**

Il s'agit ici d'un phénomène très important. Les Français (à la différence des polonais, par exemple) n'ont, au sens propre du mot, que peu d'argots positifs pour les femmes, tandis que les hommes en ont beaucoup, comme le montre le tableau. Le fait que la plupart des termes d'argot négatifs désignant les femmes sont en relation avec la prostitution est probablement significatif. En Pologne, le terme général le plus commun de désapprobation, très grossier, est l'équivalent de « prostituée ». En français, les

termes d'argot relatifs aux rapports sexuels et aux organes sexuels sont d'une grossièreté extrême.

Il n'est absolument pas certain que les personnes utilisant de tels termes veuillent être « sexistes ». Ils (car ce sont des hommes la plupart du temps) les utilisent sans penser aux concepts auxquels ils se réfèrent, comme s'il s'agissait d'idiomes ou de mots de liaison. Mais le fait est qu'ils représentent des indicateurs de la manière dont sont considérées les différences entre les genres et les rapports de puissance.

	<b>Masculin</b>	<b>Féminin</b>
Désignation formelle, standard	« homme », « monsieur », « garçon »	« femme », « dame », « fille »
Argot, négatif	« salaud », « crétin », « salopard », « fils de pute »	« putain », « salope », « nana », « vache », « garce », « poule » ...
Argot, positif	« pote », « copain », « camarade », « fiston », « mec »	« copine »

- Dans votre langue, ce tableau serait-il, lui aussi, incomplet? (soyez très prudent lorsque vous utilisez ces termes d'argot négatifs, si tant est que vous les utilisez. Ils sont très vulgaires et peuvent être extrêmement blessants.)

### 3. Appellation

Dans les langues que vous connaissez, le genre est-il généralement marqué par des termes comme « étudiant / étudiante » en français, « actor / actress » en anglais ou « Wirt / Wirtin » en allemand? Une tendance à utiliser des termes neutres, surtout dans des cultures de langue anglaise, comme « *chairperson* » en anglais se dessine-t-elle? Est-ce important? Pourquoi (pas)? Préférez-vous que tous les termes comme « homme » et « femme » soient remplacés par « une personne »?

En français, cela sonnerait très bizarre si on remplaçait des mots comme « actrice », « religieuse / bonne sœur / nonne » et « ballerine » par « femme acteur », « membre féminin d'un ordre religieux », et « femme danseur dans un ballet ». Mais de nombreux mots restent plus ou moins masculins comme « professeur » « auteur » ou « écrivain » bien qu'il y ait une tendance de les féminiser, comme par exemple « la professeure ».

Cependant, on continue à adresser une personne de sexe féminin « Madame le Maire »!!

Recueillez d'autres exemples de termes neutres ou non dans d'autres langues que vous connaissez et demandez-vous si l'image que fait jaillir en vous un terme neutre est masculine ou féminine. **NE 4.6**

#### **4. Qualités féminines et masculines, ou bien sexisme pur et simple?**

Voici comment le français utilise les termes « homme », « femme », « père » et « mère » dans certaines expressions idiomatiques:

- « Chose promise, chose faite. Parole d'homme. »
- « Ne vous inquiétez pas. Je suis votre homme »
- « On peut compter sur lui, il peut influencer le comité de direction. C'est un homme de poids. »
- « Ils ont rendu hommage aux vertus du directeur sortant. »
- « Allez! Montrez-vous homme! »

Dans pratiquement aucun cas, il n'est possible de remplacer « homme » par « personne » ou un autre terme neutre. Pourtant, on utilise également le terme de « humanité », qui paraît toutefois plutôt gauche. Rassemblez des expressions similaires dans votre langue ou dans toute autre langue que vous connaissez.

Existe-t-il des différences, dans les langues que vous connaissez, dans les genres des termes décrivant la nature? Par exemple, on parle de « mère terre » et de « temps universel » en français, mais de « la lune » (féminin en français) par opposition à « *der Mond* » (masculin en allemand).





## 5. Vivre d'amour et d'eau fraîche?

L'amour romantique (dans ce cas entre homme et femme) est une invention, une construction socioculturelle, il faut en être conscient. D'une certaine manière, il s'agit d'une « émotion de seconde main ». Développé au début du Moyen Age, accompagné de notions comme la galanterie et l'honneur chevaleresque, il était exclusivement réservé aux classes nobles au pouvoir. Pour cette raison, il s'agit d'un phénomène profondément culturel. Pendant la Renaissance, il s'est de plus en plus répandu, mais c'est seulement au siècle passé qu'avec la diffusion des mass media, chacun a eu l'impression d'y avoir droit et de pouvoir y accéder. Dans un grand nombre de cultures, même de nos jours, le concept d'amour romantique reste plutôt rare.

Alors l'amour, c'est quoi au juste?

« Un ami m'a demandé: "Qu'est-ce que l'amour?"

Je lui dis: "L'amour est une douceur dont le jus est savoureux et la pâte amère". »

*Anonyme*



« L'amour est une migraine universelle,  
une tache brillante dans le champ de vision  
qui voile la raison. »

*Robert Graves*



« Je ne connais qu'un devoir, c'est celui d'aimer. »

*Albert Camus*



« La pire des souffrances est celle de ne plus pouvoir aimer. »

*Fedor Mikhaïlovitch Dostoïevski*



« L'amour est l'état dans lequel les hommes ont les plus grandes chances  
de voir les choses telles qu'elles ne sont pas. »

*Friedrich Wilhelm Nietzsche*



« Mieux vaut avoir aimé et perdu  
que ne jamais avoir aimé du tout. »

*Proverbe*



« Quand on est aimé, on ne doute de rien. Quand on aime, on doute de tout. »

*Colette*



« L'amour, c'est le mot employé pour désigner à la fois la flamme sexuelle de la jeunesse, la routine de la quarantaine et la dépendance mutuelle du troisième âge. »

*John Ciardi*



« Un garçon rencontre une fille, et alors? »

*Bertold Brecht*



« Aimer, ce n'est pas regarder l'un l'autre,  
c'est regarder ensemble dans la même direction. »

*Antoine de Saint-Exupéry*

## Réfléchir sur sa propre culture

1. Sélectionnez une des citations sur l'amour ci-dessus ou prenez-en une autre que vous connaissez, et expliquez pourquoi vous êtes d'accord ou non avec la vision de l'amour qu'elle véhicule (par oral ou par écrit).
2. Comment considère-t-on l'amour romantique dans votre culture? Pensez aux célèbres chefs-d'œuvre artistiques de votre culture qui pourraient avoir exercé une influence sur l'opinion publique et les discours sur l'amour (tableaux, nouvelles, drames, chansons, films, etc.).
3. Quelles attitudes pouvez-vous observer sur la manière dont d'autres personnes jugent les relations dans votre culture? Vous sentez-vous libre d'être avec n'importe qui, n'importe où, à n'importe quel moment? Ou y a-t-il des restrictions? Désiriez-vous changer quelque chose dans ce domaine? **NE 5.1**
4. A votre avis, qui a le droit de prendre des décisions sur les relations personnelles des jeunes gens? Et de quels conseils tiendriez-vous compte ou lesquels suivriez-vous dans de tels contextes décisionnels?

	Suivre les conseils			Prendre des décisions		
	O	N	PS	O	N	PS
Parents						
Frères et sœurs						
Amis proches						
Famille (grands-parents, etc.)						
Collègues						
Supérieurs						
Professeurs						
Prêtres						

Comparez vos résultats à ceux de votre partenaire ou des membres d'un petit groupe, ou encore, de préférence, à ceux de quelqu'un d'une autre culture.

5. Dans les écoles de nombreux pays européens, on donne des cours d'éducation sexuelle aux élèves à partir d'environ 11 ans. Il semble que l'on veuille sous-entendre que la manière dont les parents abordent ce sujet avec leurs enfants n'est pas satisfaisante. Que suppose-t-on dans votre pays? Qui vous a enseigné les « choses de la vie »? Une certaine gêne flottait-elle dans l'air? De la part de qui? Si vous n'avez pas reçu d'informations de la part de vos parents ou intervenants, quelle était, à votre avis, la raison de cette situation? **NE 5.2**



6. Dans votre culture, comment est-ce que les jeunes couples se comportent lorsqu'ils sont amoureux? Est-ce qu'ils l'affichent ouvertement? Est-ce qu'ils se tiennent par la main et s'embrassent en public? Dans un groupe mixte, serait-il facile de découvrir qui forme un couple romantique ou les indices seraient-ils difficiles à déchiffrer pour quelqu'un de l'extérieur?

En Europe de l'Ouest, il existe ici des différences extrêmement importantes. En Grande-Bretagne, il semble qu'il soit nécessaire de révéler au monde entier les sentiments que l'on éprouve l'un pour l'autre (c'est le cas pour les couples hétérosexuels), tandis qu'aux Pays-Bas les étalages publics d'affection sont généralement considérés comme quelque chose d'embarrassant. En Hongrie, dit-on, il y a un couple qui s'embrasse à chaque coin de rue. De même en France, surtout dans les grandes villes et en particulier à Paris.

7. Les mêmes différences s'appliquent aux couples homosexuels, mais il semble que dans certains pays, on fasse preuve d'une plus grande tolérance à leur égard que dans d'autres. Dans votre propre culture, quelle est l'attitude vis-à-vis de l'amour des homosexuels? Quelle réaction auriez-vous si vous voyiez des couples homosexuels afficher clairement l'attrait physique qu'ils ressentent? Discute-t-on ouvertement de ces questions dans votre culture ou est-ce difficile d'en parler?
8. Une chanson datant des années 1950 explique:

*« Love and marriage  
Go together like a horse and carriage. »*

(« L'amour et le mariage  
Vont ensemble comme carrosse et attelage »)

Quelle valeur votre culture attribue-t-elle au mariage? Des mariages sont-ils arrangés pour des raisons économiques et / ou sociales? Que pensez-vous de cette institution?

Dans votre culture, quels sont les motifs de mariage acceptables? (Par exemple, l'amour romantique, devenir indépendant de ses parents, donner à son enfant un père ou une mère après la séparation ou le décès de l'autre parent, etc.)

## Découvrir d'autres cultures

### **L'amour romantique, c'est quoi au juste?**

Nombre de régions industrialisées du monde sont submergées par des quantités d'images d'amour romantique et de sexualité diffusées par les médias et la publicité. Il serait difficile de ne pas être influencé par elles. Comme on le dit, le sexe, ça fait flamber les ventes.

Il est supposé que tout ceci est fortement ancré dans la nature humaine. Nombreux sont ceux qui croient que les hommes sont génétiquement programmés pour avoir autant de partenaires sexuels que possible, tandis que les femmes veulent s'appuyer sur les épaules d'un partenaire qui subviendra bien à leurs besoins et les défendra. Ceci rejoint également la conviction déterminée par la culture que l'amour est « éternel » et que les hommes, ayant une tâche à accomplir, doivent nourrir une partenaire et ses enfants. Cet état de fait a bien entendu été institutionnalisé par de nombreux pays et cultures, et il n'est pas difficile de comprendre pourquoi, par exemple, l'Eglise chrétienne et le capitalisme moderne n'encouragent pas précisément l'amour en tant que tel, mais la monogamie et la famille. Les sociétés où les femmes sont autorisées à avoir beaucoup de partenaires, mêmes si elles existent, sont relativement rares comparées à la situation inverse. Ici, les statistiques sont frappantes: il a été demandé à des hommes et femmes britanniques (mariés) s'ils se marieraient une nouvelle fois avec le / la même partenaire: 60% des hommes, mais seulement 35% des femmes, ont répondu par l'affirmative. Au premier abord, ceci peut paraître contradictoire, mais si on y réfléchit bien, on sait que les hommes, mariés ou non, font bien plus d'expériences sexuelles que les femmes. Alors une fois qu'ils sont en de bonnes mains, ils savent sans doute le reconnaître, tout simplement!

Il va de soi que les choses changent rapidement dans ce domaine. Les êtres humains semblent être une des rares espèces qui prennent plaisir à faire l'amour, et qui, pendant les quarante dernières années, ont généralement été capables, dans les régions industrialisées du monde, d'éviter de faire de la reproduction la conséquence automatique de l'acte sexuel. Le mariage perd sans cesse en popularité, et le concubinage, auquel il est beaucoup plus facile de mettre fin, se répand de plus en plus.

Tout ce qui vient d'être dit est très orienté vers les cultures septentrionales et occidentales. Il se peut que vous ayez des idées tout à fait différentes.

- A votre avis, les hommes sont-ils génétiquement programmés pour avoir un grand nombre de partenaires sexuels et les femmes préfèrent-elles dépendre d'un

homme bon qui subviendra bien à ses besoins, un père (potentiel)? Pourquoi? Ou pourquoi pas?

- Est-il également courant, dans votre culture, de vendre une grande variété de produits à l'aide de photos de femmes (à moitié) nues?
- Le divorce est-il légal dans votre culture? Connaissez-vous le taux de divorce?

### **Polygamie dispersée**

Parodiant les documentaires sur les expéditions historiques, des « chercheurs africains » sillonnant la jungle de Haute-Autriche ont rapporté avec ironie qu'ils avaient trouvé une « polygamie dispersée » dans ce pays officiellement monogame. Ils ont découvert qu'un grand nombre d'hommes semblent vivre avec une femme et des enfants dans une maison, mais qu'ils rendent régulièrement visite à leur « deuxième femme » qui vit dans une autre maison.

(*Das Fest des Huhnes* – production télévisée autrichienne  
par Walter Wippersberg, ORF, Vienne, 1996)

- Dans votre pays, existe-t-il une « polygamie officieuse »?

### **Relations interculturelles**

Les parents d'une étudiante de 19 ans refusent de la laisser rentrer à la maison lorsqu'ils découvrent qu'elle vient d'engager des relations avec un homme issu de la culture dominante du pays où ils vivent. Cette jeune fille vient d'une famille d'immigrés dont les membres sont déçus car ils avaient espéré qu'elle pourrait se marier à un homme attaché à leur propre culture et à leurs us et coutumes. Cette étudiante est laissée à la rue, avec rien d'autre que ses vêtements sur le dos. Heureusement, elle a des amis tant dans la communauté principale que dans sa propre culture, et les services sociaux sont en mesure de l'aider.

Mais au niveau émotionnel, elle est profondément perturbée. Elle a perdu ses racines culturelles et une famille qu'elle aimait. La situation est également source de grandes tensions pour ses relations affectives. Aussi sympathique que soit son nouveau partenaire, elle n'est pas sûre qu'elle pourra toujours se tourner en toute confiance vers lui lorsqu'elle aura besoin d'un support émotionnel.

1. Lorsque vous lisez le conflit (authentique) décrit ci-dessus, quelle est votre réaction? Qui a plutôt raison et qui a plutôt tort? A titre d'exercice, mettez-vous à la place des parents. Que désireriez-vous dire pour décrire et justifier votre réaction?

2. A deux ou par petits groupes, essayez de rassembler des arguments pour chaque partie concernée dans le conflit. Puis demandez à deux ou trois personnes de présenter ce jeu de rôles. A quelle solution sont-elles arrivées? **NE 5.3**
3. Comment les personnes se font-elles des amis et développent-elles des relations romantiques et / ou sexuelles dans des cultures qui vous sont familières? Quels sont les lieux de rencontre de personnes du sexe opposé les plus populaires pour différents groupes d'âge? Existe-t-il une séquence spécifique de « mesures » à prendre afin de faire connaissance? **NE 5.4**

## Activités et projets

1. Cherchez des réponses aux questions suivantes en menant de brèves interviews parmi vos amis ou connaissances:
  - La plupart d'entre eux croient-ils au « coup de foudre »? Ou pensent-ils plutôt que l'amour naîtra d'une bonne amitié et grandira au fil du temps?
2. Étudiez les paroles de certaines chansons d'amour populaires (en français): si vous les traduisez dans votre langue maternelle, est-ce qu'elles auront encore toute leur signification / seront-elles supportables? Quels indices sur les attitudes et les valeurs relatives à l'amour pouvez-vous découvrir dans les paroles des poèmes?
3. Vous pourriez également vous pencher davantage sur les chansons populaires. Très souvent, elles transmettent de nombreuses informations culturelles sur les valeurs, le comportement et les manières traditionnelles de faire la cour.

Étudiez les extraits suivants d'une chanson populaire hongroise gitane:

« La fille à maman va se marier,  
mais elle ne sait pas faire le pain.  
C'est mieux dans notre maison  
que dans la vôtre.

Il m'a prise à ma mère  
aussi vite qu'il tape dans les mains,  
Il m'a jeté par la fenêtre  
aussi vite qu'il tape sur la table. »

Quelles présomptions sous-jacentes sur les relations cette chanson véhicule-t-elle?

4. Connaissez-vous des couples et des familles bilingues et biculturelles? Si oui, pouvez-vous leur poser des questions sur les différences culturelles dans leurs relations? Peut-être pensez-vous que vous ne le pouvez pas parce que ce sujet est tabou, mais les gens qui vivent dans des mariages interculturels sont souvent plus conscients des différences culturelles que les autres et cela ne les dérange pas d'en parler.

## Travail sur la langue

### 1. Terminologie

Est-ce que votre langue a des mots similaires à ces termes?

- « ami / amie »
- « petit ami / petite amie »
- « copain / copine »
- « compagnon / compagne »
- « amant / amante »
- « concubin / concubine »
- « fiancé / fiancée »
- « mari »
- « femme »
- « époux / épouse »

Quelques langues (français, néerlandais et allemand, par exemple) ne font pas de distinction fondamentale entre « ami / amie », « copain / copine » et « petit(e) ami(e) » comme c'est le cas en anglais (*friend* et *boyfriend* / *girlfriend*). Vous devez déduire du contexte ce que l'on veut dire. « Concubin(e) » et « compagnon / compagne » sont des termes qui deviennent de plus en plus populaires en français, prenant presque la place de « mari / femme » et même « époux / épouse », car les gens vivent simplement ensemble, sans se marier.

Dans d'autres langues que vous connaissez, quelle terminologie est utilisée? **NE 5.5**



## 2. Idioms

Dans votre culture, existe-t-il un couple célèbre ou une histoire d'amour bien connue comme *Roméo et Juliette* de Shakespeare ou *Tristan et Iseult*. Quelle est leur histoire? Sont-ils encore cités comme des exemples d'amour véritable? Connaissez-vous des idiomes ou des dictons qui pourraient avoir été dérivés de ces personnages symboliques? Par exemple, est-il possible de demander en français « Est-ce que ... est ton Roméo »?

## 3. Métaphores et comparaisons<sup>1</sup>

- « L'amour est comme le feu; si tu ne l'entretiens pas, il s'éteindra. »

Puisque l'amour est une chose quelque peu difficile à décrire (comme vous le savez bien si vous avez jamais été amoureux!), les écrivains ont souvent recours à des métaphores ou des comparaisons. Ou, en d'autres termes, ils utilisent un concept apparemment sans aucun rapport pour véhiculer les idées.

Voici les paroles d'une chanson d'amour interprétée par Sylvie Vartan en 1976 et des extraits d'un poème de Jacques Prévert. Essayez de trouver les métaphores et comparaisons utilisées et, si possible, discutez-en avec d'autres.

### **L'amour c'est comme les bateaux**

L'amour c'est comme les bateaux  
Vu d'un peu loin c'est toujours beau  
Ça prend des airs calmes et tranquilles  
Pour vous faire croire qu'il y a des îles  
Et que la mer est toujours d'huile  
Les bateaux c'est comme les sirènes  
Ça ment mais on y croit quand même  
Et l'amour c'est comme les bateaux  
Pour quelques larmes, pour quelques lames  
Pour un orage de trop  
Oui ça chavire et ça rend l'âme  
L'amour comme les bateaux...

*Sylvie Vartan*

---

1 Métaphore: une manière fantaisiste de décrire quelque chose en se référant à quelque chose d'autre qui possède les qualités que vous tentez d'exprimer. Comparaison: une figure de rhétorique qui exprime la ressemblance d'une chose avec une autre.

### **Cet amour**

Cet amour  
Si violent  
Si fragile  
Si tendre  
Si désespéré  
Cet amour  
Beau comme le jour  
Et mauvais comme le temps ...

Cet amour tout entier  
Si vivant encore  
Et tout ensoleillé  
C'est le tien  
C'est le mien  
Celui qui a été  
Cette chose toujours nouvelle  
Et qui n'a pas changé  
Aussi vraie qu'une plante  
Aussi tremblante qu'un oiseau  
Aussi chaude aussi vivante que l'été ...

*Jacques Prévert*

#### **4. Rédaction**

Écrire une histoire d'amour: créez le début et invitez les autres à continuer.

Vous pouvez commencer l'histoire comme ceci:

- « Un samedi après-midi ensoleillé, Roméo était assis à la terrasse d'un café donnant sur une rue très passante lorsque que ... » **NE 5.6**

## 6. L'Impossible Monsieur Bébé

Cette section traite essentiellement de petits enfants entre, disons 3 et 10 ans, même si des enfants plus âgés y sont mentionnés. Il existe des différences culturelles importantes dans la manière dont les cultures les considèrent et les traitent. Pour ne mentionner que quelques aspects, l'attitude adoptée par les adultes envers le bruit et le désordre que peuvent causer les enfants, envers les droits qu'ils ont ou les récompenses et les punitions à leur donner, peut différer considérablement d'une culture à l'autre.

Les statistiques démographiques montrent également que, dans de nombreuses régions européennes, une tendance dramatique à la baisse du taux de naissances se fait sentir à grande échelle. Les enfants sont-ils en train de devenir une espèce plus ou moins rare, une minorité exotique dans nombre de sociétés?

Ainsi font, font, font  
Les petites marionnettes,  
Ainsi font, font, font  
Trois p'tits tours et puis s'en vont...  
Et elles danseront  
Les petites marionnettes,  
Et elles danseront  
Quant les enfants dormiront.

Berceuse traditionnelle dans les pays francophones

### Réfléchir sur sa propre culture

#### Permis ou défendu

1. Regardez la liste ci-dessous. Est-ce que quelques-unes de ces « tribulations de l'enfance » vous rappellent quelques expériences personnelles?
  - siestes forcées;
  - attendre dans la voiture;
  - chocolats cachés;
  - attendre la diffusion des dessins animés;
  - le poisson rouge qui flotte le ventre en l'air;
  - les carottes à la place des gâteaux secs;

- les frères et sœurs plus âgés qui vous laissent en arrière;
- le décrassage au jet par maman;
- devoir vous occuper de votre petit(e) frère / sœur;
- endurer les bisous des vieux oncles et des vieilles tantes;
- devoir aller au lit à l'arrivée des invités.

Si c'est le cas, racontez une petite histoire ou anecdote et décrivez comment votre famille a réagi.

2. Répondez aux questions ci-dessous sur la manière dont les enfants sont considérés et traités par les adultes dans votre culture et par la société en général. Essayez de penser à un contexte spécifique ou de vous rappeler quelques souvenirs d'enfance. Choisissez quelques sujets et discutez-en dans un groupe. **NE 6.1**

- Dans votre culture, est-ce que les jeunes enfants (de 6 à 9 ans) peuvent se mêler librement à un groupe d'adultes ou est-ce que l'on tend à leur dire d'aller jouer ailleurs?
- Les enfants de cet âge ont-ils le droit de rester debout tard pendant les soirées entre adultes?
- Les enfants de 5 ans sont-ils pris au sérieux lorsqu'ils se plaignent du traitement qu'ils subissent à la maternelle / au jardin d'enfants?
- Si les enfants font du bruit ou du désordre, dans quelle sorte de situation seraient-ils sommés d'arrêter leurs bêtises, ou quand est-ce que cela serait tout simplement accepté?
- Les enfants de cet âge sont-ils généralement punis lorsqu'ils ne respectent pas certaines règles? Comment? Sont-ils giflés? Est-ce que ceci peut se faire en public?
- Combien de place réserve-t-on aux enfants dans les lieux publics (par exemple, les sièges pour enfants dans les trams et les aires de jeu dans les trains ou les magasins)?
- Les adultes avec des enfants reçoivent-ils un traitement préférentiel dans les lieux publics, comme par exemple être servis en premier dans les restaurants ou les magasins?

- Est-ce que les groupes comprenant des enfants profitent de réductions sur leurs billets d'entrée dans des institutions comme les piscines, les zoos ou les expositions?
- En général, qu'est-ce que votre communauté offre aux enfants en termes d'éducation, de récréation, de divertissements, d'espace public (parcs / jardins et aires de jeux), d'assistance légale, sociale et psychologique dans les périodes ou circonstances difficiles (mauvais traitements à la maison), etc.?

### Prise de décision

- Dans quel genre de décisions aviez-vous votre mot à dire pendant votre jeunesse? Cochez la case appropriée.

	3-6 ans			7-10 ans		
Décision	Oui	Quelquefois	Non	Oui	Quelquefois	Non
L'heure d'aller au lit						
Le genre de jouets que vous receviez						
Le genre d'habits que vous portiez						
Vos compagnons de jeu						
Les aliments que vous mangiez / que vous ne mangiez pas						
Les activités familiales qui avaient lieu pendant les loisirs						
Le genre d'activités / sports / passe-temps auxquels vous participiez						
L'endroit où la famille passait ses vacances						

	3-6 ans			7-10 ans		
Décision	Oui	Quelquefois	Non	Oui	Quelquefois	Non
Comment décorer votre propre chambre						
Si la famille devait déménager dans une autre maison / appartement / ville						
L'école que vous fréquentez						

- Comparez et discuter de vos réponses dans la grille avec un partenaire. Pensez-vous que la majorité des gens dans votre culture donneraient des réponses similaires?
- Existe-t-il une différence entre les générations plus jeunes ou plus âgées?
- Quelles pourraient être les raisons des similitudes et des différences?
- Quelles pourraient être les valeurs et les règles sous-jacentes qui entraînent les différences? **NE 6.2**

### L'autorité (dans la famille)

Voici un continuum sur le style d'éducation / d'interaction dans une famille, allant de très autoritaire à très démocratique.

	Très autoritaire	Modérément autoritaire	Parfois autoritaire / parfois démocratique	Plutôt démocratique	Très démocratique
Vous, en tant qu'enfant					
Vous, en tant que (futur) parent					

Dans la première ligne, inscrivez comment vous avez été élevé (en général) par vos parents ou intervenants. Pensez également à un / des exemple(s) concret(s) illustrant la manière dont vos parents / intervenants s'inscrivaient dans cette catégorie.

Dans la deuxième ligne, notez comment vous vous imaginez en tant que futur parent / intervenant. Si vous l'êtes déjà, aimeriez-vous aller dans une certaine direction, ou pensez-vous que vous pourriez y être obligé, et pourquoi?



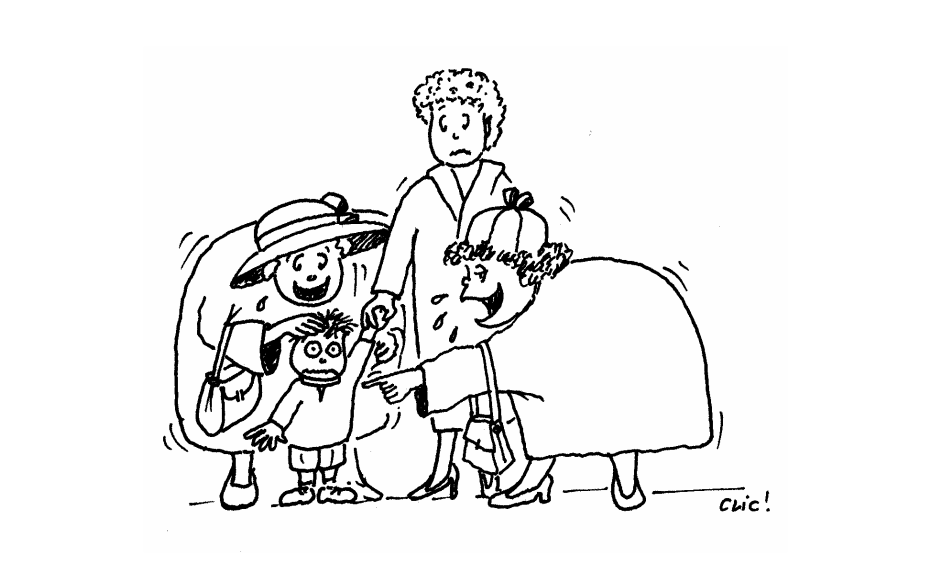
## Découvrir d'autres cultures

### Familles hongroises

La plupart des familles hongroises sont encore relativement traditionnelles dans leur approche de l'éducation des enfants. Dans les restaurants ou dans les endroits « pour adultes » en Hongrie, vous ne voyez pas beaucoup de parents avec de petits enfants, parce que les enfants sont supposés rester à la maison avec leurs mères (pratiquement jamais avec leurs pères) jusqu'à ce qu'ils apprennent à se conduire comme de petits adultes. Mais ne soyez pas surpris si des personnes, surtout les femmes âgées, s'arrêtent en chemin pour vous faire des compliments sur vos enfants ou leur tapoter la tête en pleine rue. Ou encore... pour critiquer leur conduite en public et sans ménagement.

Ces attitudes traditionnelles se reflètent également dans des points pratiques: souvent, il n'y a pas de chaises hautes dans les restaurants et seules les plus étroites des poussettes peuvent entrer par la porte des bus et des trams. Il peut également y

avoir des problèmes dans les magasins et dans les institutions publiques comme les mairies et les bureaux de perception, qui se trouvent très souvent dans de vieux immeubles à plusieurs étages sans ascenseurs. Quelques régions ont appliqué des lois qui réclament un accès aisé aux personnes en fauteuil roulant, et les parents d'enfants en poussette en profitent, mais en règle générale ils ne sont pas considérés comme un groupe qui devrait recevoir de l'aide.



- Comment réagiriez-vous si quelqu'un dans la rue s'arrêtait pour taper votre enfant ou lui donner des bonbons?
- Les familles avec de jeunes enfants vont-ils souvent au restaurant ou dans des endroits « pour adultes » dans les cultures qui vous sont familières?

## Hôtels pour bébés

En Europe de l'Ouest, l'industrie du tourisme a découvert les familles ayant de jeunes enfants comme un groupe cible intéressant: il existe des hôtels équipés pour accueillir les bébés, des fermes spécialisées pour accueillir les familles avec enfants et des cours de ski pour mini-poussins en couches. Les chaises hautes, les coins de jeux et les menus pour enfants sont devenus la norme dans la plupart des restaurants de haut de gamme.

- Dans votre culture, s'attend-on des enfants qu'ils se comportent comme de petits adultes ou est-ce que leurs besoins spécifiques sont reconnus et pris en compte?



### **Les enfants, partie intégrante des services religieux**

Une juive pratiquante explique que dans le judaïsme, les enfants se voient accorder une valeur exceptionnelle qui ne se reflète pas seulement dans les liens familiaux très serrés et l'accent particulier porté sur l'éducation, mais également dans l'intégration des enfants aux services religieux. Le rabbi essaiera toujours de retenir l'attention des enfants en racontant des histoires, et des jeux font même partie de certains rites, par exemple à l'occasion de la Pâque. En général, les enfants sont autorisés à se déplacer et à jouer librement dans la synagogue.

- Quel rôle les enfants jouent-ils dans les services ou les rites de votre religion? Quelle conduite attend-on d'eux?

### **Différences culturelles dans l'éducation des enfants**

Il existe de grandes différences dans la manière dont les enfants sont considérés et traités en Europe. Certains voient en leurs enfants leurs biens les plus précieux et les enfants sont tout naturellement inclus dans les plans et les activités de la famille. C'est le cas dans la plupart des pays méditerranéens. Vous pouvez y rencontrer des enfants de tous âges jouant dans les restaurants jusqu'à minuit, et cela ne semble déranger personne. Les familles grecques, italiennes et turques permettent souvent à leurs enfants de rester debout jusqu'au départ des invités et ne les somment pas de se taire lorsque les adultes parlent.

D'autre part, le style d'éducation qui règne dans ces cultures paraît être beaucoup plus « autoritaire » que l'approche plus « démocratique » fréquemment rencontrée en Europe du Nord, où les enfants ont davantage leur mot à dire dans la plupart des décisions. Mais ici, il semble qu'il existe un fossé plus large entre les sphères de vie des enfants et des adultes. Les activités comme les classes de natation et même les séances de jeux sont organisées avec les parents et les intervenants qui, avant d'apprendre eux-mêmes à leurs enfants à nager et à chanter, préfèrent les confier à des instructeurs.

- Les familles que vous connaissez planifient-elles des activités spéciales pour leurs enfants (comme une visite au zoo ou au parc d'attraction le samedi)?
- Qui apprend à vos enfants à nager ou à chanter dans votre culture?

### **Punition corporelle**

Les cultures varient considérablement lorsqu'il s'agit des récompenses et des punitions des enfants. Il est encore largement toléré comme une pratique acceptable que l'on gifle (ou même frappe) les enfants, bien que ce soit en fait illégal dans un bon nombre de pays. « Une fessée donnée à bon escient et au bon moment n'a jamais tué personne! ». Cette phrase chère aux Français en est la preuve.

Les enfants sont, bien sûr, aimés et chéris. Alors pourquoi donc est-il si courant de les voir giflés et réprimandés dans des lieux publics? D'où vient cette idée qu'« il est bon pour eux » d'être disciplinés de la sorte? Si un autre adulte intervient, il entendra une riposte du genre: « la manière dont je traite mes enfants ne vous regarde absolument pas. »

Ceci implique que les enfants sont considérés comme une propriété qui doit être traitée selon les souhaits du propriétaire. N'est-ce pas préférable de les voir comme de petites personnes avec leurs propres droits, dont l'un serait celui de ne pas être maltraité, physiquement ou verbalement?

- Quelle est l'attitude courante envers les punitions physiques dans votre culture et dans d'autres cultures que vous connaissez? (Il se pourrait qu'il y ait ici de grandes différences selon les classes sociales). Quelles autres formes de punition sont appliquées? **NE 6.3**

### **Les congés de maternité et de paternité, et les parents qui travaillent**

Il est également courant (et cela le devient de plus en plus) dans de nombreuses sociétés que les mères retournent travailler très peu de temps après l'accouchement – parfois au bout de quelques semaines seulement. Les pères n'ont parfois pas le droit à un congé de paternité payé. Bien entendu, ceci implique qu'il y a moins de contact entre les parents et les enfants qui sont gardés par d'autres personnes pendant de longues périodes. Il est intéressant de voir que dans les familles des classes moyennes et supérieures du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècles, en Europe du Nord, il était courant que les familles emploient des « nounous » pour s'occuper de leurs enfants; et alors qu'il était rare que les mères travaillent, les parents ne voyaient parfois leurs enfants que quelques minutes par jour, juste avant l'heure du coucher, en fait même moins que les parents modernes qui travaillent.

- A part vos parents / intervenants immédiats, qui d'autre a joué un rôle déterminant dans votre éducation et qui était / est important dans l'éducation des

enfants dans votre culture, et de quelle manière? (grands-parents, voisins, membres de la famille, enseignants, nounous, babysitters / gardes d'enfants ...?)

- Combien de temps les mères ou les pères restent-ils à la maison prenant leurs congés de maternité / paternité dans votre propre culture et dans d'autres? A votre avis, quels sont les effets des différents modèles de travail et d'éducation des enfants?

## Activités et projets

1. Interviewez des gens de cultures et de langues aussi différentes que possible sur les mots employés pour « enfant », et sur les adjectifs qu'ils utiliseraient avec ces mots; demandez-leur quels qualificatifs relatifs aux enfants leur viennent à l'esprit dans ce contexte. Enregistrez leurs commentaires. Analysez vos résultats et classez-les dans les rubriques positif / neutre / négatif.

	<b>Positif</b>	<b>Neutre</b>	<b>Négatif</b>
Nom	« un petit amour », ...	« gamin(e) », « môme », ...	« <i>Flegel</i> » (allemand), « mioche » (français), ...
Adjectif	« mignon(e) », « charmant », ...	« coquin(e) », ...	« <i>ungehobelt</i> », « <i>frech</i> », (allemand), ...

2. Trouvez davantage de renseignements sur l'attitude adoptée en matière de récompenses et de punitions des enfants dans autant de cultures différentes que possible, en interviewant des personnes. Définissez les âges des enfants concernés. Quelles récompenses et quelles punitions sont utilisées?

Vous pouvez vous servir de ces scénarios:

- un bon / mauvais bulletin scolaire;
- aider à la maison, dans le jardin;
- rentrer en retard à la maison;
- mettre du désordre dans la salle de bains;
- aller se servir dans le réfrigérateur entre les repas;

- jouer au petit tyran;
  - se battre;
  - surveiller ses petits frères et sœurs.
3. L'aire de jeux publique de votre voisinage est en piteux état et vos enfants (de 6 à 10 ans) se plaignent des équipements de jeu cassés et peu intéressants. Un beau jour, votre voisin et vous, père ou mère, décidez de passer à l'action. Qu'allez-vous faire? Écrivez un paragraphe décrivant vos plans. Lisez vos plans au groupe et discutez-en. **NE 6.4**
  4. Recueillez des exemples de chansons / comptines enfantines, de poèmes ou de berceuses dans les langues que vous parlez ainsi que vos collègues de la classe (ou d'autres dans la communauté). Quelles valeurs transmettent-ils? **NE 6.5**
  5. Essayez de trouver des épisodes interculturels impliquant des enfants dans des livres, des nouvelles, des histoires, des poèmes, des films, des séries télévisées, etc.! **NE 6.6**

## Travail sur la langue

1. Existe-t-il une différence dans votre langue et d'autres langues que vous connaissez entre « infantile » et « enfantin »?
2. Quelles distinctions votre langue fait-elle entre les différentes tranches d'âge? Dans la grille, vous trouverez des expressions qui décrivent les enfants en allemand. Autant que possible, remplissez la grille pour le français, votre première langue, et toute autre langue que vous connaissez. Est-il facile de trouver rapidement les mots justes?

Allemand	Français	Votre L1	...
« <i>Säugling</i> » (0-6 mois)			
« <i>Baby</i> » (0-1 an)			
« <i>Kleinkind</i> » (1-3 ans)			

Allemand	Français	Votre L1	...
« <i>Kindergartenkind</i> » (3-6 ans)			
« <i>Schulkind</i> » (6-12 ans)			
« <i>Teenager / Jugendlicher</i> » (13-18 ans)			

3. Énumérez tous les termes que vous connaissez dans n'importe quelle langue pour « enfant ». Sont-ils plutôt positifs ou négatifs?
4. Le dicton anglais « *Children should be seen and not heard* » qui correspond au vieil adage français « les enfants sont faits pour être vus, non pour être entendus », qui pourrait se traduire de nos jours qu'il y a « un temps pour se taire et un temps pour parler », remonte probablement au XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque les nourrices s'occupaient des enfants. Dans votre culture ou dans d'autres cultures que vous connaissez, existe-t-il de tels dictons? Pouvez-vous recueillir davantage de proverbes et de dictons sur les enfants?

Quelques exemples:

Français:

- Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait.
- Les enfants et les galères, se conduisent par l'arrière.
- Ce qu'on apprend au berceau, dure jusqu'au tombeau.

Anglais:

- « *Spare the rod and spoil the child.* » (Qui aime bien châtie bien.)

Allemand:

- « *Was Hänschen nicht lernt, lernt Hans nimmermehr.* » (« ce que vous n'apprenez pas pendant votre jeunesse, vous ne l'apprenez jamais. »)
- « *Der Apfel fällt nicht weit vom Stamm.* » (« La pomme ne tombe pas loin de l'arbre », c'est-à-dire tel père, tel fils, comme le dicton français.)

Polonais:

- « *Dziecko, pijany i głupi zawsze powie prawdę.* » (« La vérité sort de la bouche des enfants, des ivrognes et des fous. »)

Hollandais:

- « *Jong geleerd, oud gedaan.* » (« Enfant instruit, homme accompli. »)

# 7. Levé aux aurores et hop à l'école...

Dans les pays industrialisés, la plupart des gens passent une grande partie de leur enfance et de leur adolescence, et même le début de leur vie d'adulte, dans un certain type d'éducation formelle. Les coûts liés à l'éducation constituent un des principaux postes du budget de la plupart des gouvernements. Les qualifications obtenues dans le cadre de cette éducation sont souvent la clé de la carrière et du succès. Sans aucun doute, l'éducation formelle exerce une influence considérable sur la vie de ceux qui en profitent.

Il existe différentes manières de considérer le processus d'éducation. Bien souvent, les bases sur lesquelles il repose varient extrêmement et sont déterminées par des paramètres culturels. Grandes sont donc les différences d'approche entre les fournisseurs d'éducation et leurs clients: les enseignants, les élèves et leurs parents ou tuteurs.

## Réfléchir sur sa propre culture?

Voici un schéma qui pourrait vous aider à réfléchir à ces différences et à définir plus clairement les fondements et les principes à la base de votre culture. Pour chaque cas, il existe un continuum qui vous aidera à déterminer le point, plutôt vers la droite ou plutôt vers la gauche, où se situe votre propre culture, où serait la position « officielle » formelle des autorités éducationnelles dans votre culture. Il est important de comprendre qu'un grand nombre d'opinions et d'attitudes sont très profondément ancrées dans certaines cultures. **NE 7.1**

1.	<u>centré sur la matière</u>	<u>centré sur l'apprenant</u>
Certains systèmes se concentrent uniquement sur le sujet, la matière à enseigner. Ils ne prennent pas en considération les différents points de départ des apprenants, leurs besoins et leurs personnalités. Les cours magistraux ont tendance à tomber dans cette catégorie. D'autres systèmes, comme ceux rencontrés dans de nombreuses écoles primaires, se concentrent sur les besoins des apprenants individuels ou des groupes d'apprenants et les encouragent à apprendre.		
2.	<u>le meilleur détermine la norme</u>	<u>la moyenne détermine la norme</u>
L'approche « le meilleur détermine la norme » est axée sur la performance. Les apprenants qui obtiennent les meilleures notes sont montrés en exemple, félicités et récompensés et il est attendu que tous visent ce niveau, même s'il <b>est</b> clair que		

la plupart ne l'atteindront pas. L'approche « la moyenne détermine la norme » tend à s'orienter sur la majorité des apprenants et, si des progrès raisonnables sont réalisés, la plupart se réjouissent.

3. apprendre pour apprendre apprendre pour s'épanouir

Nombreux sont ceux qui considèrent l'éducation comme un processus d'assimilation et de reproduction de faits. Cependant, elle peut également être considérée uniquement comme une partie du développement du caractère de l'individu et de son aptitude à évaluer et à agir dans le monde et à y trouver sa place.

4. apprendre pour assimiler des contenus apprendre à apprendre

L'apprentissage de dates de batailles ou de la méthode permettant de résoudre des équations par opposition avec l'apprentissage d'aptitudes utiles pour étudier (par exemple comment parcourir un texte et le lire en diagonale, comment prendre des notes, consulter certains points, etc.).

5. apprendre des faits développer une pensée critique

La mémorisation de faits pouvant être vérifiée par des tests, par opposition avec l'accentuation de l'importance d'apprendre à penser, à poser des questions, à émettre des doutes et à découvrir.

6. l'enseignant contrôleur l'enseignant facilitateur

Les enseignants peuvent revêtir différents rôles tout au long du continuum, depuis celui de contrôleur vérifiant tout ce qui se passe dans la classe jusqu'à celui de facilitateur aidant dans le processus d'apprentissage.

7. noter les aptitudes évaluer la progression

Les faits pouvant être vérifiés par des tests peuvent être facilement convertis en notes ou en classification des apprenants, comme de nombreux systèmes l'exigent. Il est également possible de considérer les efforts et les progrès comme un critère d'évaluation.

8. catégoriser les disciplines pratiquer l'interdisciplinarité

Traditionnellement, dans la plupart des systèmes, il existe des « matières » comme les mathématiques ou la géographie. Les nouvelles tendances encouragent l'intégration des différentes matières et une approche holistique.



Dans chaque culture éducationnelle, vous retrouverez probablement toutes ces caractéristiques, mais certaines penchent nettement vers une des extrémités du continuum. Dans certains endroits, il règne un grave conflit entre les attentes des parents et la philosophie du système éducationnel. En pensant à votre propre éducation secondaire, donnez à chaque catégorie ci-dessus une note de 1 à 10 (tout à gauche = 1; tout à droite = 10) selon l'importance que vous accordez au système basé sur ces caractéristiques.



- Est-ce que votre système favorise un type particulier de personnes ou une gamme spéciale de talents?
- Auriez-vous été plus heureux s'il y avait eu d'autres centres d'intérêt dans votre propre éducation?
- Est-ce que la jeune génération / la génération plus âgée a les mêmes priorités? Dans ce contexte, y a-t-il eu beaucoup de changement dans votre culture?
- A votre avis, quelle approche de l'éducation est la plus profitable à l'élève et pour quelle raison?

## Découvrir d'autres cultures

Nombreux sont ceux qui, parmi vous, ont été admis, en tant qu'élève ou étudiant, ou même en qualité de visiteur, dans une école ou une université basée sur une culture autre que la vôtre. Quelles sont les différences (tirées du schéma ci-dessus ou de vos propres expériences) qui existent par rapport au système où vous vous trouvez maintenant? Qu'est-ce que ces différences impliquent? Réfléchissez aux objectifs

primaires de l'éducation dans chaque culture dont vous discutez (s'agit-il par exemple d'acquérir des aptitudes sociales pour faciliter l'entrée dans une vie d'adulte indépendant? Ou s'agit-il d'effectuer une sélection entre les étudiants à formation universitaire et ceux à orientation professionnelle? Est-ce quelque chose de complètement différent?). NE 7.2

### **Différentes approches concernant l'éducation**

Le côté gauche du schéma ci-dessus prévaut probablement dans la plupart des systèmes éducationnels. Aux Pays-Bas, il a été tenté, pendant les quinze dernières années, d'introduire des principes basés sur le côté droit, mais ces tentatives ont échoué, en grande partie en raison de la résistance des enseignants. En Grande-Bretagne, le « *National Curriculum* » a fait clairement dévier les choses vers la gauche, mais les facteurs de droite jouent encore un rôle important. En Autriche, l'éducation primaire s'est nettement déplacée vers la droite du continuum ci-dessus. Toutefois, les écoles secondaires et d'enseignement supérieur sont restées plutôt traditionnelles.

- Quelle est la situation actuelle dans votre pays ou dans votre culture et qu'en pensez-vous?
- De quelle manière un déplacement dans un sens ou dans l'autre améliorerait-il les choses?

### **Les enseignants dans les écoles hongroises**

Les personnes qui travaillent dans le domaine de l'éducation ne sont pas du tout bien payées en Hongrie. Les enseignants chargés des petites classes des écoles primaires gagnent moins que les secrétaires, les ouvriers spécialisés ou les chauffeurs de taxi. D'autre part, ils se voient généralement confier le développement éducationnel et personnel d'environ trente enfants pendant plusieurs années. Ces professeurs enseignent environ vingt-deux leçons par semaine, remplacent fréquemment d'autres enseignants, surveillent les couloirs de 6 heures à 8 heures du matin au moins une fois par semaine, réalisent un grand nombre de tâches administratives et, pendant leurs loisirs, accompagnent leurs classes dans des lieux éducatifs, par exemple le zoo, le musée ou les emmènent voir une pièce de théâtre. Il faut vraiment que vous aimiez les enfants et que vous soyez dévoué corps et âme à votre profession pour enseigner dans une école primaire. Ou alors il faut que vous soyez riche pour pouvoir vous permettre d'exercer ce passe-temps onéreux.

En Hongrie, il existe un mélange de philosophies éducationnelles dans la plupart des écoles et vraisemblablement chez la plupart des enseignants. La classe traditionnelle, axée sur l'enseignant et orientée vers la discipline et les notes, est probablement plus fréquente de nos jours que le système opposé. Bien qu'il y ait de nombreuses « écoles alternatives » à l'heure actuelle, où les enseignants croient qu'apprendre à apprendre dans une atmosphère sympathique profite davantage aux enfants et au processus d'apprentissage, vous trouverez encore des enseignants qui font de leur enseignement une sorte de torture en critiquant constamment les élèves et leurs performances, en leur donnant de mauvaises notes malgré leurs efforts, en utilisant des punitions désuètes et dénuées de sens et, en règle générale, en agissant comme des dictateurs et en abusant de leur pouvoir.



- A quoi ressemble la vie d'un enseignant dans votre culture?
- Quelles tâches un enseignant d'une école primaire ou secondaire doit-il remplir?
- L'appréciation portée aux enseignants se reflète-t-elle dans leur salaire et autres?
- Les élèves et / ou les parents se plaignent-ils lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec les méthodes d'enseignement?

### **Ecoles américaines**

Le système éducationnel aux Etats-Unis est bien plus décentralisé que celui de tout autre pays. Bien que certaines règles fédérales s'appliquent, le curriculum et le financement sont essentiellement déterminés au niveau des Etats. Le financement relève en partie des autorités locales (le district scolaire local, habituellement une commune ou une ville) et en partie des autorités de l'Etat concerné (comme la Californie ou le New Jersey), un petit pourcentage seulement venant du gouvernement fédéral.

70% environ des enseignants américains sont des femmes. Les conditions et les salaires des enseignants varient considérablement et sont également déterminés au niveau local. Si un grand nombre d'enseignants sont syndiqués, quelques Etats du sud ne possèdent pas de syndicats d'enseignants. Au New Jersey, par exemple, tous les enseignants font partie d'un syndicat et leurs contrats sont négociés sur la base de conventions collectives.

Les écoles américaines sont gratuites et obligatoires et 90% des enfants américains fréquentent des écoles publiques (donc d'Etat). Les 10% restants fréquentent des écoles religieuses privées. La plupart des élèves américains ne portent pas d'uniforme scolaire et ils n'achètent pas non plus leurs propres livres (ces coûts sont pris en charge par le district scolaire).

Dans plusieurs Etats comme la Californie, le Texas et New York, un grand nombre d'élèves ne sont pas de langue maternelle anglaise. Dans ce cas, la loi exige des districts scolaires qu'ils proposent leurs propres cours bilingues ou des cours d'anglais en tant que deuxième langue.

- D'où vient le financement dans les systèmes éducationnels des pays que vous connaissez?
- Dans leur majorité, les enseignants sont-ils de sexe féminin?
- Les enfants portent-ils des uniformes?
- Tous les étudiants ont-ils le droit d'étudier dans leur langue maternelle?

### **Passer un examen en Hongrie**

Selon les enseignants américains travaillant à Budapest, la majorité des étudiants hongrois trichent comme des vendeurs de tapis à chaque fois qu'ils passent un examen. Les mêmes enseignants américains se plaignent que cette attitude est due au fait que les enseignants hongrois n'infligent pas de sanction aux élèves lorsqu'ils

sont pris en flagrant délit. Au contraire, les enseignants hongrois semblent souvent faire exprès de ne pas remarquer ce comportement malhonnête. De plus, si les élèves s'en sortent en trichant, ils continueront à utiliser la manière la plus aisée pour passer des examens.

- Dans votre culture, quelle attitude est adoptée vis-à-vis de la triche dans les écoles? **NE 7.3**
- Que feriez-vous si vous voyiez un de vos camarades de classe tricher?
- Les vendeurs de tapis trichent-ils? Ou est-ce un autre stéréotype négatif?

### **En Grèce, il ne faut pas chercher midi à 14 heures (suite de la page 15)**

Elizabeth, une jeune Sud-africaine vivant en permanence en Grèce, devait repasser son permis de conduite afin de pouvoir conduire dans toute la Grèce. Elle avait déjà passé l'examen une fois, mais il y a très longtemps et elle conduisait maintenant avec l'assurance qui ne s'obtient que par l'expérience. Mais rien ne pouvait la préparer à ce qui allait se passer.

M. George, le propriétaire de l'auto-école, demande à Elizabeth de se garer. Alors là, elle ne peut vraiment pas comprendre pourquoi ils doivent s'arrêter devant un café local, dans une banlieue. « Où est le service chargé de la circulation routière? » se demande-t-elle en silence ... Mais la vue d'autres voitures d'auto-école lui fait tenir sa langue. « Bien, nous avons de la chance, c'est sûr » déclare M. George, visiblement satisfait de lui. « Voyez, il semble que nous soyons la dernière voiture ici. Ce qui signifie que vous passerez l'examen en dernière. Vous aurez donc largement l'occasion d'observer les autres candidats et d'éviter de répéter leurs erreurs. » Puis ils rentrent dans le café pour prendre un rafraîchissement et se détendre.

L'examinatrice s'est déjà forgé une réputation parmi les propriétaires d'auto-écoles et M. George se sent obligé d'informer sa candidate sur son mauvais caractère, sa langue acérée et son horreur de voir réussir un candidat. Son état-civil est également source de grands débats parmi les propriétaires d'auto-écoles. Sans aucun doute, c'est une vieille fille, car quel homme un tant soit peu normal la voudrait en mariage?

Pendant ce temps, le convoi se met en route: avec le premier candidat au volant, le moniteur d'auto-école à sa droite et les deux examinateurs à l'arrière. Et ils prennent des virages, à droite, à gauche, puis il lui faut se garer en sens inverse, s'arrêtant au bord du trottoir. Au bout de 10 minutes environ, le premier candidat, un jeune homme, émerge de la voiture, immédiatement remplacé par le deuxième candidat, tandis que le premier monte dans la voiture suivante du convoi.

Plusieurs autres candidats se succèdent et c'est enfin au tour d'Elizabeth. En montant dans la voiture, elle présente son permis de conduire actuel et explique les raisons pour lesquelles elle repasse l'examen tant d'années après l'avoir obtenu. Elle aurait parlé à un mur que la réaction n'aurait pas été différente. « On va bien voir! » déclare l'examinatrice froidement. Et les voilà partis. Finalement, même Elizabeth commence à se rendre compte qu'elle a déjà fait plusieurs fois le tour du voisinage, alors que d'autres candidats ont simplement parcouru une fois cet itinéraire. A coup sûr, c'est mauvais signe.

Puis, enfin, ils s'approchent du café et la rêverie d'Elizabeth est brusquement interrompue par l'abolement sec de l'examinatrice. « Sortez! », c'est tout ce qu'elle dit. M. George, compatissant, fait un geste à sa candidate ahurie qu'il vaut mieux qu'elle parte sans mot dire.

Maintenant, le soleil s'est couché. Elizabeth arpente le trottoir à grands pas. Un peu plus tard, M. George, la mine sombre, apparaît et lève en vitesse son pouce dans sa direction, avant que n'arrive l'examinatrice, le visage impassible, qui se rend à sa voiture sans même dire « Bonsoir! ». Sur ce, l'examen de conduite de type marathon se termine sans éclat. Elizabeth a obtenu son permis de conduire grec et s'éloigne dans le soleil couchant.

Joseph E. Chryshochoos

- Dans les cultures qui vous sont familières, l'obtention du permis de conduire représente-t-elle une partie importante de l'éducation de l'individu?
- Le passage du permis de conduire se déroule-t-il de la même manière dans votre culture?
- Dans votre culture ou dans d'autres cultures que vous connaissez, les instructeurs / enseignants peuvent-ils parler aux étudiants comme l'examinatrice dans l'histoire ci-dessus? **NE 7.4**

## Activités et projets

1. Décrivez quelques aspects d'un système éducationnel que vous connaissez bien et expliquez-les à quelqu'un dont l'arrière-plan culturel est différent du vôtre. **NE 7.5**
2. Ecrivez une brochure donnant des conseils à quelqu'un venant d'une autre culture pour étudier dans votre université ou votre école. Vous allez sans doute vous rendre compte que ceci est bien utile en réalité et, si vous allez faire des

études dans une autre culture, cela vous aidera à poser les bonnes questions. Voici quelques domaines sur lesquels vous désirerez peut-être réfléchir:

- le début et la fin de l'année scolaire;
  - les matières et ce qu'elles englobent;
  - la routine quotidienne;
  - les relations avec les enseignants;
  - les dates limites et la ponctualité;
  - les exigences relatives à la présence;
  - les aptitudes et l'approche de l'étude: aide et assistance-conseil;
  - les équipements;
  - les conseillers d'orientation.
3. Lancez un partenariat par courrier électronique avec une classe / un groupe appartenant à une école similaire à la vôtre dans un autre pays. Vous pouvez tout d'abord vous renseigner sur leur école (matières, devoirs, routine quotidienne, etc.), puis vous pourriez peut-être même écrire un journal en commun ou créer un site web ou un forum de discussion. **NE 7.6**
4. Si possible, organisez un voyage d'études ou une visite d'échanges avec des élèves venant d'une école similaire à la vôtre. Lorsque vous visiterez l'école d'une culture différente, vous aurez peut-être envie de filmer un documentaire vidéo sur les hôtes et leur institution à l'intention des autres élèves dans votre propre culture. **NE 7.7**

## **Travail sur la langue**

1. Voici quelques mots français liés à l'éducation. La plupart d'entre eux peuvent être utilisés au niveau international, mais il se peut qu'ils aient des connotations et des significations très différentes dans les divers systèmes. Comme ce sont en grande partie des constructions culturelles, leur approche et leur utilisation devraient faire l'objet de grandes précautions.

Que couvrent exactement les expressions suivantes dans votre système éducationnel? (Si vous n'êtes pas sûr de la signification de ces termes, vérifiez-

les dans un dictionnaire ou demandez à des francophones de vous les expliquer avant d'essayer de trouver l'équivalent dans votre langue.)

Formation de l'enseignant	
Devoir à la maison	
Devoir	
Epreuve / Test	
Activités extrascolaires	
Notes / Certificat de notes	
Participation des étudiants	
Chef du département OU Proviseur OU Principal	
Uniforme de l'école	
Rencontre avec les parents	
Assemblée	
Bal / Danse	
Fin d'études	

2. Rassemblez des photos ou des dessins représentant des écoles et des salles de classe. Assurez-vous que vous savez nommer par leur nom toutes les choses se trouvant sur les photos et tout ce qui s'y passe. Comparez-les avec les écoles dans d'autres cultures.
3. Faites une liste des concepts liés à l'éducation qui, dans les cultures qui vous sont familières, ne peuvent être compris par une personne venant d'un système différent qu'avec des explications d'une certaine longueur ou qui seraient peut-être inexplicables sans compréhension extensive du système.



Un exemple aux Pays-Bas est l'« HBO » (*Hoger Beroepsonderwijs*; enseignement professionnel supérieur). Il est destiné aux élèves ayant terminé des études secondaires, qui ont alors pratiquement le même statut qu'un étudiant à l'université. Ils terminent quatre ans après avec un « diplôme » qui les autorise à travailler par exemple comme journaliste, infirmier (infirmière), diététicien(ne), hygiéniste dentaire ou professeur dans les filières scolaires secondaires moins académiques, etc. Ce diplôme n'est pas un diplôme universitaire et n'a sans doute pas d'équivalent dans d'autres systèmes.

4. Les Français, par exemple, comme les Hongrois et les Polonais disent « filer à l'anglaise » lorsqu'une personne part en vitesse sans dire un mot. Il est intéressant de remarquer que les Anglais diront « filer à la française » (*take a French leave*) dans la même situation. De plus, les Anglais, lorsqu'ils jurent, disent « *Excuse my French* » (Excusez mon français). Par ailleurs, « *One Englishman can beat three Frenchmen* » (un Anglais peut vaincre trois Français) est une autre expression très répandue parmi les Anglais, mais méconnue chez les Français. Notez cependant qu'il existe certaines expressions qui véhiculent des jugements de valeur positifs sur la (les) même(s) culture(s) dans la même langue ou dans d'autres langues.

Etudiez maintenant les différents idiomes ci-dessous, glanés dans les langues les plus diverses. Il est intéressant d'observer la manière dont les langues sont remplies de préjugés sur les gens venant d'autres cultures. Ces stéréotypes qui sont présents dans notre langue maternelle sont parfois drôles, parfois ironiques, mais il faut reconnaître que quelques-uns font rejaillir sur un peuple un jugement négatif qui contribue à disséminer des préjugés très tôt dans notre enfance. A vrai dire, nous grandissons en internalisant ces idiomes, bien souvent sans nous demander s'ils sont appropriés.

Quelques exemples tirés du français et d'autres langues:

Français:

- « Etre saoul comme un Polonais » – être très ivre;
- « Boire à la russe » – boire et jeter le verre;
- « C'est du chinois / de l'hébreu » – incompréhensible;
- « Renvoyer l'affaire aux calendes grecques » – ne jamais le faire.

Estonien:

- « *Rootsi kardinad* » – les rideaux suédois, c'est-à-dire la prison;
- « *Korras nagu Norras* » – en ordre comme en Norvège, c'est-à-dire parfaitement rangé;
- « *Hiina viisakus* » – la politesse chinoise, c'est-à-dire une grande politesse;
- « *Hādas nagu mustlane mādas* » – en difficulté comme un Tsigane dans un marécage, ce qui signifie avoir de grandes difficultés;
- « *Vene kirvest ujuma* » – nager comme une hache russe, ce qui signifie être mauvais nageur.

Hongrois:

- « *Cigány útra ment* » – il a descendu la route tsigane, cela signifie qu'un morceau d'aliment est mal passé et vous a fait avaler de travers;
- « *Még akkor is, ha cigány gyerekek potyognak az égből* » – même si les enfants tsiganes tombaient du ciel ou, en d'autres termes, en dépit des plus grandes difficultés;
- « *Csehül állunk* » – nous voici comme des Tchèques, c'est-à-dire que nous n'avons plus beaucoup d'argent.

Polonais:

- « *Polak, gdy głodny, to zły.* » – un Polonais qui a faim est en colère;
- « *Mądry Polak po szkodzie.* » – la sagesse vient au Polonais une fois que le dommage a été fait;
- « *Austriacke gadanie.* » – les bavardages d'Autrichiens, dans le sens de contes de bonnes femmes;
- « *Udawać Greka.* » – prétendre être Grec, c'est-à-dire prétendre ne pas savoir ce qui se passe;
- « *Siedzieć jak na tureckim kazaniu.* » – assis comme si on écoutait un sermon turc, ce qui signifie ne pas comprendre ce qui se passe.

Roumain:

- « *Nu fa pe turcu!* » – ne fais pas ton Turc, c'est-à-dire n'agis pas comme si tu ne comprenais pas;
- « *Este turc, nu te poti intelege cu el!* » – il est turc, nous ne pouvons pas nous comprendre;
- « *Minte de evreu!* » – intelligence juive, dans le sens de très grande intelligence.

Russe:

- « Незванный гость хуже татарина. » – les hôtes non invités sont pires que les Tartares;
- « вечный жид. » – Juif errant, nomade;
- « китайская грамота. » – un livre chinois, c'est-à-dire incompréhensible;
- « китайские церемонии. » – cérémonies chinoises, dans le sens de compliments superflus.

Slovène:

- « *Biti španska vas.* » – c'est un village espagnol pour moi, ce qui signifie que vous ne vous y connaissez absolument pas dans un domaine;
- « *Narediti se Francoza.* » – agir comme un Français, c'est-à-dire que vous agissez intentionnellement comme si vous ne saviez pas quelque chose.

Essayez de trouver des idiomes similaires dans les langues que vous parlez, mais assurez-vous de ne pas utiliser d'expressions qui pourraient blesser les sentiments de quelqu'un. Si cela est possible, tentez de trouver la racine historique de ces expressions. L'origine de ces idiomes révèle parfois des informations intéressantes sur les relations entre deux cultures.



# Notes à l'usage des enseignants

## 1. A la recherche du temps...

**NE 1.1** S'il semble qu'il soit trop difficile de répondre aux questions sans exemples concrets, il serait peut-être préférable de proposer les jeux de rôles suivants pour que vos élèves démarrent sur le sujet.

Comment les gens réagissent-ils dans votre culture lorsqu'ils doivent attendre? Demandez à vos élèves d'écrire et / ou de jouer des dialogues entre les différents couples suivants:

- un garçon arrive trop tard à un rendez-vous avec sa petite amie qui attend devant un café, dans une rue très passante;
- un élève arrive en retard à un séminaire à l'université; le professeur doit interrompre ses propos d'introduction à un débat;
- le plombier arrive 20 minutes en retard; le propriétaire de la maison patauge jusqu'aux chevilles dans le salon inondé.

Même si vous avez un groupe monolingue / monoculturel, il peut y avoir des différences entre les comportements individuels quant au manque de ponctualité, qui fait perdre du temps. Dans ce cas, vous et peut-être certains de vos étudiants ayant fait l'expérience de cultures étrangères devrez fournir des informations sur l'attitude des personnes d'autres cultures vis-à-vis du temps en général. Il se peut également que vous trouviez des scènes appropriées dans des « feuilletons » ou des comédies de situation à la télévision. Une autre bonne source de sensibilisation dans ce domaine pourrait être la littérature (consultez la bibliographie pour trouver quelques exemples).

**NE 1.2** Si vous travaillez avec des élèves de niveau intermédiaire, assurez-vous qu'ils obtiennent l'aide nécessaire au niveau du vocabulaire. Mais si leur maîtrise de l'anglais est meilleure, vous pourriez désirer leur faire lire la deuxième partie de l'histoire de l'Unité 7 à la suite de la première. Une autre approche pourrait consister à leur faire deviner la fin de l'histoire sur la base de ce qu'ils ont lu dans la première partie.

**NE 1.3** Cet exercice pouvant paraître étrange au premier abord, vous pouvez, si vous le désirez, donner quelques exemples à vos élèves: par exemple, les personnes qui doivent attendre quelque chose ou quelqu'un font les cent pas, mordillent un crayon, regardent leur montre toutes les 30 secondes, lisent leur journal tout tranquillement, discutent avec plaisir avec les personnes qui les entourent ou boivent un verre et s'amusent à regarder les passants. Dans une certaine mesure, les réactions humaines sont

personnelles, mais lorsqu'il s'agit d'attendre 20 minutes et plus, le comportement est également largement déterminé par l'arrière-plan culturel.

**TN 1.4** Afin de faciliter la comparaison, vous pourriez utiliser un tableau analogue à celui:

	français	anglais	allemand	...	...
1	↓	↓	↓		
2					
3	↓	↓	↓		
4					
5	« Bonjour »	« Good morning »	« Guten Morgen »		
6	↓	↓	↓		
7					
8			↓		
9					
10			« Guten Tag »		
11		↓	↓		
12		↓			
13		« Good afternoon »			
14		↓	↓		
15					
16					
17					
18	↓	↓	↓		
19	« Bonsoir »	« Good evening »	« Guten Abend »		
20	↓	↓	↓		
21					
22	« Bonne nuit »	« Good night »	« Gute Nacht »		
23	↓	↓	↓		
24					

**NE 1.5** Quelques citations et idiomes supplémentaires que vous pourriez analyser et comparer aux exemples de différentes langues:

- « Ils se contentent de tuer le temps et c'est le temps qui les tue. » (Simone de Beauvoir)
- « *Life is one long process of getting tired.* » (Samuel Butler, « La vie est un seul processus de fatigue perpétuelle »);
- « *Czas ucieka, wieczność czeka.* » (Polonais: « Le temps s'enfuit, l'éternité attend. ») Il s'agit d'une adaptation du latin « Tempus fugit, aeternitas manet » (« le temps s'enfuit, l'éternité demeure », et ce dicton est utilisé dans d'autres langues, qui semblent toutefois, pour la plupart, avoir oublié la notion d'éternité;
- « *Mida Juku ei opi, seda Juhan ei tea.* » (Estonien: « Ce que Juku n'apprend pas, Juhan ne le saura pas. ») Juku est le diminutif de Juhan. Ce que vous n'apprendrez pas dans votre jeunesse, vous ne le saurez pas quand vous serez âgé;
- les idiomes français en relation avec la vitesse et l'efficacité: « rapide le chien n'a pas de raté », « sur-le-champ », « à vol d'oiseau », « il a pris vent ».

**NE 1.6** Pouvez-vous donner des exemples du minimum « obligatoire » à dire avant de commencer « à parler affaires », de « phrases de conclusion » très répandues et de transitions élégantes des sphères personnelles aux sphères professionnelles?

Par exemple, en allemand, une salutation convenant à la bonne heure de la journée (« *Guten Morgen!* », « Bonjour! »), certaines expressions d'introduction pour exprimer le plaisir de rencontrer quelqu'un: « *Schön, dass es heute geklappt hat!* » (« Heureusement que ça a marché aujourd'hui! »), « *Sind Sie gut angekommen?* » (« Etes-vous bien arrivé? »), « *Haben Sie uns gleich gefunden?* » (« Nous avez-vous trouvé tout de suite? ») seraient attendues comme étant un minimum avant de passer aux affaires. S'enquérir du bien-être de la personne serait également de mise si les partenaires s'étaient rencontrés auparavant: « *Wie geht's Ihnen so?* », « *Können wir uns jetzt ... zuwenden?* » (« Par ailleurs, comment allez-vous? », « Pouvons-nous maintenant passer à ...? »), ou plus familièrement en Autriche « *Gemmas an?* » (« Et maintenant, on y va? ») marquerait la transition des paroles d'introduction personnelle à l'entretien d'affaires.

Pouvez-vous donner des exemples tirés de votre langue ou d'autres langues que vous parlez?

## 2. Dis-moi ce que tu manges et je te dirai qui tu es...

**NE 2.1** Ceci est une bonne manière de commencer à réfléchir aux différences culturelles dans la perception de la nourriture et des repas. Si vous enseignez toutefois un groupe monolingue ou monoculturel, vous devrez sans doute modifier l'activité parce que vos élèves pourraient tous présenter des dessins de pain très similaires. Il serait peut-être une bonne idée d'apporter des images ou des dessins de types de pain communs dans d'autres cultures, à titre de comparaison. Vous pourriez également demander aux élèves s'ils ont vu ou mangé des sortes de pain inhabituelles lorsqu'ils étaient à l'étranger.

**NE 2.2** Montrez les dessins ou des images de pain et de sandwiches. Vous pouvez également demander à vos élèves d'écrire les descriptions ou « recettes » de sandwiches ou de pain perdu, par exemple, pour un étudiant étranger imaginaire en visite dans leur école ou leur collègue.

**NE 2.3** Davantage de détails sur la comparaison entre les habitudes des Britanniques et des Polonais en matière de nourriture: utilisez le texte ci-dessous comme une lecture supplémentaire à titre de devoir à la maison ou pour démarrer la conversation.

Variation: un exercice de rédaction guidée. Demandez à vos étudiants de remplacer les mots Pologne et Grande-Bretagne dans le texte ci-dessous par le nom de leur propre pays et d'un autre qui les intéresse, et demandez-leur de modifier tout le texte en conséquence. Si ceci représente trop de travail pour leur niveau ou pour le temps imparti, vous pouvez simplement leur fournir quelques phrases de démarrage afin qu'ils puissent écrire une comparaison. Par exemple:

- « Dans ma culture, le petit déjeuner est habituellement ... »
- « Le repas principal est servi à ... »
- « Dans les écoles, vous ... »
- « Le repas du soir est souvent ... »
- « Le dîner consiste normalement en ... »
- « Dans ... [la culture qui m'intéresse] les gens, très souvent ... »
- « Le petit déjeuner / le déjeuner est, en règle générale, suffisamment substantiel pour ... »
- « A midi ... »



- « Les rites des repas pris ensemble ... »
- « Manger un en-cas quand l'envie nous prend ... »

En Pologne, les conventions relatives à la manière de désigner, de servir et de manger les trois repas principaux sont observés avec la plus grande rigueur, et il est très inhabituel que quelqu'un ne s'y tienne pas. Le repas principal est servi vers 13 heures, consiste en une soupe, un plat principal (de viande ou de poisson) avec des pommes de terre, des pâtes ou des légumes, et des fruits en compote dans un jus sucré, servis dans un verre. La soupe est habituellement tellement copieuse qu'elle constituerait à elle seule un repas. Le petit déjeuner, composé de pain, jambon, etc., ne se distingue pratiquement pas du dîner, à quelques exceptions près. Le soir, le repas est servi à 18 heures environ.

La Pologne est un pays où un grand nombre de personnes continuent à travailler dans l'agriculture ou l'industrie lourde (bien que cette situation soit en rapide évolution). Les gens vont se coucher tôt et commencent très tôt le matin leur travail, qui réclame d'eux, pendant de longues heures, de grands efforts physiques. Le système de repas ci-dessus convient très bien à ce rythme de vie.

**NE 2.4** Les lectures des pages 34-36 couvrent des sujets sociaux importants, comprenant des passages sur la sensibilisation aux questions de santé, sur le gaspillage des ressources et les addictions. Un des aspects éducationnels les plus importants lorsque l'on traite de tels sujets en classe est de noter et de discuter les différences socioculturelles dans les attitudes des gens envers ces questions et les personnes concernées.

**NE 2.5** Si vous travaillez avec une classe multiculturelle, l'idéal serait de réaliser tout d'abord cette activité avec vos propres élèves. Vous pourriez ensuite leur demander d'aller interviewer d'autres personnes. Si vous avez une classe monolingue / monoculturelle et si vos élèves ont des difficultés à trouver des personnes d'autres cultures à interroger, vous pourriez suggérer de tenter des interviews dans le cyberspace. Les jeunes élèves seront particulièrement heureux de surfer sur l'Internet pour faire leur exercice.

**NE 2.6** Si vos élèves n'ont pas encore fait de tels exercices d'observation, vous pourriez les aider en leur donnant une grille avec des recherches à faire. Il serait peut-être même préférable de préparer cette grille ou cet outil d'observation ensemble, en classe. Par exemple:

- Qu'est-ce qui pourrait être inhabituel sur le menu pour quelqu'un qui vient de votre propre culture?
- Quels épices sont typiques de cette cuisine?
- Dans quel ordre les gens mangent-ils les plats (la salade en premier / en dernier / avec le plat principal, une boisson alcoolisée avant / pendant / après le repas, les plats servis les uns après les autres ou tous en même temps, etc.)?
- Quel est le type de pain servi avec le repas, si c'est l'usage?
- Quels sont les ustensiles utilisés pour manger (couteau et fourchette / baguettes / mains)?
- Comment le personnel de service parle-t-il aux clients (très (in)formellement)?

**NE 2.7** S'il est hors de question que vous cuisiniez ensemble, demandez au moins à vos élèves de raconter aux autres les expériences qu'ils ont faites avec les spécialités étrangères qu'ils ont déjà mangées ou dont ils ont entendu parler. D'ordinaire, ceci pourrait mieux fonctionner si vous commencez à raconter une histoire.

**NE 2.8** Quelques questions à prendre éventuellement en considération en rédigeant le script de la soirée / dîner: quelles phrases constitueraient une bonne entrée en matière? Qui commanderait quoi et dans quel ordre (par exemple, potages, salades, viande et desserts)? Devriez-vous convenir de quelque chose que tout le monde devrait commander et manger ou boire (pain, riz, thé, café, vin ...)? Chacun commanderait-il des boissons différentes (alcoolisées / non alcoolisées, chaudes, froides ...)? Le groupe attendrait-il que tout le monde ait été servi ou chacun commencerait-il à manger dès qu'il aurait son assiette? Quelqu'un porterait-il un toast? Qui le ferait et quel statut aurait-il? Quelles seraient les paroles du toast?

**NE 2.9** Le jeu de rôles suivant est une excellente manière de sensibiliser davantage vos élèves à l'importance des différences dans la communication non verbale. Ceci pourrait même aider les élèves à faire l'expérience d'un choc culturel pendant quelques minutes. Pour cette raison, il sera probablement utilisé de manière optimale avec un groupe monolingue / monoculturel qui n'a que peu ou pas du tout l'habitude de rencontrer des gens venant d'autres cultures.

## **Jeu de rôles: rencontres interculturelles<sup>1</sup>**

### *Préparation*

Cartes de rôles, rubans de couleur, copies des questions pour la discussion

### *Procédure*

1. Expliquez que les élèves arriveront de trois pays différents, selon leur rôle, afin de participer à une réception (ou à une soirée pour étudiants de première année, ou à une réunion d'affaires ou à un bal, en fonction des intérêts et de l'âge de vos étudiants).
2. La seule tâche qui leur est assignée est de faire un peu connaissance en parlant brièvement à autant de personnes que possible.
3. Les élèves sans cartes de rôles devraient être invités à observer de près les joueurs, de sorte à pouvoir entendre même des bribes de conversations privées (vous pouvez préparer des cartes de rôles pour les observateurs également.)
4. Distribuez les cartes de rôles et les rubans assortis, et laissez les élèves se lever, se déplacer et faire connaissance. (Les rubans rouges, bleus et blancs portés comme cravates ou foulards aident les élèves à identifier qui vient de quel pays pendant et après le jeu.)
5. Au bout d'environ 8 à 12 minutes de conversation (moins si vous avez un petit nombre d'étudiants), il faudrait leur demander de s'asseoir par groupes de quatre ou cinq, de préférence de telle sorte que chaque groupe soit composé de représentants du Pays bleu, du Pays blanc et du Pays rouge, ainsi que d'un ou de deux observateurs.
6. Distribuez les questions (voir ci-dessous) pour la discussion et laissez répondre aux questions et discuter des différents sujets dans les groupes respectifs.
7. Regroupez toute la classe et sélectionnez quelques réponses et conclusions finales afin d'évaluer l'expérience des rencontres culturelles. L'heure est vraisemblablement arrivée de demander à vos élèves s'ils ont déjà connu des malentendus interculturels avec des gens d'autres cultures ou de leur raconter des expériences similaires que vous avez vécues. Vous pourriez également leur

---

1 Une variation sur un jeu de rôles de Holló, D. et Lázár, I. (2000), « The neglected element: teaching culture in the EFL classroom », *NovELTy*, vol. 7, n° 1, pp. 76-84.

demander s'ils ont déjà été exclus d'un endroit quelconque et des sentiments qu'ils ont alors ressentis. Un autre sujet éventuel de discussion, peut-être plus difficile à aborder, qui pourrait être discuté, est la question de savoir si vos élèves évitent ou excluent un groupe quelconque de personnes, pour quelque raison que ce soit.

### *Commentaires*

Si vos élèves ne sont pas habitués aux jeux de rôles ou si vous avez l'impression qu'ils ne seront pas suffisamment « sages » pour jouer ces rôles, vous pourrez débiter tout le jeu avec une mini-présentation sur (et peut-être une démonstration de) différentes coutumes de salutations dans le monde. Bien entendu, comme dans tout jeu de rôles, certains élèves vont jouer leur rôle mieux que d'autres, mais le jeu de rôles tout comme la discussion qui s'ensuivra seront divertissants et informatifs, même si quelques élèves se sentent incapables de bien jouer le rôle qui leur est imparti. En fait, ceci pourrait fournir un autre sujet de discussion intéressant: pourquoi est-ce si bizarre et si difficile pour nous d'éviter le contact visuel ou de tirer sur le lobe de son oreille pendant que nous parlons aux gens? Ceci pourrait alors mener à une discussion permettant de sensibiliser aux différentes significations de la même conduite dans différentes cultures.

Mis à part ses mérites évidents dans le domaine du développement linguistique, ce jeu de rôles aide à reconnaître et à observer les caractéristiques des autres cultures. En jouant des jeux de rôles dans des situations sociales et culturelles qui ne leur sont pas familières, les élèves ont une chance de découvrir dans la pratique différents comportements et de reconnaître les différentes valeurs sur lesquelles ils se basent. Ceci est particulièrement utile parce que tant que les élèves ne sont pas exposés à des coutumes sociales étrangères et à des valeurs culturelles, ils ne sauront pas comment réagir dans des cadres interculturels; ils se formeront donc facilement des préjugés sur les autres gens, tout simplement parce qu'ils n'ont jamais connu autre chose que leurs propres normes et standards culturels.

### *Variations*

(a) Selon le niveau de français de vos élèves, leur âge et leur intérêt ainsi que l'orientation de votre enseignement des langues, vous pourriez vouloir changer la description des caractères sur chaque carte de rôle. Vous pourriez également y inscrire des sujets de conversation (« essayez de parler du temps qu'il fait / de shopping / de sport ») ou vous pourriez laisser à vos étudiants le soin de décider ce dont ils veulent parler pendant une soirée ou une réception. Ils auraient ainsi la possibilité de comparer

ultérieurement les entrées en matière qu'ils ont utilisées afin d'en évaluer l'efficacité et le caractère approprié.

Les étapes 6 et 7 peuvent être réalisées ensemble en tant qu'activité pour la classe entière, si vous pensez que toute la discussion devrait être contrôlée ou si le groupe est trop petit pour être divisé.

(b) Vous pouvez également démarrer la session de débriefing en demandant aux étudiants de s'asseoir dans les groupes qui leur sont impartis et de ne pas s'adresser directement la parole pendant le laps de temps indiqué (cette précaution est prise afin qu'ils n'échangent pas leur cartes de rôles ou ne communiquent pas les renseignements qu'ils ont reçus). Puis les habitants du Pays rouge décrivent ceux du Pays bleu et font une liste des adjectifs au tableau. Les habitants du Pays bleu ne sont pas autorisés à réagir à ce stade. (Ceci a également pour but de les faire prendre conscience de la difficulté qu'il y a à être exposé à des préjugés et à ne pas être capable de les corriger.) Vous demandez ensuite aux habitants du Pays blanc de décrire ceux du Pays rouge et ainsi de suite. Après, vous pouvez leur demander de deviner ce qui pourrait être la cause des difficultés / différences et d'essayer de formuler les règles de l'autre groupe. C'est seulement à ce stade qu'ils devraient présenter leurs cartes de rôles originales à l'autre groupe et discuter des effets qu'ont eu les différences de règles. (Cela pourrait également être intéressant de demander si le fait de former un groupe distinct uni par des comportements spécifiques a eu des bénéfices émotionnels pour les individus.)

*Echantillons de cartes de rôles*

<p>Vous venez du Pays rouge. Vous aimez rencontrer des étrangers, mais vous n'aimez pas que des étrangers vous touchent. Dans votre pays, il est rare que vous vous regardiez dans les yeux, et vous devriez toujours éviter le contact visuel lorsque vous rencontrez quelqu'un pour la première fois. Vous mangez avec une cuillère.</p>	<p>Vous venez du Pays bleu, Dans votre pays, les gens touchent légèrement, mais constamment, les bras de l'autre quand ils parlent. Vous mangez avec vos mains. Vous aimez rencontrer des étrangers, mais vous évitez les gens du Pays blanc.</p>	<p>Vous venez du Pays blanc. Vous adorez rencontrer des gens et vous exprimez votre enthousiasme par un tas de gestes. Lorsque vous rencontrez quelqu'un, vous touchez les lobes de vos oreilles et vous faites une petite révérence en disant « bonjour » poliment. Vous mangez avec des baguettes.</p>
--	---	--

### *Questions de suivi*

- Qu'avons-nous appris sur les trois cultures différentes?
- Quel est le rôle du contact physique?
- Qu'est-ce qui a causé (ou qui pourrait avoir causé) des conflits?
- Comment est-ce que les participants ont évité / résolu les conflits?
- Existe-t-il certaines similitudes entre votre culture et une de ces trois cultures?
- Quelles différences pouvez-vous citer?
- Quelle culture avez-vous trouvée la plus bizarre de toutes?
- Qu'aimeriez-vous apprendre d'autre sur ces cultures?
- Quels étaient vos sentiments pendant que vous participiez au jeu?
- Qu'avez-vous remarqué pendant que vous observiez le jeu de rôles?

**NE 2.10** Remue-méninges: il existe deux sortes d'exercices d'association fréquemment utilisés dans l'étude basée sur la langue: les « clusters » (compilations de mots librement associés autour d'un mot-clé, ayant pour but de se concentrer sur les concepts centraux) et les « remue-méninges », qui introduisent également, dans le processus de compilation de mots, des ordres, des classements et des relations entre des termes associés. Vous pouvez essayer, soit avec le mot « pain », soit avec les bulles fournies dans l'exercice.

**NE 2.11** La question de la contextualisation est essentielle pour le développement du vocabulaire. Une analyse par ordinateur de très grandes collections de textes permet de trouver des contextes utiles pour les mots et les expressions. Il est beaucoup plus utile pour l'apprenant d'une langue de regarder d'abord le mot ou l'expression dans son contexte, qui est maintenant donné dans la plupart des dictionnaires à l'attention des apprenants d'une deuxième langue, que de regarder la « définition » en consultant un dictionnaire. Et il faut souligner une fois de plus que les apprenants devraient toujours être incités à trouver d'eux-mêmes des contextes supplémentaires.

**NE 2.12** D'autres idiomes français qui pourraient être comparés à des expressions dans la propre langue de l'étudiant, puis contextualisés:

- « Je veux ma part du gâteau. »
- « Nous avons vécu de pain sec et d'eau pour permettre à notre fils de finir ses études. »
- « Madame Duhamel est une dame extraordinaire! Elle est le sel de la terre. »

- « Le pauvre. Il ne sait pas à quelle sauce il sera mangé! »
- « Allez, calmez-vous! Mettez de l'eau dans votre vin! »

### 3. Conversation et ... silence

**NE 3.1** Pour étudier ce sujet, vous pourriez également demander à des étudiants, par groupes de deux, de préparer et de présenter de brefs dialogues introductifs et de laisser l'auditoire juger s'ils se sont conformés au bon type de règles dans cette culture particulière. (Pour les groupes multiculturels, vous devriez tout d'abord définir la sous-culture ou donner davantage d'informations sur tout le scénario.)

**NE 3.2** Une activité permettant d'apprendre les sujets de conversation, la langue et les modèles de comportements propres à une autre culture:

#### Dialogues bizarres<sup>1</sup>

De préférence, cette activité sera réalisée dans un groupe monolingue, mais avec certaines modifications, elle pourrait être adaptée pour être utilisée dans un groupe multiculturel.

#### *Procédure*

1. Demandez à deux élèves de présenter un dialogue typique (voir exemple ci-dessous) dans leur langue maternelle.
2. Demandez aux élèves de votre classe s'ils pourraient imaginer la même conversation en anglais (ou dans une autre langue étrangère). Ils diront vraisemblablement oui. (S'ils disent non, passez à l'étape 5.)
3. Prenez le texte phrase par phrase et essayez de le traduire tous ensemble par oral. Acceptez plusieurs versions si elles sont correctes au niveau de la grammaire et du vocabulaire.
4. Dites à vos élèves que ce que vous venez de traduire ou de lire ensemble aurait une résonance très bizarre pour un locuteur natif de la langue étrangère. Demandez-leur s'ils pensent savoir pourquoi.

---

1 Basé sur une activité dans Holló, D. et Lázár, I. (2000), « The neglected element: Teaching culture in the EFL classroom », *NovELTy*, vol. 7, n° 1, pp. 76-84.

5. Aidez vos élèves à noter quelques caractéristiques culturelles dans la manière dont parlent les orateurs dans le dialogue ci-dessous: le parler direct, sans ambages, une attitude plus négative, la plainte, la critique, etc., par rapport à l'expression des orateurs français, caractérisée à être plus polie et plus discrète. En fait, quelle que soit la qualité linguistique de la traduction, ce dialogue ne peut pas sonner juste en français.
6. Avec un groupe multiculturel ou si vous ne parlez pas la première langue des élèves, vous pouvez utiliser un dialogue qui a déjà été traduit en français. Ceci vous donne une fois de plus l'occasion de discuter des différences entre le français « typique » et les conversations « typiques » dans la première langue entre les amis, les élèves et les enseignants, et leurs collègues.

### *Commentaires*

Il est essentiel que vous ne présentiez pas et que vous ne traitiez pas l'activité comme une tâche de traduction conventionnelle. Les élèves seraient frustrés s'ils devaient travailler seuls, écrivant les phrases en anglais pour apprendre en fin de compte qu'il n'y a pas vraiment de bonne solution à cette tâche. Néanmoins, il s'agit d'un exercice très utile tant du point de vue linguistique que du point de vue culturel. Discuter sur la manière dont se passent les conversations téléphoniques polies en anglais et apprendre à choisir des sujets de conversation, des discours et des modèles de comportement en général sont tous des points très importants pour ceux qui apprennent les langues.

### *Variation*

Comme approche alternative à ce problème, vous pourriez traduire vous-même un dialogue, puis demander à vos élèves ce qui ne va pas dans cette traduction. De la sorte, vous pouvez encore discuter d'autres traductions possibles des phrases du texte, mais vous pourriez avoir davantage de temps pour discuter des différences dans les sujets de conversation et les modèles de comportement.

### *Exemple de dialogue (langue originale: hongrois)*

Une étudiante hongroise téléphone à son professeur d'université:

Jeanne: « Bonjour, Madame Brown. Ici Ann White. J'aimerais que vous m'aidiez. »

Mme Dubois: « Bonjour. De quoi s'agit-il? »

Jeanne: « Je n'ai pas pu finir mon devoir pour aujourd'hui, parce que j'ai eu des maux de tête terribles hier. Je pense que je vais être malade. »



Mme Dubois: « Mais vous avez eu toute la semaine pour le terminer et la date limite, c'est aujourd'hui. »

Jeanne: « Oui, mais mon petit frère s'est cassé le bras hier et maman était tellement occupée que j'ai dû l'amener à l'hôpital. »

Mme Dubois: « Bon d'accord. Remettez-moi ce devoir lundi au plus tard. »

Jeanne: « Est-ce que je pourrais vous le remettre mercredi au lieu de lundi? Je pourrais apporter le plan lundi et vous pourriez y jeter un coup d'œil pour voir si c'est suffisamment bon. Et ensuite, je pourrais le rédiger pour mercredi. »

Mme Dubois: « Bon, d'accord. Venez me voir lundi pendant mes heures de bureau. »

**NE 3.3** S'il est très difficile de répondre à cette question, demandez aux élèves de faire une petite expérience, en essayant de voir combien de temps ils peuvent garder le contact visuel pendant une conversation informelle, et de décrire leurs sentiments.

**NE 3.4** Si vos élèves ont besoin d'être aidés dans la conception d'une interview sur la communication non verbale, réfléchissez ensemble aux sujets éventuels. Les interviews peuvent ensuite être réalisées avec des gens venant d'autres cultures. Puisque le comportement non verbal est difficile à décrire sur le papier, les élèves sont encouragés à emprunter un caméscope et à enregistrer les interviews si possible, et / ou demandez à quelqu'un de jouer les situations décrites.

Comme nous l'avons dit, si vos élèves trouvent difficile de rencontrer et d'interviewer plusieurs personnes d'autres cultures, ils pourraient être encouragés à mener des interviews dans le cyberspace, en abordant des élèves d'autres pays sur l'Internet. Une autre possibilité est d'analyser un film, des publicités ou des « feuillets » pour trouver des indices non verbaux.

Voici quelques idées de questions qu'ils pourraient inclure dans l'interview ou la fiche d'observation:

- Dans votre culture, quels indices non verbaux indiquent que quelqu'un est fier / embarrassé ou qu'il s'ennuie?
- Dans votre culture, comment les hommes / femmes communiquent-ils leur colère d'une manière non verbale?
- Quels indices non verbaux indiquent que quelqu'un a un statut élevé / bas dans votre culture?
- Quel comportement non verbal est drôle / vexant / tabou dans votre culture?

- Dans votre culture, comment les hommes / femmes indiquent-ils d'une manière non verbale qu'ils sont offusqués?
- Dans votre culture, comment un homme indique-t-il qu'il est intéressé par une femme?
- Dans votre culture, comment une femme indique-t-elle qu'elle est intéressée par un homme?

Pour toutes les questions, pensez toujours à différents éléments: contact visuel, gestes, toucher, proximité, posture, volume, ton de la voix et tenue vestimentaire.

## **4. Hommes et femmes, filles et garçons – l'identité a un genre**

### **NE 4.1**

(a) Travail par groupes de deux: deux étudiants choisissent une affirmation particulière de la liste et rassemblent des arguments / preuves pour approuver ou réfuter le contenu de cette déclaration (liste « pour / contre »). Ils peuvent ensuite soit écrire quelques paragraphes à ce sujet, soit présenter leurs points de vue au groupe et les discuter.

(b) Invitez vos élèves à se rappeler (ou à collecter) des proverbes, dictons ou citations similaires dans leur propre culture. Si vous travaillez avec un groupe multiculturel, il serait extrêmement intéressant de réaliser une comparaison entre les différentes valeurs.

### **NE 4.2** Trois suggestions:

(a) Demandez aux élèves de comparer la présentation des femmes politiques dans les médias de différentes cultures / divers pays. La plupart du temps, ils pourront y trouver des références au look de ces femmes ou à leurs vies familiales, des sujets qui ne sont pas abordés en principe chez les hommes. Existe-t-il donc des différences culturelles notables dans la manière dont les médias traitent les personnalités en général?

(b) Une expérience intéressante avec un groupe entraîné aux techniques théâtrales ou en coopération avec un collègue enseignant l'art théâtral dans votre école pourrait être d'élaborer une pièce où les rôles sont joués par des membres du sexe opposé, les garçons jouant donc le rôle des filles et *vice versa*. Ceci nécessiterait un travail intense sur les aspects non verbaux et verbaux du comportement et pourrait permettre d'ouvrir les yeux sur beaucoup de modèles subconscients de comportement et d'attentes, en

interaction entre les sexes. Cela vaudrait également la peine que les élèves rédigent des journaux personnels sur leurs sentiments pendant tout le processus.

(c) Une version plus simple que celle décrite ci-dessus: jouez une scène de tous les jours comme nous l'avons expliqué, par exemple une femme qui descend la rue et un homme qui la siffle ou fait un commentaire sur son apparence. Demandez aux protagonistes de dire ce qu'ils ont ressenti dans cette situation. Puis répétez la scène en inversant les rôles, c'est-à-dire que c'est la femme qui siffle sur le passage de l'homme. Comment est-ce que les protagonistes et l'auditoire perçoivent la situation maintenant?

**NE 4.3** Si vos élèves ont besoin d'aide pour mettre au point un programme d'interview, vous pourriez réfléchir ensemble sur les questions éventuelles et vous mettre d'accord sur un format final avant qu'ils ne commencent leurs interviews réelles.

Dites également aux élèves de faire attention à leur attitude, que « On peut quand même s'amuser un peu. Et si tu n'es pas d'accord, tu es tout simplement fade / prude / etc. ». Vous pouvez également faire ressortir une hypocrisie profondément enracinée chez ceux qui professent des standards « puritains ». Pendant l'interview, il est probablement préférable qu'ils ne laissent pas transparaître leurs propres sentiments.

**NE 4.4** Avec un groupe d'enseignants en formation, il pourrait également être intéressant de se pencher sur les manuels et sur la manière dont ils décrivent les hommes et les femmes. Pouvez-vous y découvrir des différences culturelles ou trouverez-vous partout des images similaires? Dans quelle mesure la présentation des hommes et des femmes est-elle stéréotypée?

**NE 4.5** Avec une classe d'enseignants en formation, ceci suffira sans doute pour réfléchir ensemble sur les questions éventuelles et ébaucher un questionnaire simple pour une telle étude. Avec des élèves du secondaire, il se peut que vous deviez consacrer davantage de temps à l'élaboration du questionnaire.

Éventuelles entrées dans le questionnaire:

Dans votre foyer, qui assume les tâches suivantes:

- préparer le petit déjeuner;
- faire la cuisine pour le déjeuner ou le dîner;
- laver la vaisselle;
- balayer le plancher;
- passer l'aspirateur;

- épousseter;
- ramasser derrière tout le monde;
- préparer différentes choses;
- faire les courses;
- laver / repasser les vêtements;
- laver la voiture;
- tondre la pelouse.

Chaque membre de la famille a-t-il ses propres responsabilités dans la maison?

Voir également NE 3.5 dans Conversation et ... silence pour trouver des questions d'interview sur les différences entre les sexes dans la communication non verbale.

**NE 4.6** Les termes « marqués et non marqués » (par des traits définissant la catégorie en général): pour approfondir ce sujet, lisez l'énigme ci-dessous inventée par les linguistes Eakins et Eakins (1978):

« Un homme et son jeune fils sont arrêtés en flagrant délit de vol. Le père est tué d'une balle pendant la prise de mains qui s'ensuit et le fils, en menottes, est emmené au commissariat de police. Lorsque la police pousse le garçon qui se débat, le maire arrive sur les lieux, regarde la scène et dit "Mon Dieu, c'est mon fils!" ».

Comment est-ce possible?

Rares sont ceux qui, d'ordinaire, trouvent la solution: le maire doit être la mère du garçon. Cette énigme a été utilisée pour prouver que l'argument que l'on entend très souvent que les termes non marqués sont « sans genre » et « neutres » ne tient pas vraiment, en raison de l'association habituelle avec les images mentales masculines qu'ils évoquent.

Une autre lecture: si vous comprenez le norvégien ou l'allemand, vous pourriez trouver divertissant et révélateur le livre *Die Töchter Egalías*<sup>1</sup> (Les filles d'Egalia) de l'auteur norvégien Gerd Brantenberg, puisque l'écrivain n'a pas seulement créé un monde régi par des femmes, mais a également changé toutes les formes de la langue (normalement prétextée « neutre » et « s'adressant aux hommes comme aux femmes ») en formes

---

1 Brantenberg, G. (1989), *Die Töchter Egalías. Ein Roman über den Kampf der Geschlechter*, Munich: édition Frauenoffensive.

féminines. Par exemple, le terme allemand « *Mensch* » est devenu « *Wibsche* », « *man* » est transformé en « *wib* », etc. Les effets sur les lecteurs sont extrêmement intéressants!

## 5. Vivre d'amour et d'eau fraîche?

**NE 5.1** Pensez à la manière dont réagiraient votre famille / vos amis si vous sortiez avec quelqu'un d'une autre culture / race / religion / ou du même sexe!

Comparez également la « lettre au Courrier des lecteurs » ci-dessous, tirée d'un magazine pour femmes:

### **« Pourquoi les gens ne peuvent-ils pas être plus tolérants envers les mariages mixtes? »**

Ma mère n'a pas arrêté de me faire des remarques pendant cinq ans. Mon père a abandonné le jour où il a décidé qu'il valait mieux garder son seul enfant que de la faire fuir. Ma mère continue à prophétiser que tout va très mal se passer pour moi, et mon père continue à me laisser vivre ma propre vie, mais il me regarde avec beaucoup de tristesse dans les yeux. Mon péché? Je suis tombée amoureuse d'un homme d'une autre race et d'une autre religion.

Peu leur importe que j'aie trouvé une foi que je suis en mesure de suivre et de vivre, que je croie en quelque chose dans ce monde qui ne croit plus en grand chose à notre époque. Peu leur importe que je n'aie jamais pris de drogue et que je ne veuille jamais en prendre à l'avenir, ou que je ne boive pas d'alcool et que je ne fume pas (tout comme mon futur mari). Il importe encore moins que je sois traitée comme une reine et protégée et aimée d'une manière dont la plupart des femmes ne peuvent que rêver. Les seules choses qui importent vraiment, ce sont la race et la religion de mon fiancé.

Ces deux mots ont fait surgir des préjugés étonnants et effrayants chez les gens. Après avoir appris mon changement de religion, ma famille s'est opposée à moi. Ils ont fait pression sur moi en m'expliquant combien nous, en tant que famille, avions été religieux et fidèles à notre foi (je dois avouer que je ne l'avais pas remarqué). Ils m'ont dit que je serais damnée à divers degrés, que je serais une rejetée, et que mes enfants seraient montrés du doigt et feraient l'objet de remarques désobligeantes, et que leur couleur varierait du jaune au noir! Jamais plus je ne serais invitée dans des foyers "convenables" et je n'aurais la "bonne" sorte d'amis.

### **Si seulement ils pouvaient nous donner leur bénédiction**

J'ai été soudoyée pour le quitter et j'ai été suppliée de le quitter. Je suis accusée d'égoïsme parce que je l'aime, et je suis accusée de folie parce que je ne peux pas voir ce que les autres souhaitent que je voie.

Mais je sais que je suis heureuse. J'ai un homme merveilleux qui s'est tenu à mes côtés pendant toutes ces années d'attente dans l'espoir que mes parents, que j'aime de tout mon cœur, s'adoucissent et nous donnent leur bénédiction. Peut-être ne le feront-ils jamais, mais au moins nous savons que nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir. Quelqu'un peut-il donc m'expliquer pourquoi, à notre époque moderne, les autres manières de vivre font encore si peur? Que le Ciel aide tous ceux qui aiment des gens différents: je connais mieux que la plupart d'entre nous les crève-cœur dont ils souffrent. »

(Nom connu de la rédaction, non mentionné à la demande de l'auteur, « Woman's own », dans Morris, S. (1980), *Love. A reader for students of English*, Cambridge University Press, pp. 104 et seq.)

Comment répondriez-vous à la question que pose cette femme?

**NE 5.2** L'éducation sexuelle peut bien être un sujet tabou dans de nombreuses cultures, ou il peut être difficile d'en discuter, même pour les élèves d'une classe où la communication est relativement ouverte sur ce genre de sujets. Ce n'est probablement pas une bonne idée de forcer les élèves à discuter de ces sujets s'ils n'en ont pas envie.

**NE 5.3** Après le jeu de rôles, il se peut que les élèves sentent qu'il n'existe pas de solution satisfaisante pour les deux parties dans ce conflit. L'objectif principal de cet exercice est de les sensibiliser au fait que des décisions personnelles très difficiles doivent parfois être prises en transcendant des frontières culturelles. Ceci pourrait occasionner un grand nombre de remous émotionnels, quelle que soit la décision prise en fin de compte. Les enfants de la deuxième ou de la troisième génération d'immigrés doivent souvent créer une « troisième culture » pour trouver leur position personnelle entre les valeurs et les attitudes de la culture d'origine de leurs parents et la culture dans laquelle ils vivent.

**NE 5.4** Une activité supplémentaire sur les différentes coutumes lorsqu'il s'agit de courtiser une femme et de dîner. (Voir Cushner et Brislin (1996) où vous trouverez une excellente source d'incidents critiques similaires).

## **Courtiser – un incident critique**

Un jeune Américain avait fréquenté une jeune Hongroise pendant six mois avant d'être invité à dîner dans la famille de sa petite amie. C'était la première fois qu'il se rendait dans la maison des parents de la jeune fille et il était quelque peu nerveux. Pour être sûr de lui, il a fait des efforts vestimentaires et a apporté ce qui lui semblait être une bonne bouteille de vin pour son futur beau-père et un joli bouquet de fleurs pour la future belle-mère. La conversation se passait dans le calme et la nourriture était délicieuse, sauf le poisson frit qu'il trouvait trop gras. Malgré tout, pendant toute la soirée, il a remarqué que la mère de la jeune fille était très réservée, presque froide à son égard. Le lendemain, il s'est demandé ce qu'il avait fait de mal pour être accueilli de la sorte.

1. Le vin venait d'une région qui ne produit pas de très bon vin de qualité, et apporter une bouteille de ce vin était une offense.
2. Le fait qu'il n'a pas mangé beaucoup de poisson frit était une insulte pour la mère qui avait passé de longues heures à l'acheter et à le préparer pour en faire un plat traditionnel hongrois.
3. Les fleurs étaient des chrysanthèmes qui sont considérées comme des fleurs pour cimetières en Hongrie. Recevoir un tel bouquet avait gâté la bonne humeur de la mère, même sachant que le jeune homme venait d'une culture différente.
4. Le jeune homme portait un jean avec une chemise bleue décente et un sweat-shirt. Pour les parents, cette tenue n'était manifestement pas suffisamment formelle pour une telle occasion.

## *Réponses*

1. Ne pas apporter le bon type de vin à une soirée ne serait pas vexant, venant d'un étranger. Trouvez une autre réponse.
2. Il est considéré comme impoli de ne pas goûter ce qui est proposé ou de critiquer un plat que quelqu'un vous a préparé. Se contenter de grignoter un tel plat est également une critique indirecte. Les Hongrois tendent à accorder une importance extrême au fait de bien servir leurs invités, et ne manger qu'une toute petite part de poisson pourrait avoir vexé l'hôtesse. C'est une des bonnes réponses.
3. Bien que l'Américain n'ait probablement pas été conscient des connotations culturelles d'un tel bouquet, il a terriblement offensé la mère hongroise en lui

offrant des fleurs que les Hongrois ne mettent que sur les tombes. Les gens, comme la mère de la jeune fille dans ce cas, ont tendance à croire que de tels symboles ont la même signification dans tous les pays du monde. C'est la meilleure réponse.

4. Vous ne devez pas vous mettre sur votre trente et un lorsque vous êtes invité à prendre le dîner chez quelqu'un en Hongrie. Si vous ne portez pas de pantalon déchiré et de sweat-shirt sale, vous aurez la tenue qui convient. Trouvez une autre réponse.

**NE 5.5 Terminologie:** lorsque vous collectez les termes, veuillez également à chercher les connotations et les collocations. Par exemple, certains mots peuvent seulement être utilisés lorsque l'on parle d'une personne, mais pas directement lorsqu'on lui parle dans un contexte formel. Pour donner un exemple clair, vous ne présenteriez guère une personne à votre chef en l'appelant votre « *amant* », n'est-ce pas?

**NE 5.6 Ecrire une histoire d'amour:** ceci peut être fait collectivement dans la salle de classe en faisant passer une feuille de papier (ou même plusieurs) avec une phrase d'introduction, et chaque élève (ou groupe de deux élèves) y ajoute une phrase ou un paragraphe. En alternative, ceci peut être fait individuellement comme devoir à la maison.

Pour le travail individuel, vous pourriez également essayer de mettre le premier paragraphe d'une histoire d'amour sur Internet et inviter d'autres à écrire la suite.

## **6. L'Impossible Monsieur Bébé**

**NE 6.1** Il est difficile de répondre à quelques-unes de ces questions et les élèves auront probablement besoin d'un peu de temps pour se rappeler des souvenirs d'enfance ou pour penser à des familles avec de petits enfants. Si vous organisez cette discussion avec des enseignants en formation, vous pourriez les inviter à apporter des photos ou vous pourriez présenter une collection de photos d'enfants et leur demander quelles difficultés pourraient surgir s'ils devaient enseigner une classe formée de tant d'enfants différents. Ceci pourrait également mener à une discussion sur la dynamique en salle de classe. Ceci s'applique également aux exercices suivants sur la prise de décision et l'autorité dans la famille.

**NE 6.2** Un exemple de valeurs sous-jacentes pourrait être l'« *obéissance* » par rapport à la « *confiance en soi* ».



**NE 6.3** Recherchez ce que disent les lois au sujet des punitions physiques des enfants dans différentes institutions publiques (jardin d'enfants, école, garderies, foyers de jeunes, etc.) et à la maison. Quelles mesures peuvent être prises dans le cas de mauvais traitements physiques? Dans votre communauté, existe-t-il des institutions / organisations où les enfants maltraités peuvent trouver de l'aide?

**NE 6.4** L'aire de jeux: lorsque les élèves ont fini de lire leur plans les uns aux autres, posez-leur les deux questions ci-dessous. Leurs réponses pourraient entraîner une discussion sur les différences culturelles dans les attitudes envers l'avis des enfants.

- Combien d'entre vous ont pensé à demander aux enfants leurs préférences?
- Avez-vous demandé aux autorités locales de tenir compte des souhaits des enfants?

**NE 6.5** Quelques exemples de berceuses dont les leçons enseignées sont discutables:

« Alouette, gentille alouette,  
Alouette, je te plumerai.  
Je te plumerai les yeux, (bis) ...  
Je te plumerai les patt's (bis)  
Et le dos (bis), Et les ail's (bis)  
Et le cou (bis), Et la tête' (bis)  
Et les yeux (bis), Et le bec (bis)  
Alouette (bis) ah

(chanson enfantine française traditionnelle)

« Coccinelle, envole-toi vite,  
Les Turcs arrivent,  
Ils te mettront dans de l'eau salée,  
Et ils t'en sortiront  
Ils te mettront sous une roue,  
Et ils t'en sortiront,  
Voilà les Turcs qui vont te tuer d'une balle,  
Coccinelle, envole-toi vite. »

(traduit d'une berceuse hongroise traditionnelle)

**NE 6.6** Quelques exemples particulièrement intéressants sont le roman de Joseph Joffo *Un sac de billes*, le film de Louis Malle de *Au revoir les enfants*, *Les aventures du Petit Nicolas* de René Goscinny et de Sempé et la grande œuvre d'Antoine de Saint Exupéry *Le Petit prince*.

## **7. Levé aux aurores, et hop à l'école ...**

**NE 7.1** Cette section convient parfaitement à la discussion avec des enseignants de langue en formation ou en service. Si vous êtes un formateur d'enseignants en méthodologie, vous avez probablement discuté de ces sujets avec les futurs enseignants. Ceci pourrait alors être traité comme un exercice de révision, orienté cette fois-ci vers les différences culturellement établies, plutôt que vers une analyse de la philosophie éducationnelle.

**NE 7.2** Questions: une comparaison de différents emplois du temps de différentes écoles est une bonne base de départ. Il est intéressant de voir quelles matières sont enseignées aux élèves et combien d'entre elles sont étudiées par semaine dans des cultures différentes. Vous pouvez également comparer les activités extrascolaires et la longueur des récréations / pauses si elles sont indiquées. Ceci est particulièrement utile aux élèves qui vont partir avec leur classe en voyage d'échanges.

**NE 7.3** Passer des examens: ici, il y a beaucoup à raconter, depuis les différentes formes d'évaluation des connaissances et des aptitudes jusqu'au comportement autoritaire de l'enseignant ou de l'examineur, en passant par la triche ou non. Tout ceci peut être discuté dans n'importe quel groupe à n'importe quel niveau, depuis l'école primaire jusqu'à l'université, parce que tous ceux qui sont allés à l'école un certain temps auront fait des expériences et auront probablement des opinions très arrêtées sur ces sujets.

### **Jeu de rôles: tricher**

Un élève qui passe ses examens de fin d'études secondaires est pris en flagrant délit alors qu'il copie un texte d'un manuel. Le professeur qui l'a surpris le menace de faire rapport de cet incident au comité d'examen, ce qui signifierait l'échec immédiat du candidat à cet examen. Groupe A: établit une liste des excuses que l'élève donnerait pour expliquer sa conduite. Groupe B: établit une liste des reproches que le professeur ferait à l'élève. Choisissez un représentant dans chaque groupe et demandez-leur de jouer le dialogue. Enfin, demandez au professeur quelle serait la décision à prendre éventuellement.

**NE 7.4** Il s'agit ici de la deuxième partie de l'histoire d'un étranger qui passe l'examen du permis de conduire en Grèce (voir l'Unité 1 pour la première partie). Apprendre à conduire et passer un examen de conduite est pratiquement obligatoire dans l'éducation des Européens à l'heure actuelle. L'histoire est présentée ici afin de montrer combien une telle expérience peut être différente selon les cultures.

**NE 7.5** Ceci pourrait se faire sous la forme d'une lettre à un(e) correspondant(e), qui consisterait en un paragraphe sur le carnaval à l'école. Ou encore une rédaction sur divers sujets controversés en relation avec une école particulière ou le système d'éducation en général. Un bon exercice d'échauffement pour cette activité écrite pourrait être le jeu de rôles ci-dessous:

**Jeu de rôles: âge de la scolarité**

Un professeur des écoles hollandais essaie d'expliquer à une mère immigrée turque qu'il est dans l'intérêt de son enfant de commencer l'école à 4 ans. La mère connaît la loi, mais hésite beaucoup à « abandonner » son enfant à cet âge-là. Expliquez la situation à vos élèves ou distribuez des cartes de rôles. Demandez à vos élèves de trouver un partenaire. Ils devraient écrire une liste de cinq arguments pour chaque point de vue et sélectionner les meilleurs, puis jouer la discussion avec leur partenaire. Comme devoir à la maison, ils pourraient résumer les arguments des deux parties, à raison d'un paragraphe par partie.

**NE 7.6** Si vous ne connaissez pas de professeur des écoles à l'étranger qui pourraient vous aider à vous adresser aux professeurs / élèves qui conviennent, consultez Internet pour trouver des adresses. Il est réellement assez facile de trouver des partenaires pour une correspondance par courrier électronique.

**NE 7.7** Une visite d'échanges / un voyage d'études est, bien entendu, une des meilleures manières de sensibiliser aux différences de valeurs, de croyances, de coutumes et d'habitudes, et d'encourager l'ouverture d'esprit et la tolérance envers les autres cultures. Si le voyage est bien préparé et bien étudié, il peut donner aux élèves une expérience de première importance dans un grand nombre de domaines discutés dans ce livre. Si votre école n'a pas encore été impliquée dans un projet similaire, il est probablement difficile de démarrer à zéro. Et cependant, cela en vaut vraiment la peine.



# Bibliographie

Compilée par Ildikó Lázár

ABDALLAH-PRETCEILLE M. et PORCHER, L. (2001), *Education et communication interculturelle*, Paris: PUF, 192 p., bibliogr., (L'éducateur).

BARUCH, M., CAIN, A., DE PIETRO, J.-F. *et al.* (1995), *Stéréotypes culturels et apprentissage des langues: Bulgarie, France, Hongrie, Suisse*, Paris: Unesco, 333 p., bibliogr.

BENEKE, J. (2000), « Intercultural competence », dans BLIESENER, U. (éd.), *Training the trainers*, Carl Duisberg Verlag, International Business Communication, vol. 5, pp. 107-125.

BENNETT, M.-J. (1997), « How not to be a fluent fool », dans FANTINI, A. (éd.), *New ways in teaching culture*, Alexandria, Virginie: TESOL, pp. 16-21.

BYRAM, M. (1997), *Teaching and assessing intercultural communicative competence*, Londres: *Multilingual Matters*.

BYRAM, M. et FLEMING, M. (éds.) (1998), *Language learning in intercultural perspective: approaches through drama and ethnography*, Cambridge: Cambridge University Press.

BYRAM, M. et MORGAN, C. (1994), *Teaching-and-learning language-and-culture*, Clevedon: *Multilingual Matters*.

BYRAM, M. et TOST PLANET, M. (2000), *Identité sociale et dimension européenne: la compétence interculturelle par l'apprentissage des langues vivantes*, Conseil de l'Europe / Centre européen pour les langues vivantes & Division des langues vivantes.

BYRAM, M. et ZARATE, G. (1996), *Les jeunes confrontés à la différence: des propositions de formation*, Strasbourg: Conseil de l'Europe, 66 p. (Apprentissage des langues et citoyenneté européenne).

CANDELIER, M. (2003), *Janua Linguarum – La porte des langues – L'introduction de l'éveil aux langues dans le curriculum*, Conseil de l'Europe / Centre européen pour les langues vivantes.

CAMILLERI, C. et COHEN-EMERIQUE, M. (éds.) (1989), *Chocs de cultures: concepts et enjeux pratiques de l'interculturel*, Paris: L'Harmattan, 398 p., bibliogr., (Espaces interculturels).

CAMILLERI GRIMA, A. (2002), *How strange! The use of anecdotes in the development of intercultural competence / Comme c'est bizarre! L'utilisation d'anecdotes dans le développement de la compétence interculturelle*, Conseil de l'Europe / Centre européen pour les langues vivantes.

CARROLL, R. (1987), *Evidences invisibles: Américains et Français au quotidien*, Paris: Seuil, 213 p.

CONSEIL DE L'EUROPE (1995), *Kit pédagogique: idées ressources méthodes et activités pour l'éducation interculturelle informelle avec des adultes et des jeunes*, Strasbourg: Conseil de l'Europe / Centre européen de la jeunesse, 246 p.

CONSEIL DE L'EUROPE (1996), *Tous différents – Tous égaux, Kit pédagogique*, 2<sup>e</sup> édition, Strasbourg: Centre européen de la jeunesse.

CUSHNER, K. et BRISLIN, R. (1996), *Intercultural interactions: A practical guide*, 2<sup>e</sup> édition, Londres: Sage.

DE CARLO, M. (1998), *L'interculturel*, Paris: Clé International, 126 p., (Didactique des langues étrangères).

DEMORGON, J. et LIPIANSKI, E.-M. (1999), *Guide de l'interculturel en formation*, Paris: Retz, 347 p., (Comprendre pour agir).

DUMONT, P. (2001), *L'interculturel dans l'espace francophone*, Paris: L'Harmattan, 224 p., bibliogr.

FANTINI, A. (éd) (1997), *New ways in teaching culture*, Alexandria Virginie: TESOL.

FENNER, A.-B. (2002), *Sensibilisation aux cultures et aux langues dans l'apprentissage des langues vivantes sur la base de l'interaction dialogique avec des textes*, Conseil de l'Europe / Centre européen pour les langues vivantes.

FENNER, A.-B. et NEWBY, D. (2002), *Réflexion sur la conception de supports dans les manuels en Europe: la mise en œuvre des principes d'authenticité, d'autonomie de l'apprenant et de sensibilisation à la culture*, Conseil de l'Europe / Centre européen pour les langues vivantes.

GEOFFROY, C. (2001), *La mésentente cordiale – Voyage au cœur de l'espace interculturel franco-anglais*, Paris: Grasset, 400 p.(Partage du savoir).

HOFSTEDE, G. (1986), « Cultural differences in teaching and learning », *International Journal of Intercultural Relations*, 10, pp. 301-320.

HOLLO, D. et LÁZÁR, I. (2000a), « Taking the bull in the China shop by the horns – Teaching culture through language », *Folio*, vol. 6/1, pp. 4-8.

HOLLO, D. et LÁZÁR, I. (2000b), « The neglected element: Teaching culture in the EFL classroom », *NovELTy*, vol. 7, n° 1, pp. 76-84.

HUBER, J., HUBER-KRIEGLER, M. et HEINDLER, D. (éds.) (1995), *Sprachen und kulturelle Bildung. Beiträge zum Modell: Sprach- & Kulturerziehung*, Zentrum für Schulentwicklung, BMUKA, Bereich III, Graz: BMUKA.

HUBER, J., HUBER-KRIEGLER, M. et HEINDLER, D. (éds.) (1996), *Sprach- & Kulturerziehung: Element eines neuen Schulsprachenkonzepts*, Zentrum für Schulentwicklung, BMUKA, Bereich III, Graz: BMUKA.

IGNASSE, G. (1994), *L'interculturel et la formation*, Paris: Publidix, 140 p.

JEANNENEY, J.-N. (dir.) (2000), *Une idée fausse est un fait vrai: les stéréotypes nationaux en Europe*, Paris: Odile Jacob, 229 p., index.

KRAMSCH, C. (1994), *Context and culture in language teaching*, 2<sup>e</sup> édition, Oxford: Oxford University Press.

KRAMSCH, C. (1998), *Language and culture*, Oxford: Oxford University Press.

LAVALLEE, C., MARQUIS, M. (1999), *Education interculturelle et petite enfance*, Québec: Presses de l'Université Laval, 233 p.

LÁZÁR, I. (éd.) (2005), *Intégrer la compétence en communication interculturelle dans la formation des enseignants*, Conseil de l'Europe / Centre européen pour les langues vivantes.

LUSSIER, D. (1997), « Domaine de référence pour l'évaluation de la compétence culturelle en langues », *Revue ÉLA – Didactologie des langues-cultures*, 106:231-246.

MOLINIE, M., GALISSON, R. (dir.) (1992), *Vers une approche relationnelle de la communication interculturelle*, Paris: Université Sorbonne Nouvelle Paris III, 546 p.

SEELYE, H.N. (1993), *Teaching culture – Strategies for intercultural communication*, Lincolnwood, Illinois: National Textbook Company.

SRPOVA, M. (1995), Les interactions non verbales dans la communication interculturelle, *La linguistique*, p. 79-87.

TOMALIN, B. et STEMPLESKI, S. (1993), *Cultural awareness*, Oxford: Oxford University Press.

VALDES, J.M. (éd.) (1986), *Culture bound: Bridging the cultural gap*, Cambridge: Cambridge University Press.

ZARATE G. (dir.) (2001), *Langues, xénophobie, xénophilie dans une Europe multiculturelle*, Caen: Centre régional de documentation pédagogique de Basse-Normandie, 215 p., (Documents, actes et rapports pour l'éducation).

ZARATE, G. (2003), *Médiation culturelle et didactique des langues*, Conseil de l'Europe / Centre européen pour les langues vivantes.





# Agents de vente des publications du Conseil de l'Europe

## Sales agents for publications of the Council of Europe

### BELGIUM/BELGIQUE

La Librairie européenne SA  
50, avenue A. Jonnart  
B-1200 BRUXELLES 20  
Tel.: (32) 2 734 0281  
Fax: (32) 2 735 0860  
E-mail: [info@libeurop.be](mailto:info@libeurop.be)  
<http://www.libeurop.be>

Jean de Lannoy  
202, avenue du Roi  
B-1190 BRUXELLES  
Tel.: (32) 2 538 4308  
Fax: (32) 2 538 0841  
E-mail: [jean.de.lannoy@euronet.be](mailto:jean.de.lannoy@euronet.be)  
<http://www.jean-de-lannoy.be>

### CANADA

Renouf Publishing Company Limited  
5369 Chemin Canotek Road  
CDN-OTTAWA, Ontario, K1J 9J3  
Tel.: (1) 613 745 2665  
Fax: (1) 613 745 7660  
E-mail: [order.dept@renoufbooks.com](mailto:order.dept@renoufbooks.com)  
<http://www.renoufbooks.com>

### CZECH REPUBLIC/RÉP. TCHÈQUE

Suweco Cz Dovož Tisku Praha  
Ceskomoravská 21  
CZ-18021 PRAHA 9  
Tel.: (420) 2 660 35 364  
Fax: (420) 2 683 30 42  
E-mail: [import@suweco.cz](mailto:import@suweco.cz)

### DENMARK/DANEMARK

GAD Direct  
Fiolstaede 31-33  
DK-1171 KOBENHAVN K  
Tel.: (45) 33 13 72 33  
Fax: (45) 33 12 54 94  
E-mail: [info@gaddirect.dk](mailto:info@gaddirect.dk)

### FINLAND/FINLANDE

Akateeminen Kirjakauppa  
Keskuskatu 1, PO Box 218  
FIN-00381 HELSINKI  
Tel.: (358) 9 121 41  
Fax: (358) 9 121 4450  
E-mail: [akatilauk@stockmann.fi](mailto:akatilauk@stockmann.fi)  
<http://www.akatilaus.akateeminen.com>

### GERMANY/ALLEMAGNE

AUSTRIA/AUTRICHE  
UNO Verlag  
August Bebel Allee 6  
D-53175 BONN  
Tel.: (49) 2 28 94 90 20  
Fax: (49) 2 28 94 90 222  
E-mail: [bestellung@uno-verlag.de](mailto:bestellung@uno-verlag.de)  
<http://www.uno-verlag.de>

### GREECE/GRÈCE

Librairie Kauffmann  
Mavrokordatou 9  
GR-ATHINAI 106 78  
Tel.: (30) 1 38 29 283  
Fax: (30) 1 38 33 967  
E-mail: [ord@otenet.gr](mailto:ord@otenet.gr)

### HUNGARY/HONGRIE

Euro Info Service  
Hungexpo Europa Kozpont ter 1  
H-1101 BUDAPEST  
Tel.: (361) 264 8270  
Fax: (361) 264 8271  
E-mail: [euoinfo@euoinfo.hu](mailto:euoinfo@euoinfo.hu)  
<http://www.euoinfo.hu>

### ITALY/ITALIE

Libreria Commissionaria Sansoni  
Via Duca di Calabria 1/1, CP 552  
I-50125 FIRENZE  
Tel.: (39) 556 4831  
Fax: (39) 556 41257  
E-mail: [licos@licos.com](mailto:licos@licos.com)  
<http://www.licos.com>

### NETHERLANDS/PAYS-BAS

De Lindeboom Internationale Publikaties  
PO Box 202, MA de Ruyterstraat 20 A  
NL-7480 AE HAAKSBERGEN  
Tel.: (31) 53 574 0004  
Fax: (31) 53 572 9296  
E-mail: [lindeboo@worldonline.nl](mailto:lindeboo@worldonline.nl)  
<http://home-1-orlndonline.nl/~lindeboo/>

### NORWAY/NORVÈGE

Akademika, A/S Universitetsbokhandel  
PO Box 84, Blindern  
N-0314 OSLO  
Tel.: (47) 22 85 30 30  
Fax: (47) 23 12 24 20

### POLAND/POLOGNE

Główna Księgarnia Naukowa  
im. B. Prusa  
Krakowskie Przedmiescie 7  
PL-00-068 WARSZAWA  
Tel.: (48) 29 22 66  
Fax: (48) 22 26 64 49  
E-mail: [inter@internews.com.pl](mailto:inter@internews.com.pl)  
<http://www.internews.com.pl>

### PORTUGAL

Livraria Portugal  
Rua do Carmo, 70  
P-1200 LISBOA  
Tel.: (351) 13 47 49 82  
Fax: (351) 13 47 02 64  
E-mail: [liv.portugal@mail.telepac.pt](mailto:liv.portugal@mail.telepac.pt)

### SPAIN/ESPAGNE

Mundi-Prensa Libros SA  
Castelló 37  
E-28001 MADRID  
Tel.: (34) 914 36 37 00  
Fax: (34) 915 75 39 98  
E-mail: [libreria@mundiprensa.es](mailto:libreria@mundiprensa.es)  
<http://www.mundiprensa.com>

### SWITZERLAND/SUISSE

Adeco – Van Diermen  
Chemin du Lacuez 41  
CH-1807 BLONAY  
Tel.: (41) 21 943 26 73  
Fax: (41) 21 943 36 05  
E-mail: [info@adeco.org](mailto:info@adeco.org)

### UNITED KINGDOM/ROYAUME-UNI

TSO (formerly HMSO)  
51 Nine Elms Lane  
GB-LONDON SW8 5DR  
Tel.: (44) 207 873 8372  
Fax: (44) 207 873 8200  
E-mail: [customer.services@theso.co.uk](mailto:customer.services@theso.co.uk)  
<http://www.the-stationery-office.co.uk>  
<http://www.itsofficial.net>

### UNITED STATES and CANADA/ ÉTATS-UNIS et CANADA

Manhattan Publishing Company  
468 Albany Post Road, PO Box 850  
CROTON-ON-HUDSON,  
NY 10520, USA  
Tel.: (1) 914 271 5194  
Fax: (1) 914 271 5856  
E-mail: [Info@manhattanpublishing.com](mailto:Info@manhattanpublishing.com)  
<http://www.manhattanpublishing.com>

### FRANCE

La Documentation française  
(Diffusion/Vente France entière)  
124 rue H. Barbusse  
93308 Aubervilliers Cedex  
Tel.: (33) 01 40 15 70 00  
Fax: (33) 01 40 15 68 00  
E-mail: [vel@ladocfrancaise.gouv.fr](mailto:vel@ladocfrancaise.gouv.fr)  
<http://www.ladocfrancaise.gouv.fr>

Librairie Kléber (Vente Strasbourg)  
Palais de l'Europe  
F-67075 Strasbourg Cedex  
Fax: (33) 03 88 52 91 21  
E-mail: [librairie.kleber@coe.int](mailto:librairie.kleber@coe.int)

### Council of Europe Publishing/Editions du Conseil de l'Europe

F-67075 Strasbourg Cedex

Tel.: (33) 03 88 41 25 81 – Fax: (33) 03 88 41 39 10 – E-mail: [publishing@coe.int](mailto:publishing@coe.int) – Website: <http://book.coe.int>



## *Miroirs et fenêtres – Manuel de communication interculturelle*

Martina Huber-Kriegler, Ildikó Lázár et John Strange

*Adaptation française: Ildikó Lázár et Efrosyni Tofaridou*

Les expériences interculturelles posent inévitablement des défis en termes d'identité personnelle et de compétences communicatives. L'individu doit apprendre à gérer des situations imprévues, l'ambiguïté et l'altérité, et à faire face aux heurts ou chocs culturels résultants. Les connaissances, compétences et attitudes sous-tendant une communication interculturelle réussie doivent faire l'objet d'observations, de discussions et de pratiques.

Ce manuel vise à soutenir les formateurs, les enseignants et les apprenants dans ce processus, en encourageant des discussions culturelles générales portant sur la culture avec un « c » minuscule et en adoptant une approche réflexive.

Il est fondamental d'améliorer la compréhension interculturelle dans le monde. Dans cette dynamique, l'intégration de la compétence communicative interculturelle dans les cursus de formation des enseignants devrait constituer l'une des premières étapes à franchir. Intégrer à part entière la formation en communication interculturelle dans l'éducation des enseignants est sans doute l'un des plus grands défis à relever de nos jours. Mais son succès pourrait générer un effet démultiplicateur positif dans le domaine de l'éducation et dans d'autres domaines.



COUNCIL OF EUROPE    CONSEIL DE L'EUROPE

*Le Conseil de l'Europe regroupe aujourd'hui quarante-six Etats membres, soit la quasi-totalité des pays du continent européen. Son objectif est de créer un espace démocratique et juridique commun, organisé autour de la Convention européenne des Droits de l'Homme et d'autres textes de référence sur la protection de l'individu. Créé en 1949, au lendemain de la seconde guerre mondiale, le Conseil de l'Europe est le symbole historique de la réconciliation.*

ISBN 92-871-5914-9



9 789287 159144

12 € / 18 US\$

<http://www.coe.int>  
Editions du Conseil de l'Europe